



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

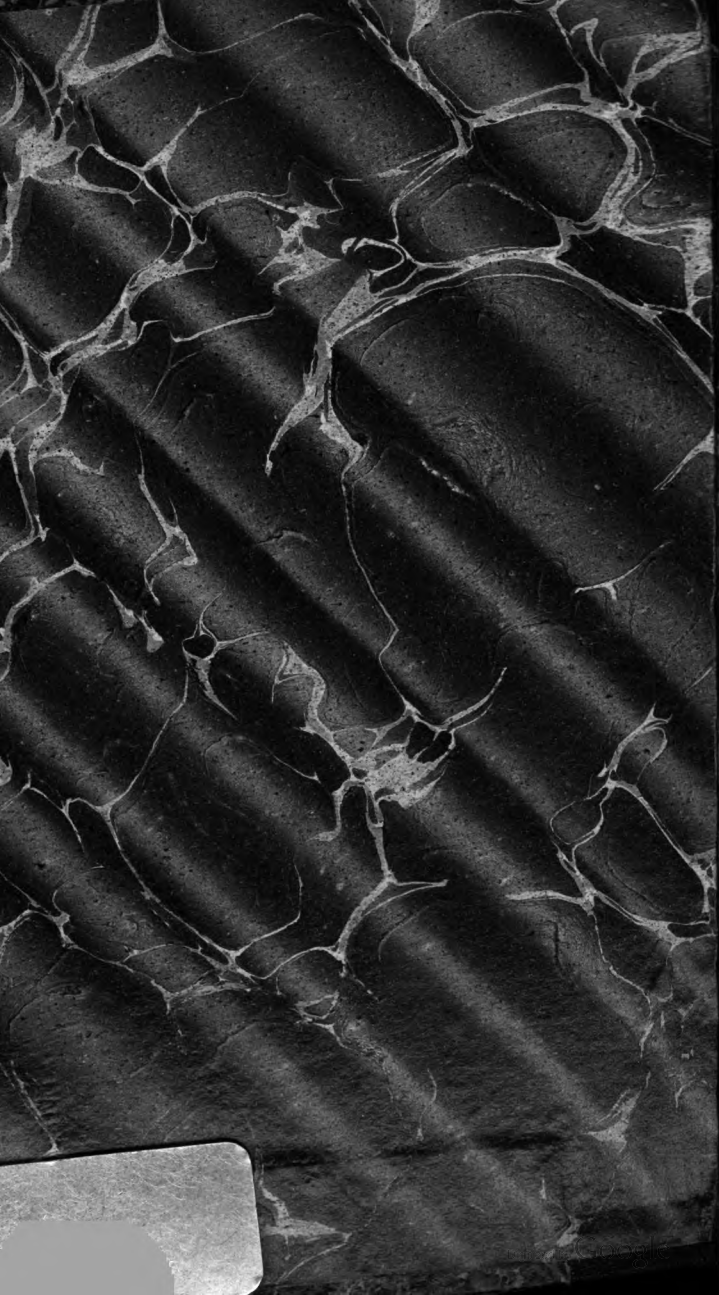
KD

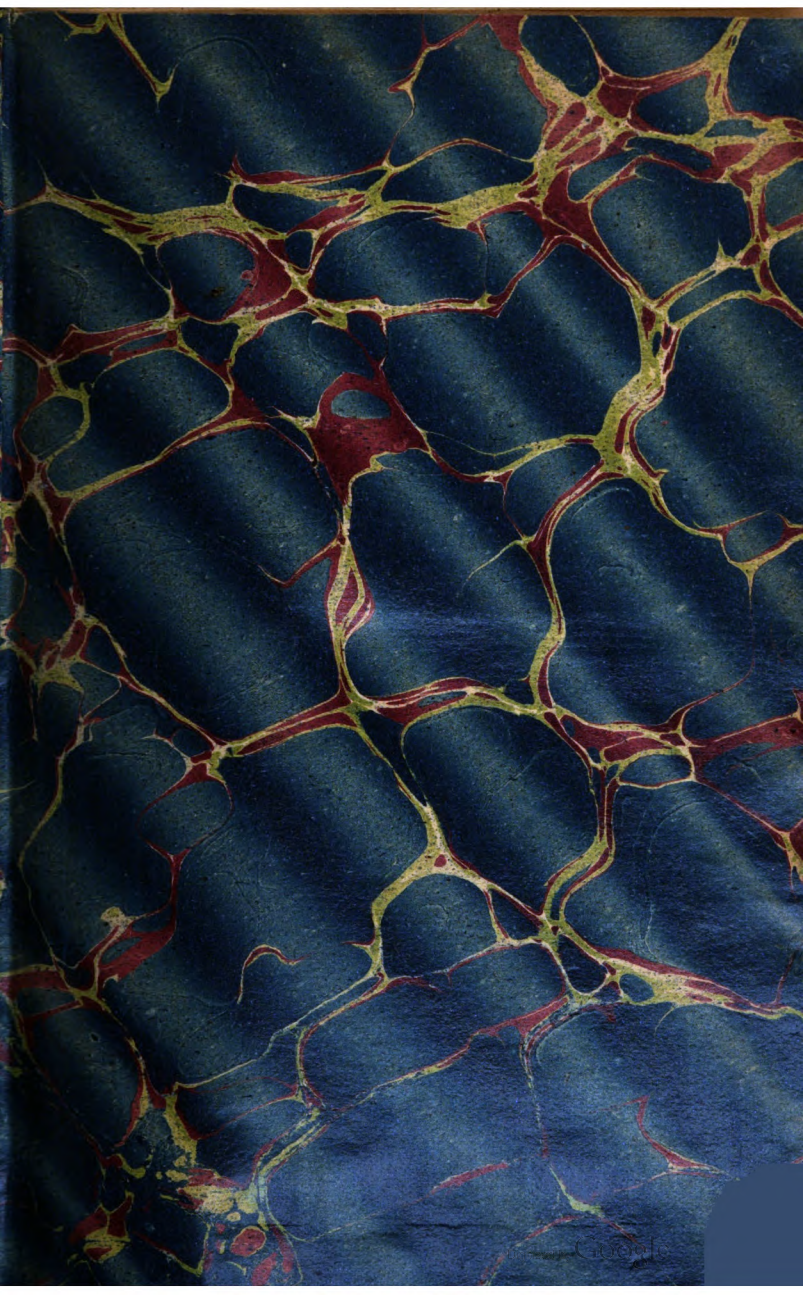
NEDL TRANSFER



HN 3PXW 4

21288





A. D. M. G.

GRAMMAIRE MALGACHE

PAR

LE R. P. PIERRE CAUSSÉQUE S. J.

Missionnaire de Madagascar.

ANTANANARIVO

IMPRIMERIE CATHOLIQUE

1886

KD 21288

✓

HARVARD COLLEGE LIBRARY
COUNT OF SANTA EULALIA COLLECTION

GIFT OF

JOHN B. STETSON, Jr.

June 13, 1925

AVIS.

Je prie le lecteur déjà versé dans la langue malgache de vouloir bien consulter *l'appendice* qui se trouve à la fin de la grammaire. Il y trouvera l'explication de quelques changements relativement à l'orthographe. Ces changements sont imposés par l'usage ou par la logique.

Cette grammaire n'est encore qu'un essai. Je le sou mets humblement au jugement des littérateurs malgaches. Les corrections qu'ils voudront bien me communiquer seront acceptées avec reconnaissance.

Dans la rédaction de cette grammaire, j'ai suivi le plan de la grammaire générale, et cela pour deux raisons: premièrement, par cette méthode, nos élèves malgaches seront mieux initiés à l'étude de la langue française; en second lieu, il m'a semblé que mes compatriotes seraient bien aises de trouver les matières traitées dans le même ordre que dans leur propre langue. On pourrait ajouter que la clarté ne perd rien à cet arrangement.

Est-il nécessaire de dire que la langue malgache compte autant de dialectes qu'il y a de provinces dans la grande île Africaine? Le dialecte qui est

l'objet de cette grammaire est celui de la province d'Imerina. Il est parlé par près de deux millions de Malgaches et il est compris par tous les autres. On l'appelle généralement le dialecte Hova.

Les grammaires malgaches composées successivement par les pères Webber, Ailloud et Basilide sont épuisées. J'ai profité des trésors laissés par ces écrivains remarquables. Si cet essai a quelque mérite, c'est à eux qu'en revient la gloire. Formé à leur école, la reconnaissance et la vérité me font un devoir de rendre cet hommage à leur mémoire.

Puisse ce travail contribuer à réaliser le but que se proposaient ces maîtres vénérés, la gloire de Dieu et l'honneur de la France !

P. C.



GRAMMAIRE MALGACHE



NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

1. La *grammaire malgache* enseigne à parler et à écrire correctement en *malgache*.

Pour parler et écrire correctement en malgache on se sert de mots.

Les mots sont composés de *syllabes* : les syllabes sont composées de *lettres*.

LETTRES.

2. Il y a en malgache vingt-une lettres, qui se divisent en *voyelles* et en *consonnes*.

Les lettres C, Q, U, X, ne figurent pas dans l'alphabet malgache.

VOYELLES.

3. Il y a cinq *voyelles* qui sont a, e, i, o, y ; l'y ne s'emploie qu'à la fin des mots.

On les appelle *voyelles*, parce que seules et sans le secours d'aucune lettre, elles forment une voix, c'est-à-dire un son.

Prononciation.

Les voyelles a, i, y ont le même son qu'en français :

Ny *lapa* le palais ; ny *tany* la terre ; ny *tanimbary* la rizière.

—L'a final est muet dans les mots de trois syllabes terminés en *ka*, *na*, *tra*, et dont l'accent porté sur l'antépénultième :

Satroka chapeau ; *sofina* oreille ; *rivotra* vent.

—La voyelle *e* se prononce comme l'é dans vérité :

Ny *ben* ny tany, les grands de la terre ; ny *lehibe*, le chef, les chefs.

—La voyelle *o* se prononce comme ou dans courroux :

Ro jus ; *noro* mamelle ; *ronono* lait.

Dans les exclamations ou invocations, l'o se prononce comme l'o grave dans chose :

Neny o, ô ma mère.

CONSONNES.

4. Il y a seize consonnes, qui sont : *b, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, r, s, t, v, z.*

On les appelle consonnes, parce qu'elles ne forment un son qu'avec le secours des voyelles.

Prononciation.

Les consonnes se prononcent, à quelques exceptions près, comme en français.

—La lettre *G* est toujours dure comme dans *gazon*, *guérite*, *guichet*, *gorge* :

Gadra chaîne ; *ngeza* gros ; *gidro* singe.

—La lettre *H* est presque toujours aspirée comme dans *hache*, *hérisson* :

Hala araignée ; *hery* force ; *hira* chant.

EXCEPTIONS : *hiany* même ; *hianao* toi, vous.

—La lettre *J* se prononce *dz* :

Jaky pourpre ; *fjery* regard.

—La lettre *S* est toujours rude ou sifflante comme dans *ressource* :

Asa travail ; *resy* vaincu ; *marisarisa* un peu malade ; *aroso* poussé en avant.

—La lettre *T* est toujours dure comme dans *ton*, le tien :

Tiavo ny rainao, aimez votre père.

SYLLABES.

5. On appelle syllabe une ou plusieurs lettres qu'on prononce par une seule émission de voix :

Tsy ren ny fo va ny to ?

Est-ce que le vrai n'est pas senti par le cœur ?

DIPHTONGUES.

6. Une *diphtongue* est la réunion de deux sons en une seule syllabe comme il suit : ai, ay, ao, ei, ey, eo, ia, ie, io, oa, oe, oi, oy.

Prononciation.

Les diphtongues ai, ei, dans le corps des mots, ay ey, à la fin des mots, se prononcent comme ay dans le mot français *ayant* :

Rainay, raiso izahay : notre père, recevez nous.

Aiza Rànona ? Tsy izy va ilay olona teo ?

Où est un tel ? N'est-ce pas lui qui était là ?

EXCEPTIONS : *Aidina* qui doit être descendu, *aiditra* qui doit être entré ; toutes les fois que l'a est préfixe et sert à former des participes passifs, il en est ainsi.

—La diphtongue ao se prononce comme dans le mot *ajouter* :

Ao izy, il est là ; *anao ity*, ceci est à vous.

EXCEPTIONS : 1° *Izao* ce, cet, qui se prononce comme *caux* dans ciseaux : *aoka* assez ; ny *laoka* le mets, mots dans lesquels ao se prononce comme l'o aigu dans horloge.

2° *Aorina* qui est fondé, de (*a. orina* fondé).

—La diphtongue eo se prononce *éou* comme dans *réouverture* :

Ny *feonao* votre voix ; *aleonay* nous aimons mieux.

—La diphtongue ia se prononce comme *iant* le mot français *diamant* :

Tiavo ny namanao, aimez votre prochain.

—La diphtongue *ie* se prononce *ié* comme dans Saint-Dié :

Aok' anie ny rainao ho tia anao ! Que votre père vous aime !

—La diphtongue *io* se prononce comme *iou* dans Brioude :

Io trano *io*, cette maison-là.

—La diphtongue *oa* se prononce généralement comme *oua* dans ouate :

Kitoatoa à l'aventure, au hasard ; *Ramatoa* Madame ; *Andriamatoa* Monsieur ; *soa* bon.

EXCEPTIONS : *Oa* se prononce quelquefois *oua* (O aigu) :

Loaka ouverture ; *roaka* chassé ; *loatra* trop ; *hoatra* comme.

—La diphtongue *oe* se prononce comme *ouer* dans louer :

Toetra état.

—La diphtongue *oi*, *oy*, se prononce comme *oui* dans jouissance :

Aleonay maty *to' izay* mandao ny to, nous aimons mieux mourir que d'abandonner le vrai.

Henoinao tsara va ny reninao ? Est-ce que vous écoutez bien votre mère ?

Fenoy ny siny, remplissez la cruche.

COMBINAISON DE DEUX LETTRES.

Les voyelles *a*, *e*, *i*, *o*, se combinant avec les consonnes *m*, *n*, donnent *am*, *em*, *im*, *an*, *en*, *in*, qui se prononcent comme en latin, et *om*, *on*, qui ont le son de *oum*, *oun* :

Sampy idole ; *sempotra* essoufflé ; *simba* gâté ; *sandry* bras ; *sendra* par hasard ; *kintana* étoile.

Sompatra taquin ; *ondry* brebis.

EXCEPTIONS : Quelquefois *ana* se prononce *én* :

Hafaliana joie ; *tiana* izy, il est aimé.

MOTS.

7.—On appelle *mot* une ou plusieurs syllabes réunies qui expriment une idée :

Maro ny hazo, fa ny fary hiany no mamy. ?

Nombreux sont les arbres, mais les cannes seules sont douces.

RACINES ET DÉRIVÉS.

8. En malgache un seul mot peut servir à en former plusieurs autres.

Soit le mot *laza* renommée; il sert à former :

1° Les verbes ou participes: *mandaza* louer, *man-kalaza* exalter, *milaza* dire, *mifankalaza* s'exalter mutuellement, *mampilaza* faire dire . . .

Ankalazaina qui est exalté, *ampilazaina* que l'on fait dire.

2° Les substantifs: *mpankalaza* qui exalte, *mpilaza* qui dit, *filaza* le dire, *filazana* l'action de dire, *fampilazana* l'action de faire dire . . .

Dans les exemples qui précèdent, le mot *laza* est *racine*: les autres mots que *laza* sert à former sont des *dérivés*.

PRÉFIXE ET CRÉMENT.

9. D'après ce qui précède, on voit que les divers dérivés d'une racine se forment en ajoutant à la racine des lettres ou des syllabes.

La partie additionnelle qui précède la *racine* s'appelle *préfixe*: celle qui la suit se nomme *crément*.

—Si la préfixe sert à former des verbes dérivés, l'initiale de la préfixe sert à indiquer les *temps* de ces verbes.

Ainsi dans un verbe, les initiales *m*, *n*, *h*, indiquent respectivement, le présent, le passé, le futur; et l'initiale *f* marque une forme habituelle:

Mihevitra «pensant», *nihevitra* ayant pensée, *hihevitra* devant penser.

Ajoutez à cela *fihevitra* qui peut signifier *penser habituellement* ou bien *la pensée*.

MOTS CROISSANTS, MOTS DÉCROISSANTS. (+)

10. Il y a des mots malgaches qui, suivis d'un complément indirect, prennent une *n* additionnelle :

Tompon ondry, *tompon trano*, *tompon ny trano vola*.

Maître d'une brebis, *chef de maison*, *maître de la maison d'argent*.

Le mot *tompo* maître s'accroît d'une *n*; on peut dire que c'est un mot croissant.

Tels sont principalement les mots terminés en *e*, *i*, *o*, et les noms de moins de trois syllabes.

11. D'autres mots subissent au contraire une diminution :

1° Toutes les fois que le complément indirect qui les suit commence par une voyelle :

Satro'andriana, *lalan'omby*, *tongotr'ondry*, — *chapeau de prince*, *chemin de bœufs*, *pied de brebis*.

2° Quand le complément qui les suit éprouve un changement de la lettre initiale :

Satro' boninahitra, de *satroka voninahitra*.
couronne, chapeau de gloire.

Lalam'bahoaka, *chemin du public*, de *lálana vahoaka*.

Tongo'by, *pied de fer*, de *tongotra vy*.

3° Dans plusieurs autres cas que l'expérience apprendra. Les mots *satroka*, *lálana*, *tongotra*, perdent tantôt une lettre, tantôt une syllabe, ils décroissent : on peut les appeler mots *décroissants*.

Tels sont principalement les mots terminés en *ka*, *na*, *tra*, formés de plus de deux syllabes, et dans lesquels l'accent porte sur la pénultième.

(+) Avant de se prononcer sur cette théorie, le lecteur est prié de lire dans l'appendice les explications dont elle y est l'objet.

NOTA. *Vahoaka* peuple, *toetra* état, *tratra* attrapé, sont employés indifféremment comme mots croissants et comme mots décroissants.

CHANGEMENT DE LETTRES.

12. Les principaux changements de lettres sont soumis aux règles suivantes :

1° Les *initiales*. *f, h, l, r, s, v, z,*
deviennent respectivement *p, k, d, dr, ts, b, j.*

Les autres consonnes initiales ne subissent pas de changement.

2° Avec des initiales ainsi modifiées, les finales *ka* et *tra* du mot décroissant qui précède s'élident complètement.

3° Si le mot qui précède est décroissant et terminé en *na*, la finale *a* s'élide. Quant à l'*n*, elle se change en *m*, devant les initiales *p* et *b*; elle s'élide devant les initiales *m* et *n*; enfin elle ne subit point de changement dans les autres cas.

4° Cette dernière règle s'applique aux mots croissants suivis de l'*n* finale.

Application de ces Règles.

INITIALE F.

Zana' pary jeune canne à sucre, de *zanaka* (enfant) *fary*.

Ela' pody aile de cardinal, de *elatra fody*.

Tanam'poza pattes de crabe, de *tanana* (main) *foza*.

Tranompody nid de cardinal, de *trano* (maison) *fody*.

INITIALE H.

Vovo' kazo sciure de bois, de *vovoka* (poussière) *hazo*.

Foto' kevitra idée mère, de *fototra* (cause) *hevitra*.

Fananan'kavana biens de parents, de *fanánana* *havana*.

Tranon kavana maison de parents, de *trano* *havana*.

INITIALE L.

- *Hèlo' dālana* sinuosité de chemin, de heloka lālana.
- Tongo' dehilahy* pied d'homme, de tongotra lehilahy.
- Tampon' doha* sommet de la tête, de tampona loha.
- Tompon dakana* maître de pirogue, de tompo lakana.

INITIALE R.

- *Ria' drano* courant d'eau, de riaka rano.
- *Hèro' dronono* crème de lait, de herotra ronono.
- Fonenan' draibe* demeure de grand-père, de fone-
nana raibe.
- VolindRakoto* plantation de Rakoto, de voly Rakoto.

INITIALE S.

- *Sètro' tsambo* fumée de navire, de setroka sambo.
- Tongo' tsaka* pied de chat, de tongotra saka.
- Fitoeran' tsotro* place des cueilleurs, de fitoerana sotro.
- *Tranon tsoròhitra* nid d'alouette, de trano soròhitra.

INITIALE V.

- Zana' bahoaka* enfant du peuple, de zanaka vahoaka.
- Ela' borona* aile d'oiseau, de elatra vorona.
- *Fipetraham' bahiny* demeure des étrangers, de fi-
petrahana vahiny.
- *Zafimbahoaka* petit-fils du peuple, de zafy vahoaka.

INITIALE Z.

- Zana' jafy* arrière petit-fils, de zanaka zafy.
- *Vohi' joky* village de l'aîné, de vohitra zoky.
- Fananan' jaza* biens d'enfant, fananana zaza.
- Volan janaka* argent de fils, de vola zanaka.

COMBINAISON DE MOTS.

13. D'après l'usage, plusieurs mots se combinent en un seul et s'écrivent comme un seul mot, sans apostrophe :

1° Dans le cas des noms propres :

Ambòhitra, de any vohitra, au village;

Anlàkana, de any lakana, à la pirogue;

Ambòhibao, de any vohitra vao, au village nouveau;

Razafind Rakoto, de Razafy Rakoto, petit-fils de Rakoto;

Ambòhimànambòla, de any vohitra manana vola, au village qui a de l'argent.

2° Dans le cas des mots suivis des pronoms personnels comme complément indirect :

Volako mon argent, de vola ko (de moi).

Lakanao ta pirogue, de lakana ao (de toi).

Lohany sa tête, de lohan y (de lui).

Akehonay notre poule, de akohon ay (de nous).

Fantatrareo compris par vous, de fantatra areo (par vous).

Avaliny répondu par eux, de avalia y (par eux).

3° Dans certains mots composés qui n'expriment qu'une idée ou un objet :

Voninkazo fleur, de vony (fleur) hazo (arbre).

Voninàhitra gloire, de vony " ahitra (herbe).

Herimpò valeur, de hery (force) fo (cœur).

INVESTIGATION DE LA RACINE.

14. L'investigation de la racine se fait en écartant soit les préfixes, soit les créments, et en rétablissant les lettres changées ou supprimées.

Les exemples qui précèdent suffisent pour montrer que c'est pour les commerçants une opération assez laborieuse, et que, sans le secours d'un maître, elle présente des difficultés que l'usage et l'étude de la grammaire peuvent seuls aplanir.

SIGNES.

15. Outre les lettres, on emploie dans le langage écrit certains signes comme les accents, l'apostrophe, le trait-d'union.

16. Il y a trois sortes d'accents, dont deux ont le même objet : ce sont l'accent aigu (◌́) ou grave (◌̀) et l'accent circonflexe (◌̂).

Les accents aigus ou graves se mettent sur la lettre qu'il faut prononcer fortement :

Samihafa ny *lalána* sy ny *lálana* : ny iray tandrèmana ,
ny iray alèha.

Biens différents sont la *loi* et la *voie* : l'une est pour être observée, l'autre pour voyager.

L'accent circonflexe se met quelquefois sur l'o signe d'interpellation :

Neny ô ! ry sakaiza ô ! Andriamanitra ô ! vanjeo aho !
O mère ! O amis ! O Dieu ! sauvez-moi !

IMPORTANCE DE L'ACCENT.

17. L'accent est très-sensible dans la langue parlée ; mais dans la langue écrite, il n'est guère indiqué que pour certains mots à double sens dont la signification dépend uniquement de la place de l'accent :

<i>Lalána</i> loi ,	<i>lálana</i> chemin.
<i>Tanána</i> village ,	<i>tánana</i> main.
<i>Mandá</i> nier ,	<i>mánda</i> mur.

18. Pour les autres mots, l'accent n'est pas marqué dans les livres ; mais voici quelques règles qui suppléeront en partie à cette omission :

1° La voyelle e, et les diphtongues ao, ai, ay, sont toujours longues :

Toetra état, *filalaovana* amusement, *fandraisana* réception.

2° Dans les dérivés sans crément, l'accent est le même que dans la racine :

Rávo ravi, maharávo ravissant.

Lá renieinent, mandá renier.

3° Dans les dérivés avec crément, l'accent est généralement déplacé, et dans ce cas il est toujours poussé vers la fin du mot :

Fitiávana affection, de *tia* aimer.

Faharavóana ravissement, de *ravo* ravi.

EXCEPTIONS : Les dérivés d'un monosyllabe :

Lá, *lávina*, *ray*, *raisina*.

En outre *fifónana* supplication, de *misóna* supplier, &c.

4° Dans les mots *racine* de deux syllabes, l'accent est ordinairement sur la première syllabe :

Lóha tête, *máso* yeux, *váva* bouche, *vólo* cheveux.

EXCEPTIONS : *Itý* ceci, *atý* ici.

5° Dans les mots *racine* de plus de deux syllabes et qui se terminent par *ka*, *na*, *tra*, l'accent est généralement sur la pénultième :

Fitaka tromperie, *fáh:tra* parc, *sátroka* chapeau, *lákana* pirogue, *rávina* feuille, *ráhona* nuage, *háfatra* commission, *sóritra* raie, *rákotra* couvercle.

EXCEPTIONS : *Fantáka* espèce de roseau, *sobíka* panier, *alíka* chien, *akótry* riz en paille.

6° Dans les mots qui font exception aux règles ci-dessus, il convient d'indiquer la syllabe qui doit porter l'accent.

19. L'apostrophe (') marque l'élision d'une voyelle ou d'une syllabe :

Ny *zanak' olona natsangan'* Andriamanitra ho *zanaka*, le fils de l'homme a été élevé par Dieu au rang de fils.

— *Hevi'* teny sens des mots, de *hevitra* teny.

Ny *lála'* mahitsy no tokony haleha, c'est par le droit chemin qu'il faut marcher.

Misy rony, *miara'* misotro, misy ventiny, *miara'* mitsako. ?
Il y a du jus on boit ensemble, il y a du solide on mâche ensemble.

20. Le trait-d'union (-) sert à joindre des mots qui n'en font qu'un pour le sens et qui ne subissent aucune élision :

Loha-vy (tête en fer) caractère d'imprimerie.

Tori-teny (débit de paroles) prédication.

PARTICULARITÉ REMARQUABLE.

21. Dans la langue malgache, les substantifs n'ont ni nombre, ni genre, ni cas, et la conjugaison des verbes est d'une grande simplicité.

L'adjectif et le participe font l'office d'attribut, et seuls avec leur impératif, ils suffisent pour exprimer ce qui, dans les langues européennes, exige une longue conjugaison.

DIVISION DE LA GRAMMAIRE.

22. Cette grammaire se divise en deux parties :

La première partie traitera des mots ;

La seconde partie traitera de la syntaxe.

Ces deux parties seront suivies d'un appendice.



PREMIÈRE PARTIE.

DES MOTS.

23. Il y a en malgache dix espèces de mots, savoir : le *substantif*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

SUBSTANTIF.

24. Le *substantif* ou *nom* est un mot qui désigne une personne ou une chose :

Valala tsy antánana tsy atolo' jaza, *sauterelle* qui n'est pas dans la *main* n'est pas offerte à un *enfant*.

25. Il y a deux espèces de noms : le *nom commun* et le *nom propre*.

Le *nom commun* est celui qui convient à toutes les personnes ou à toutes les choses de même espèce :

Miaraka amin' ny *amboalambo* dia *amboalambo*, *miaraka amin' ny mpiasa* dia *mpiasa*—on va avec les *vagabonds* on est *vagabond*, on va avec les *ouvriers* on est *ouvrier*. (†)

Le *nom propre* est celui qui convient en particulier à certaines personnes ou à certaines choses :

Tràràntitra *Ranavalomanjaka*—que la *reine Ranavalona* parvienne à une heureuse vieillesse.

Nosy lehibe i *Madagaskara*—*Madagascar* est une grande île.

26. Parmi les noms communs on distingue les noms *composés*, les noms *collectifs*, les noms *verbaux* et les noms *abstraits*.

Les noms composés sont ceux qui sont formés de plusieurs mots équivalant à un seul :

† Pourquoi *amin'* au lieu de *amy* ? la réponse se trouve dans l'appendice.

Ny *masoandro* tsy azo zehèna, le soleil (œil du jour) ne peut se mesurer avec l'empan.

Ny *hèna' maso* tsy mahavoky, fa ny *hèna masaka no mavelona*—le respect humain (honte des yeux) ne rassasie pas, mais la viande cuite fait vivre.

Les noms *collectifs* sont ceux qui désignent une collection de plusieurs personnes ou de plusieurs choses de même espèce :

Tafika efa nìdika, ka tsy azo ajànona intsony.

C'est une *armée* qui a fait un pas et qui ne peut plus être arrêtée.

Very antanàna, adidin ny vòhitra ka vorio ny *fokonòlona*, (chose) perdue au village, c'est l'affaire du village : qu'on réunisse le conseil des notables.

Les noms *verbaux* sont ceux qui dérivent d'un verbe ; ainsi de *mihevitra* réfléchir dérivent :

Mpihevitra penseur, *fihevitra* réflexion, *fihevèrana* considération.

Les noms *abstraits* désignent une manière d'être, une relation . . . dont l'appréciation échappe à nos sens :

Hevitra pensée, *alahelo* tristesse, *hahàvo* hauteur.

27. Dans les noms on peut considérer la racine et les dérivés, le régime direct et le régime indirect, enfin le sens des divers dérivés.

NOMS RACINE.

28. Il y a des noms qui sont des mots *racine* :

Tels sont en général les noms qui désignent un objet concret :

Loha tête, *maso* œil, *ray* père, *reny* mère, *vy* fer, *tsy* acier, *vato* pierre, *ro* jus, *tànana* main . . .

Tels sont aussi certains noms abstraits : *Hevitra* pensée, *toetra* état. . . .

La plupart des noms racine n'ont qu'une, deux ou trois syllabes.

EXCEPTIONS : *Alahelo* tristesse, *raharaha* affaire . . .

Généralement les noms racine n'ont pas de régime direct.

EXCEPTIONS : *Tàhotra* crainte, *alahèlo* tristesse . . .

Ny *tàhotra an' Andriamanitra mahàfaka ny tahotra àny*
ny olombelona, — la crainte de Dieu chasse la crainte des hommes.

Ny *alahèlo any ny havana tsy tohan ny zanaka lasan'davitra*, — le regret des parents accable l'enfant éloigné.

NOMS DÉRIVÉS — DÉRIVATION.

I. RACINE AVEC PRÉFIXE KI, KO.

30. A l'aide d'un mot racine et de la préfixe *ki* ou *ko*, on forme des noms d'instrument :

Kilalao jouet, *lalao* amusement.

Kofafa } balais, *fafa* (*voafafa*) balayé.

Kofehy ficelle, fehy lien.

Ces sortes de noms ne sont pas susceptibles d'un régime direct.

II. NOMS VERBAUX.

31. Les noms verbaux sont actifs ou neutres comme le verbe dont ils dérivent :

Aiza ny mpianatra mozika? — Où sont ceux qui étudient la musique?

Tsara va ny fandroson ny ankizy? — Le progrès des élèves est-il satisfaisant?

Mpianatra est actif comme *mianatra* étudier, *fandroso* est neutre comme *mandroso* avancer.

EXCEPTION : Quelquefois les noms verbaux à préfixe *faha* sont neutres, quoique le verbe dont ils dérivent soit actif : dans ce cas la préfixe *faha* a le même sens que la préfixe neutre *fihia* :

Miasá mandra' pahatanterak' izany, — travaillez jusqu'à l'accomplissement de cela.

Niasa *mandra'pahafatiny izy*,—il a travaillé jusqu'à sa mort.

Et cependant *mahatanteraka* accomplir et *mahafaty* faire mourir sont des verbes actifs.

Parmi les noms verbaux on distingue le nom agent et le nom habituel.

NOM AGENT.

32. Le nom *agent* est ainsi nommé parce qu'il désigne l'être qui fait l'action marquée par le verbe.

Il se forme (d'un verbe non-passif) en changeant en *mp* l'initiale *m* :

Mandeha aller, *mpandeha* voyageur.

Mampianatra instruire, *mpampianatra* instituteur.

Miresaka causer, *mpiresaka* interlocuteur.

La plupart des verbes non-passifs peuvent servir à former ainsi un nom agent correspondant ; mais tous ces noms *agents* ne sont pas également usités.

NOM HABITUEL.

33. Le nom *habituel* est ainsi nommé, parce qu'il sert à exprimer une nuance de coutume ou d'habitude : il a toujours pour initiale *f*.

Parmi les noms habituels on distingue le nom habituel sans *crément* et le nom habituel avec *crément*.

A. NOM HABITUEL SANS CRÉMENT.

34. Le nom habituel sans *crément* se forme d'un verbe (non-passif,) à préfixe simple *mi*, *mana*, *maha*, ou *mihia*, &c... en remplaçant par *f* l'initiale *m* :

Milaza dire, ny *filaza* le dire ;

Manaratsy injurier, ny *fanaratsy* l'action d'injurier ;

Mipetraka s'asseoir, ny *fipetraka* l'action de s'asseoir ;

— *Mahatontosa* exécuter bien, ny *fahatontosa* la bonne exécution ;

Mihiatsara s'améliorer, ny *fihatsara* l'amélioration.

Ce nom habituel sert à exprimer :

1° ordinairement l'action ou l'état que marque le verbe :

Izao no *filazan* ny olonkendry, — voici le dire des sages.

2° *quelquefois* l'instrument avec lequel se fait l'action.

Itondray *fanjaitra* aho, — portez-moi une aiguille.

3° *d'autresfois* le passif, tandis que le verbe dont il dérive est actif :

Izao no *fanaon* ny Betsileo, — voici ce qui est fait habituellement par les Betsileo, ou voici la coutume des Betsileo.

B. NOM HABITUEL AVEC CRÉMENT.

35. Le nom habituel avec crément se forme ordinairement du verbe relatif ou circonstanciel :

Ny <i>filazàna</i>	ilazàna,	milàza	dire.
Ny <i>fandraisana</i>	andraisana,	mandrày	recevoir.
Ny <i>fampilazàna</i>	ampilazàna,	mampilàza	faire dire.

Les noms habituels *avec crément* sont beaucoup plus nombreux que les noms habituels *sans crément*; car ils peuvent dériver soit de verbes à préfixe simple, soit de verbes à préfixe composée.

Les noms habituels avec crément sont employés pour exprimer *ordinairement* une circonstance ou une nuance particulière :

Sady ela no lavorary ny *fiheverana* izany.

C'est pendant longtemps et avec soin qu'a eu lieu la considération de cette chose.

III. NOMS ABSTRAITS.

36. En général les noms abstraits *dérivés* ont pour racine un adjectif.

Parmi ces dérivés on distingue les noms abstraits à préfixe *faha* et les noms abstraits à préfixe *ha*.

Les noms abstraits dérivés à préfixe *faha* sont des noms verbaux avec ou sans crément.

Ny *fahatsarána*. }
 Ny *fahatsara*. } la bonté, de *tsara* bon.

Les noms abstraits dérivés à préfixe *ha* se forment de l'adjectif avec ou sans crément :

Adjectifs	noms abstraits.
Tsara bon.	{ ny <i>hatsara</i> la bonté
	{ ny <i>hatsarána</i> » »
Mafy dur	{ ny <i>hamafy</i> la dureté
	{ ny <i>hamafiana</i> » »
Lehibe grand.	{ ny <i>halehibe</i> la grandeur
	{ ny <i>halehibiazana</i> » »

Certains dérivés à préfixe *ha* n'ont qu'une des deux formes ci-dessus :

Be grand, ny *habe* la grosseur.

Souvent *faha* a le sens de la préfixe neutre *fhia*...

Jereo ny hatsáran ny tany }
 » » hatsarán' » » } voyez la bonté de la terre.
 » » fahatsáran » » }
 » » fahatsarán' » » }

NOTA. Ces quatre formes de noms abstraits expriment la même idée. Il est difficile de dire quelle nuance les différencie.

IV. AUTRES NOMS COMMUNS.

37. Outre les noms déjà indiqués, il y a des noms *négatifs* et des noms *diminutifs*.

Les noms *négatifs* se forment à l'aide de la particule négative *tsy* comme préfixe et d'un nom verbal à crément :

Ny *tsifankasitrahana* { la non gratitude
 l'ingratitude.

Ny *tsifanekèna* { la non soumission
 l'insubordination.

Le trait-d'union de *tsifanekena*... est facultatif.

Les noms *diminutifs* se forment :

1° par un simple redoublement de la racine :

Tia vosobosotra (vosotra) izy, — il aime la petite plaisanterie. 2

2° par le redoublement de la racine et à l'aide de la préfixe *tsy* :

Tsivohibohitr' ankizy, manao soa ho ravana, — petits villages d'enfants qui font de belles choses pour les détruire ensuite.
Tsitranotrano maisonnette.....

3° à l'aide de noms verbaux :

Ny fièritrètàna (eritra) la réflexion, *ny fandinidinihana* (dika) l'examen. . . .

V. NOMS PROPRES.

38. En malgache beaucoup de noms propres sont des noms composés et ont une signification :

<i>Ambôhimalàza</i>	au village célèbre,
<i>Antanimèna</i>	à la terre rouge,
<i>Andriantsàra</i>	prince bon,
<i>Rambôasalàma</i>	chien bien portant.

Les noms propres de lieu ont pour préfixe la préposition *any* ou bien la lettre *i* :

<i>Antanètibe</i>	<i>any tanety be</i>	au plateau grand,
<i>i Soavina</i>	<i>i Soavina,</i>	
<i>i Merina</i>	<i>i Merina,</i>	
<i>i Madagaskar</i>	<i>Madagascar,</i>	
<i>i France.</i>	<i>la France.</i>	

L'*i* peut être supprimé dans certains noms de lieu tels que *Namehana*, *Fenoarivo*...; mais quand ces noms sont compléments indirects, *l'i* reparaît nécessairement :

<i>Ny fokonolon' i Fenoarivo,</i>	les notables de Fenoarivo.
<i>Ny voasarin i Namehana,</i>	les citrons de Namehana.
<i>Ny fomban i Madagaskar,</i>	les coutumes de Madagascar.
<i>Ny tandrok' i Madagaskar,</i>	les cornes de Madagascar.

Les noms propres de personne ont pour préfixe honorifique *Ra* ou *andriana* prince : quand cette préfixe est supprimée, les noms propres sont censés précédés de la lettre *i* :

Aiza ny tranond*Rakoto* ?—Où est la maison de *Rakoto* ?
Inty ny lamban *Andriantsoa*,—voici le lamba d'*Andriantsoa*.
Raiso ny akanjon *i Fara*,—prenez la robe de *Fara*.

Les noms propres de tribu, de classe, ont parfois pour préfixe la préposition *tany* (passé de *any*) :

Ny *Tanala* les *Tanala*, de *tany ala*
qui fut dans la forêt,
Ny *Tanosy* les *Tanosy*, de *tany nosy*
qui fut dans l'île,
Ny *Tandapa* les gens du palais, de *tany lapa*
qui fut au palais.



L'ARTICLE.

39. L'article est un mot que l'on met devant les noms communs pour dire qu'ils sont déterminés :

Ny trano, ny loha, ny fahendrena . . .

La maison, la tête, la sagesse . . .

Raha *mišambo'bola hianao, aloàvy haingana ny volan olona*; fa *ny trôsa mahalào mōnina*, — si vous empruntez de l'argent, rendez vite l'argent d'autrui; car les dettes font quitter le pays.

40. Il y a trois sortes d'articles: l'article *général ny*, l'article *personnel i* et l'article *pluriel ry*.

L'article *général ny* le, la, les, détermine les noms, mais sans préciser le nombre :

Ny akoho

ny akanjo.

La poule ou les poules

le vêtement ou les vêtements.

Tonga *ny havanao*

Votre parent est arrivé (ou vos parents sont arrivés).

L'article *personnel i* est celui que l'on trouve devant certains noms propres de personne ou de lieu, et devant quelques noms communs :

I Māsina Mary, i masindàhy Josefa, i masimbàvy Anna.
Sainte-Marie, Saint-Joseph, Sainte-Anne.

I Naivo, i Lafy, i neny, i sakaiza . . .

Naivo, i Lafy, la mère, l'ami . . .

Ny tranon imasindahy Josefa, — la maison de St Joseph.

I kaky sy i neny namētra' teny tamiko hoe : Ry Andriamatoa ô! *taizào tsara i Boto sy i Fara*, fa mbola kely izy. Tiavo re! *i zandrinao*, fa handēha izahay. *Aoka ho ray amandreniny hianao*.

Papa et maman ont placé des paroles chez moi en ces termes : ô Monsieur ! soignez bien Boto et Fara, car ils sont encore petits. Ah ! aimez votre jeune frère, car nous allons partir : soyez leur père et mère.

Les articles pluriels *ry*, *rizareo*, servent à désigner plusieurs personnes, d'une manière honorifique :

Ry Daniel efa'dàhy, *ry* Moizy mirahalàhy, *ry* Jakoba mianakàvy . . .

Les quatre Daniel, *les* Moïse frères, *les* membres de la famille Jacob.

Moa tsy têtô va *ry* Ranaivo mianakàvy, *ry* Faravavy miànaka ?

Est-ce qu'on n'a pas vu ici les membres de la famille de Ranaivo, Faravavy et son enfant ?

Rahoviana no ho avy *rizareo* mpiànatra ?

Quand viendront les élèves ?



L'ADJECTIF.

41. L'adjectif est un mot que l'on ajoute au nom pour le qualifier ou le déterminer.

De là deux sortes d'adjectifs : les adjectifs *qualificatifs* et les adjectifs *déterminatifs*.

ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

42. Les adjectifs *qualificatifs* sont ceux qui expriment les qualités des personnes et des choses :

Ny hazo tsara mamôa tsara, ny hazo ratsy mamoa ratsy, — le *bon* arbre produit de bons fruits, le *mauvais* arbre, produit de mauvais fruits.

Ny zaza hèndry mahafàly ny rainy, ny zaza adàla mampahòry ny reniny, — l'enfant *sage* réjouit son père, l'enfant *insensé* fait la désolation de sa mère.

Il y a des adjectifs qui sont des mots *racine*, d'autres qui sont des *dérivés*.

Voici quelques mots *racine* :

Iva bas, avo haut, mena rouge.

Les *dérivés* se forment généralement d'un nom à l'aide de la préfixe *ma* ou *mi* :

<u>Mahery</u>	vigoureux,	de hery	vigueur.
<u>Mazoto</u>	zélé,	de zoto	zèle.
<u>Miàdana</u>	tranquille,	de àdana	tranquillité.

Quelquefois l'a de la préfixe *ma* s'élide :

Mèloka (*ma heloka*) coupable, de *hèloka* crime.

Masina (*ma hasina*) saint, de *hàsina* sainteté.

43. Dans les adjectifs qualificatifs, il y a quatre degrés : le *positif*, le *comparatif*, le *superlatif* et le *diminutif*.

Le *positif* exprime simplement la qualité :

Ny hazo *avo* hàlan ny rivotra.

L'arbre *élevé* est (détesté) tourmenté par le vent.

Tsara indrindra amin' ny trano rehetra izy io.

Tsara tsy manam'paharoa izy io.

Cette maison est la plus belle de toutes.

Le *diminutif* se forme en redoublant la *racine* :

Matanjatanjaka (tanjaka) izy, — il est assez robuste.

Tsara va ity akanjo ity ? *tsaratsàra* hiany.

Cet habit est-il bon ? il est

}	assez bon.
}	un peu bon.

Menamena izy, — il est rougeâtre.

Valabalaka (*vàlaka*), — fatigué.

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

46. Les adjectifs *déterminatifs* sont ceux qui limitent, qui *précisent* la signification du substantif :

Marina *ireto* teny *ireto* : ny maro tsy azo tompoina : ?
(tompo) *roa* mifamòno, *telo* mifandoro trano ; ny *iray*
no mahasoà.

Elles sont vraies ces paroles-ci : plusieurs maîtres ne peuvent être servis : deux se battent : trois se brûlent la maison : un seul convient.

Il y a trois sortes d'adjectifs *déterminatifs* : l'adjectif *numéral*, l'adjectif *démonstratif* et l'adjectif *indefini*.

ADJECTIFS NUMÉRAUX.

47. Il y a deux sortes d'adjectifs *numéraux* : les adjectifs numéraux *cardinaux* et les adjectifs numéraux *ordinaux*.

ADJECTIFS NUMÉRAUX CARDINAUX.

Les adjectifs numéraux *cardinaux* sont ceux qui expriment le *nombre*.

En malgache la numération ne s'étend que jusqu'aux millions : quinze mots *principaux* en forment la nomenclature.

UNITÉS DES DIFFÉRENTS ORDRES.

48. Les adjectifs numéraux cardinaux qui expriment les *unités* à partir de zéro sont :

0	1	2	3	4
zéro	isa, iray, iraika	roa	telo	efatra
zéro	un	deux	trois	quatre
5	6	7	8	9
dimy	enina	fito	valo	sivy
cinq	six	sept	huit	neuf.

49. Les *dizaines* s'expriment à l'aide du mot *folo* dix et de ses composés :

10	20	30	40	50
<i>folo</i>	roapolo	telopolo	efapolo	<u>dimampolo</u>
dix	vingt	trente	quarante	cinquante
60	70	80	90	
<u>enimpolo</u>	fitopolo	valopolo	sivifolo	
soixante	soixante-dix	quatre-vingt	quatre-vingt-dix.	

50. Les *centaines* s'expriment à l'aide du mot *zato* cent et de ses composés :

100	200	300	400	500
<i>zato</i>	roanjato	telonjato	efajato	dimanjato
cent	deux cent	trois cent	quatre cent	cinq cent
600	700	800	900	
eninjato	fitonjato	valonjato	sivinjato	
six cent	sept cent	huit cent	neuf cent.	

51. Les *unités de mille* s'expriment à l'aide du mot *arivo* mille et des unités sans combinaison :

1000	2000	3000	4000	5000
<i>arivo</i>	roa arivo	telo arivo	efatra arivo	dimy arivo
mille	deux mille	trois mille	quatre mille	cinq mille
6000	7000	8000	9000	
<u>enin'arivo</u>	fito arivo	valo arivo	sivy arivo	
six mille	sept mille	huit mille	neuf mille.	

52. Les *dizaines de mille* s'expriment à l'aide du mot *alina* dix-mille et des unités sans combinaison :

10,000	20,000	30,000	40,000	50,000
iray <i>alina</i>	roa <i>alina</i>	telo <i>alina</i>	efatr' <i>alina</i>	diny <i>alina</i>
dix mille	vingt mille	trente mille	quarante mille	cinquante mille
60,000	70,000	80,000	90,000	
enin' <i>alina</i>	fito <i>alina</i>	valo <i>alina</i>	sivy <i>alina</i>	
soixante mille	soixante-dix mille	quatre-vingt mille	quatre-vingt-dix mille.	

53. Les *centaines de mille* s'expriment à l'aide du mot *hetsy* cent mille et des unités sans combinaison :

100,000	200,000	300,000	400,000	500,000
iray <i>hetsy</i>	roa <i>hetsy</i>	telo <i>hetsy</i>	efatra <i>hetsy</i>	dimy <i>hetsy</i>
cent mille	deux cent mille	trois cent mille	quatre cent mille	cinq cent mille
600,000	700,000	800,000	900,000	
enina <i>hetsy</i>	fito <i>hetsy</i>	valo <i>hetsy</i>	sivy <i>hetsy</i>	
six cent mille	sept cent mille	huit cent mille	neuf cent mille.	

54. Les *millions* s'expriment à l'aide du mot *tapitrisa* (*tapitra isa* fin des nombres) et des nombres inférieurs, sans combinaison :

1,000,000	2,000,000	30,000,000
iray <i>tapitrisa</i>	roa <i>tapitrisa</i>	telopolo <i>tapitrisa</i>
un million	deux millions	trente millions
500,000,000	2,000,000,000	
dimanjato <i>tapitrisa</i>	roa arivo <i>tapitrisa</i>	
cinq cent millions	deux milliards.	

SÉRIE DES NOMBRES INTERMÉDIAIRES.

55. En malgache, les nombres intermédiaires s'expriment en commençant par les unités de l'ordre inférieur, et à l'aide des particules *amby*, *sy*, *ary* :

3,634 : efatra *amby* telopolo *sy* eninjato *sy* telo arivo, —
trois mille six cent trente-quatre.

56. La série des nombres de dix à vingt s'exprime

exclusivement à l'aide des unités et de l'expression *ambinifolo* (1) au-dessus de dix :

11	12	19
iraik' ambinifolo	roa ambinifolo	sivy ambinifolo
1 au-dessus de 10	2 au-dessus de 10	9 au-dessus de 10
onze	douze	dix-neuf.

57. La série des nombres intermédiaires de *vingt à cent*, s'exprime à l'aide des unités, de l'expression *amby* (2) et des dizaines :

21	22	33
iraik' amby roapolo	roa amby roapolo	telo amby telopolo
vingt-un	vingt-deux	trente-trois
99		
sivy amby sivifolo		
quatre-vingt-dix-neuf.		

58. La série des nombres intermédiaires de 100 à 1000 et au-dessus, s'exprime à l'aide des unités des différents ordres, entre lesquelles on intercale d'abord les particules ou conjonctions *amby* ou *sy* et en dernier lieu la conjonction *ary* :

5,432,618 : valo ambinifolo amby eninjato/sy roa arivo sy telo alina sy efatra hetsy/ary. dimy tapitrisa, — cinq millions quatre cent trente-deux mille six cent dix-huit.

59. Les adjectifs numéraux cardinaux qui précèdent répondent à la question *firy*.
Combien, quel nombre ?

Firy ny akoho natèrinao ? — Combien de poules avez-vous apportées ? — *roa ambinifolo*, douze.

QUESTION IMPIRY, COMBIEN DE FOIS ?

60. La réponse à la question *impiry* s'exprime à

(1) Ambinifolo vient de *ambin ny folo* qui signifie surplus ou excédant de 10. Pour éviter toute difficulté, il est plus sûr et plus simple de l'écrire en un seul mot.

(2) Amby serait-il actif et aurait-il le sens de, *qui surpasse* ? est-ce une conjonction ? est-ce une exception ? peu importe. L'usage fait loi.

l'aide de la préfixe *in* et des adjectifs numéraux cardinaux, comme il suit :

une fois <i>indraika</i> ; on dit aussi : { <i>indrai-maka</i> <i>indrai-mandeha</i>			
trois fois	<i>intelo</i>	neuf fois	<i>intsivy</i>
quatre fois	<i>inesatra</i>	dix fois	<i>impolo</i>
cinq fois	<i>indimy</i>	onze fois	<i>indraik'ambinifolo</i>
six fois	<i>inenina</i>	cent fois	<i>injato</i>
sept fois	<i>impito</i>	mille fois	<i>inarivo.</i>
huit fois	<i>imbalo</i>	

MULTIPLICATION DES NOMBRES.

61. Pour exprimer la multiplication de deux nombres simples, on emploie les adjectifs numéraux cardinaux correspondants, sans y rien ajouter :

4×5	<i>efatra dimy</i>	quatre fois cinq
7×6	<i>fito enina</i>	sept fois six.

S'il s'agit d'exprimer la multiplication de nombres composés, on intercale entre les deux nombres *ampitomboina* multiplié par ; le multiplicateur est précédé de l'article *ny* :

35×7 *dimy amby telopolo ampitombain' ny fito,*
trente-cinq multiplié par (les) sept.

Les multiples tels que le *double*, le *triple*, le *centuple*... s'expriment à l'aide des adjectifs numéraux cardinaux et de la particule *heny* :

1×2	le double	<i>roa heny</i>
1×3	le triple	<i>telo heny</i>
1×100	le centuple	<i>zato heny</i>
1×30	trente fois plus	<i>telopolo heny</i>
1×60	soixante fois plus	<i>enimpolo heny</i>

Aiza ny vary mamoa zato *heny* ? — Où est le riz qui produit le centuple ?

GROUPES, ALIGNEMENTS.

62. Les groupes, les alignements... s'expriment à l'aide de l'adjectif numéral cardinal modifié comme il

suit: l'adjectif est redoublé et précédé de la préfixe *tsy* :

tsirairay un à un
tsiroaroa deux à deux
tsitelotelo trois à trois

.....
tsifolofolo dix à dix

Mipetràha *tsifolofolo*, — asseyez-vous par groupes de dix.
 Milàhara *tsiroaroa*, — alignez-vous deux à deux.

ADJECTIFS NUMÉRAUX ORDINAUX.

QUESTION: *Fahafiry* ? à quel rang ? quelle mesure ?

63. Les adjectifs numéraux *ordinaux* répondent à la question *fahafiry* ? à quel rang ? quelle mesure ?

Classe *fahafiry* hianao ?

à quelle classe êtes-vous ?

— Classe *fahatelo* ; à la troisième.

Fahafiry ny tranonao ? *Fahadimy* (refy), — combien mesure ta maison ? Cinq brasses.

64. Les adjectifs numéraux *ordinaux* se forment à l'aide des adjectifs numéraux *cardinaux* et de la préfixe *faha* :

faharay premier

fuharoa second

.....

fahefatra quatrième

.....

fahenina sixième

.....

fahafolo dixième

On dit aussi *voalohany*

.....
faharaik' ambinifolo onzième

.....
fahazato centième

.....
faharivo millième

.....

QUESTION: *Ampahafiry* ? quelle fraction ?

65. Pour exprimer le numérateur d'une fraction, on emploie les adjectifs numéraux *cardinaux*, et pour exprimer le dénominateur, on se sert des adjectifs numéraux *ordinaux* combinés avec la préfixe *any* :

$\frac{1}{2}$ *iray ampaharoa* un demi

$\frac{2}{3}$ *roa ampahatelo* deux tiers

$\frac{3}{4}$ *telo ampahefatra* trois quarts

.....

$\frac{7}{100}$ *fito ampahazato* sept centièmes

QUESTION : *Hafiriana* ? Quelle série de jours ?

86. Pour exprimer une série de jours ou de nuits de trois à dix, on emploie de préférence les expressions suivantes :

Hafirian' andro ? *hafiriana* ? combien de jours consécutifs ?
hafirian' alina ? combien de nuits consécutives ?
hateloan' andro ou *hateloana*, trois jours
hefaran' andro ou *hefarana*, quatre jours
hadimian' alina, cinq nuits
heneman' alina, six " *henimana* .
hafitoan' andro ou *hafitoana*, sept jours
havalooan' andro ou *havalooana*, huit jours, huitaine
hasivian' andro ou *hasiviana*, neuf jours, neuvalne
hafoloan' andro ou *hafoloana*, dix jours
 S' il s'agit de nuits, *alina* doit être exprimé.

87. Pour exprimer une série de jours au-dessus de dix, on se sert de l'adjectif numéral cardinal, auquel on ajoute un des adjectifs *manontolo* en entier, *maninjitra* continu, *ngarangidina* révolu :

Hafiriana no nifadian' i Jeso tany an'efitra ?
 Combien de jours Jésus jeûna-t-il au désert ?

Efapolo andro { *manontolo*
 maninjitra : quarante jours continus.

Firy taona Izy no tety ambonin ny tany ? — Combien d'années a-t-il passées sur la terre ?
Telo amby telopolo taona ngarangidina, — trente-trois ans révolus.

QUESTION : *Fanimpìry* ? Quelle série de fois ?

88. Pour exprimer une série de fois, on emploie l'adjectif numéral cardinal avec la préfixe composée *fanin* et avec la terminaison *y*, comme il suit :

Ny maty indrai-mandèha lèo hiany ; *fa ny fanindroany* (1)
 no *tsy tanty*, — mourir une fois est supportable, mais mourir pour la seconde fois n'est pas tolérable.

(1) *Fanindroany* peut s'analyser ainsi : *fanao indroany* : ce qui est fait deux fois de cela, pour la deuxième fois de cette série.

On dira de même :

*Fanintelo*ny, pour la troisième fois

Faninèfany, pour la quatrième fois

Faninèniny, pour la sixième fois

Fanimpitony, pour la septième fois.

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

69. Les adjectifs *démonstratifs* sont ceux qui *montrent* ou *rendent* présent à l'esprit la personne ou l'objet désigné par le nom qu'ils déterminent :

Mièyotra ity vato ity,— cette pierre-ci remue. (monte)

70. Les adjectifs *démonstratifs* varient selon qu'ils déterminent une personne ou une chose plus ou moins éloignée :

1^o L'objet est dans la main ou tout près ; on le présente ou on l'indique :

singulier : *ity*, *itòy*, *itòny*,—ce...ci, cette...ci.

pluriel : *ireto*, *iretsy*, *itony*,—ces...ci.

2^o L'objet est rapproché ; on le voit et on l'indique :

singulier : *io*, *iròà*, *irokatra*, *iròana*,—ce...là, cette...là.

pluriel : *irèò*, *ireròà*, *irerokatra*,—ces...là.

3^o L'objet est un peu éloigné, ou par côté, en opposition avec *ity* :

singulier : *itsy*, *itsiakatra*, *itsiana*, *itsiny*,—ce...là, cette...là.

pluriel : *irètsy*, *iretsiakatra*,—ces...là.

4^o L'objet est éloigné mais bien visible :

singulier : *iny*,—ce...là, cette...là.

pluriel : *irèny*,—ces...là.

5^o L'objet est très-éloigné et à peine visible :

singulier : *iry*, *irikitra*,—ce...là, cette...là.

pluriel : *irèry*, *irèrikitra*,—ces...là.

6° L'objet dont on parle est visible, mais indiqué d'une manière vague :

singulier)	<i>izàto,</i>	<i>izào,— ce...ci, ces...ci.</i>
et		(<i>izay ato</i>)	(<i>izay ao</i>)
pluriel)	(<i>ce qui est ici</i>)	(<i>ce qui est là</i>).

7° L'objet dont on a déjà parlé et que l'on n'indique plus qu'en parole, est désigné comme il suit :

singulier	}	<i>izàny, izày,— ce . . . ci, ces . . . ci.</i>
et		
pluriel	}	

71. EXEMPLES :

Jerco kely *itỳ* sary *itỳ, itòy* satroka *itòy, itòny* akanjo *itòny*,—regardez cette image-ci, ce chapeau-ci, cet habit-ci.
 Asàvy èntina *ireto* sary madinika *ireto, sy iretsy* taratasy *iretsy, sy itony* zavatra potipotika *itony*,—faites emporter ces petites images-ci, ces papiers-ci et toutes ces choses morcelées-ci.

Aiza ny tranonao? *io* trano *io* no izy.

Où est votre maison? c'est cette maison-là (que l'on montre du doigt ou des yeux).

Ao ampovòan' *irèò* trano *irèò* izy,—elle est au milieu de ces maisons que voilà, &c., &c.

NOTA. Quelquefois on dit en supprimant l'*i* : *'ty, 'zato, 'zao, 'tony, 'zany, 'zay.*

ADJECTIFS INDÉFINIS.

72. Les adjectifs *indéfinis* sont ceux qui expriment d'une manière vague, *indéfinie*, le nombre et la qualité de l'objet désigné par le nom qu'ils déterminent.

Les adjectifs *indéfinis* sont :

<i>Anankiray,</i>	<i>isan'x,</i>	<i>isaky,</i>	<i>àvy</i>
un une	chaque	"	chacun chacune
<i>Ny sàsany,</i>	<i>màro,</i>	<i>vitsy,</i>	<i>rehètra</i>
quelques	plusieurs	en petit nombre	tous.

Tsirairay,— quelques par-ci par-là, faciles à compter.

Na inona na inona,— quelconque (chose), quel que ce soit.

Na iza na iza,— quelconque (personne), quel que ce soit.

Na hèvitra inona na hèvitra inona no aiào, ho avy ny andro fàrany,— quel que soit l'expédient que l'on emploie, le dernier jour viendra.

ADJECTIFS INTERROGATIFS.

73. Les adjectifs *interrogatifs* sont :

<i>Iza</i> , <i>zovy</i> ?	quel ?	pour les personnes
<i>inona</i>	"	pour les choses.

Làmba *inona* no alainao? — quel lamba prenez-vous?

Ankizy *iza* no hanàraka anao? — quel serviteur vous suivra?



PRONOM.

74. Le *pronom* est un mot qui tient (ordinairement) la place du nom.

Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms *personnels*, les pronoms *démonstratifs*, les pronoms *possessifs*, les pronoms *relatifs* et les pronoms *indéfinis*.

PRONOMS PERSONNELS.

75. Les pronoms *personnels* sont ceux qui désignent *plus spécialement* les personnes :

Masa'bary, maïto kitôza, ka ny tianao no tiako : *mahañanà-ritra ahy izany*, — le riz est cuit, la viande est coupée, ce que vous aimez je l'aime : cela me réjouit.

76. On appelle *personnes* le rôle que les personnes et les choses jouent dans le discours.

Il y a trois personnes : la *première* est celle qui parle ; la *seconde* est celle à qui l'on parle ; la *troisième* est celle de qui l'on parle.

Les pronoms personnels varient selon qu'ils sont *sujet* ou *complément*, *singulier* ou *pluriel*.

PRONOM PERSONNEL SUJET.

77. Le pronom personnel *sujet* s'exprime comme il suit :

SINGULIER.

Personnes

- | | | |
|---|---|--|
| 1 | { | <i>Izaho</i> , je, moi (avant le verbe). |
| | | <i>aho</i> , " " (après le verbe, ou du moins quand la phrase commence par un autre mot).. |
| 2 | | <i>hianao</i> , tu, toi (vous), (avant ou après le verbe).. |
| 3 | | <i>izy</i> , il, elle. |

PLURIEL.

1	(<i>Isika</i> , nous (sans exception))	»
	(<i>Izahay</i> , » (auditeurs exceptés))	»
2		<i>Hianareo</i> , vous		»
3		<i>Izy, ireo, izireo,</i>	(ils, elles.	»
		<i>rizareo,</i>)	

PRONOM PERSONNEL COMPLÉMENT.

78. Le pronom personnel complément *direct* et le pronom personnel complément *indirect* répondant à la question : à qui ? *an' iza ?* et pour qui ? *ho an' iza ?* s'expriment comme il suit :

SINGULIER.

Personnes

1	<i>Ahy</i> , me, moi, à moi
2	<i>anao</i> , te, toi (vous), à toi (à vous)
3	<i>azy</i> , le, la, lui, à lui, à elle.

PLURIEL.

Personnes

1	<i>Antsika</i> , nous (sans exception), à nous
	<i>anay</i> , » (auditeurs exceptés) »
2	<i>anareo</i> , vous, à vous
3	<i>azy, azireo, andrizareo</i> , les, à eux, à elles.

Mahagaga loatra ny fitiavan' Andriamanitra *antsika* !

Qu' il est étonnant l'amour de Dieu envers nous !

An' iza ity tanimboly ity ? *antsika hiany*.

A qui appartient ce jardin ? à nous.

Ho an' iza ireto voankazo ireto ? *ho anao hiany*.

Pour qui sont ces fruits-ci ? pour vous.

79. Les pronoms personnels employés comme complément *indirect* des noms et des participes s'expriment comme il suit : ces pronoms suffisent pour expliquer tous les cas. (Voir l'appendice).

SINGULIER.

Personnes

1	<i>ko</i> <i>o</i>	{ de moi, par moi
2	<i>ao</i> ,	de toi, par toi
3	<i>y</i> ,	de lui d'elle, par lui par elle.

PLURIEL.

1	{ <i>sika</i> , de nous tous, par nous tous <i>ay</i> , de nous, par nous
2	<i>areo</i> , de vous, par vous
3	<i>y, ireo, izireo, rizareo</i> , d'eux, d'elles, par eux, par elles.

COMBINAISON.

80. Ces derniers pronoms employés comme complément indirect se combinent en une seule expression avec le mot précédent qui le régit :

Hitako ny fahazotoanareo, — j'ai vu votre zèle.

Cette règle est suivie par la majorité : elle n'a rien de contraire à la logique. Il y aurait plus que de la témérité à s'en écarter. (Voir l'appendice).

Ces combinaisons s'effectuent selon les règles auxquelles sont soumis les mots croissants et les mots décroissants.

81. Soit un mot croissant : *loha* tête, *resy* vaincu :

Ny lohako	ma tête	resiko vaincu	par moi
» lohanao	ta »	resinao	» toi
» lohany	sa »	resiny	» lui
» lobantsika	notre »	resintsika	» nous
» lohanay	» »	resinay	» »
» lohanareo	votre »	resinareo	» vous
» lohany	» »	resiny	» eux
» lohanizireo	leur »	resinireo	» »
» lohanireo	» »	resinizireo	» »
» lohandrizareo	» »	resindrizareo	» »

Ainsi se combinent tous les mots croissants, dans un cas analogue.

82. Soit un mot décroissant à finale *ka* : *satroka* chapeau, *sitraka* agréé :

Ny satroko	mon chapeau	sitrako	agréé par moi
» satrokao	ton »	sitrakao	» toi
» satrony	son »	sitrany	» lui
» satrotsika	notre »	sitratsika	» nous
» satrokay	» »	sitrakay	» »
» satrokareo	votre »	sitrakareo	» vous
» satrony	leur »	sitrany	» eux
» satrokireo	» »	sitrakireo	» »
» satrokizireo	» »	sitrakizireo	» »
» satrodrizareo	» »	sitradrizareo	» »

Ainsi se combinent dans un cas analogue tous les mots décroissants à finale *ka*.

EXCEPTION : On dit *izanakao* et *izananao* votre enfant (*zanaka*).

83. Soit un mot décroissant en *na* : *lákana* pirogue, *tiana* aimé :

Ny lákako	ma pirogue	tiako	aimé par moi
» lakanao	ta »	tiana	» toi
» lakany	sa »	tiany	» lui
» lakantsika	notre »	tiantsika	» nous
» lakanay	» »	tianay	» »
» lakanareo	votre »	tianareo	» vous
» lakany	leur »	tiany	» eux

Ainsi se combinent tous les mots décroissants à finale *na*.

84. Soit un mot décroissant en *tra* : *molotra* lèvres, *fantatra* compris :

Ny molotro	mes lèvres	fantatro	compris par moi
» molotrao	tes »	fantatrao	» toi
» molony	ses »	fantany	» lui
» molotsika	nos »	fantatsika	» nous
» molotray	» »	fantatray	» »
» molotrareo	vos »	fantatrareo	» vous
» molony	leurs »	fantany	» eux

Ainsi se combinent tous les mots décroissants à finale *tra*.

EXCEPTION : On dit aussi *fantako*, — compris par moi.

85. Ces quatre paradigmes résument tous les cas de combinaisons analogues, soit parmi les noms, soit parmi les participes, soit parmi les adjectifs, soit parmi les prépositions :

Mamiko ny teninao, — vos paroles me sont agréables.

Alôhantsika ny fahavalo, *aoriantika ny fahafatèsana*.

Devant nous est l'ennemi, derrière nous la mort.

PRONOMS PERSONNELS FAMILIERS.

86. Il y a des expressions familières usitées en guise de pronoms personnels.

Les hommes se disent entre eux :

Singulier.

<i>Ilehity, ilehity a</i>	{ toi, à qui je parle
<i>ilehitsy, ilehitsy a</i>	{ (celui qui est ici)
<i>ilehiroa,</i>	toi (celui qui est là)
<i>ialahy,</i>	toi
<i>ise, ry se,</i>	vous (monsieur)

Pluriel.

<i>Ilehiretsy,</i>	{ vous (ceux qui sont ici)
<i>ilehireto a,</i>	
<i>rizalahy a,</i>	ô vous.

Les femmes se disent entre elles :

Singulier.

<i>Dry, retsy, retsiana,</i>	toi
<i>ndriako, ireninao,</i>	toi ma chère
<i>itena,</i>	toi, fille de rien.

Pluriel.

<i>Retry, retsiana</i>	ô vous
— <i>Lehity</i> mandainga,	tu mens.
<i>Avia lehiretsy a,</i>	venez ô vous.
— <i>Aiza ny renindry ?</i>	où est ta mère ?
<i>Kamo loatra itena,</i>	tu es bien paresseuse.

PRONOM PERSONNEL RÉGIME DES VERBES RÉFLÉCHIS.

87. Le pronom personnel régime direct des verbes réfléchis s'exprime par *tena* :

Tia tena loatra isika, — nous nous aimons trop nous-mêmes.
Aa mandoka tena hianao, — ne vous vantez pas vous-même.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

88. Les pronoms démonstratifs sont ceux qui montrent ou qui rendent présent à l'esprit l'objet désigné par le nom qu'ils remplacent :

Fantèno tsara ny voankazo : ity mäsaka, ity mbola manta.
Choisissez bien les fruits : celui-ci est mür, celui-là est encore vert.

89. Les pronoms démonstratifs sont les mêmes que les adjectifs démonstratifs.

En outre

1° *Itikitra* ceci, celui-ci, est usité uniquement comme pronom démonstratif :

Taratasy inona no fidinao ? itikitra.

Quel livre choisissez-vous ? celui-ci.

2° *Rizalàhy* signifie eux, ceux-ci, en parlant des hommes :

Rahoviana no ho avy rizalàhy? Quand viendront-ils?

Enfin, quand il s'agit de personnes, la préfixe *ilehy* jointe aux adjectifs démonstratifs, donne une autre catégorie de pronoms démonstratifs :

Masculin singulier.

<i>Ilehity,</i>	<i>ilehio,</i>	<i>ilehitsy,</i>	<i>ilehiny,</i>	<i>ilehiry.</i>
Celui-ci	celui-ci	celui-là	celui-là	"

Masculin pluriel.

Ilehirèto, ilehirètsy, ilehitony, ceux-ci.

PRONOMS POSSESSIFS.

90. Les pronoms possessifs sont ceux qui expriment à qui appartient l'objet désigné par le nom qu'ils remplacent.

Les pronoms possessifs sont :

Singulier.

Personnes

- | | |
|---|--|
| 1 | Ny <i>ahy</i> , le mien, la mienne, les miens, les miennes |
| 2 | Ny <i>anao</i> , le tien, la tienne, les tiens, les tiennes |
| 3 | Ny <i>azy</i> , le sien, la sienne ; les siens, les siennes. |

Pluriel.

Personnes

- | | | | | |
|------------|---|-----|--------|------------|
| 1 | Ny <i>antsika</i> , le nôtre, la nôtre, les nôtres (sans exception) | | | |
| | Ny <i>anay</i> , " " " (auditeurs exceptés) | | | |
| 2 | Ny <i>anareo</i> , le vôtre, la vôtre, les vôtres | | | |
| 3 | Ny <table border="0" style="display: inline-table; vertical-align: middle;"> <tr><td style="border-left: 1px solid black; padding-left: 5px;">azy</td></tr> <tr><td style="border-left: 1px solid black; padding-left: 5px;">azireo</td></tr> <tr><td style="border-left: 1px solid black; padding-left: 5px;">andrizarao</td></tr> </table> } le leur, la leur, les leurs. | azy | azireo | andrizarao |
| azy | | | | |
| azireo | | | | |
| andrizarao | | | | |

Ny *ahy angadi-mondro*, ary ny *anao* kosa inona? Reniakoho.

Le mien est une pelle usée, et le tien qu'est-il? Une mère-poule.

PRONOMS RELATIFS.

91. Les pronoms *relatifs* sont ceux qui se trouvent toujours dans la même phrase en *rapport* immédiat avec le nom ou pronom qu'ils remplacent et qu'on nomme *antécédent*.

Les pronoms relatifs sont :

<i>Izay</i>	qui, que, lequel, laquelle, lesquels...
<i>ilay</i>	» » » pour le singulier.....

Souvent ce pronom n'est pas exprimé :

Ny dokotera *izay* mahay tokoa no alào hitsabo anao.

Ny dokotera mahay tokoa no alào hitsabo anao.

Prenez pour vous soigner le docteur *qui* est vraiment habile.

PRONOMS INDÉFINIS.

92. Les pronoms *indéfinis* sont ceux qui font connaître d'une manière vague ou générale l'objet désigné par le nom qu'ils remplacent :

? *Izay* manànda no rèsy, — celui qui (dans un échange) paie un excédant est en perte.

Les pronoms *indéfinis* sont :

Ilay celui qui, celle qui, ce qui (singulier)

izay { celui qui, celle qui, ce qui
 { ceux qui, celles qui.

Ny anankiray... *ny anankiray*, l'un... l'autre

ny sasany quelques-uns

ny sasany sy ny sasany les uns et les autres

samy chacun

na iza na iza } qui que ce soit
na zovy na zovy }

na inona na inona, quoi que ce soit.

Samy manana ny tiany na dia ny adala àza.

chacun a ses préférences, même les fous.

PRONOMS INTERROGATIFS.

93. Les pronoms *interrogatifs* sont :

Zovy ? } qui ? (pour les personnes et quelquefois pour les
iza ? } choses)

inona ? quoi ? qu'est-ce ? (pour les choses)

Zovy o ? qui est-ce ?

iza izao ? qui est là ? (à la porte)

iza no anaranao ? quel est votre nom ?

inona izany ? qu'est-ce que cela ?

VERBE.

94. Le verbe est un mot qui affirme l'état ou l'action des personnes et des choses :

Matòry i koto, fa androàny tontolo andro izy nilalao ka sà-satra.

Koto dort, car aujourd'hui tout le jour il a joué et il est fatigué.

SUJET.

95. La personne ou la chose qui est dans l'état ou qui fait l'action exprimée parle verbe s'appelle *sujet* :

Raha mañiry hiàny ny hazo, ho tòngà any an-dànitra no fà-rany.

Si l'arbre croît sans cesse, il finira par arriver au firmament.

96. On trouve le sujet en mettant *qui* interrogatif devant le verbe : la réponse indique le sujet :

Qui croît ?—l'arbre. Qui arrivera au firmament ?—l'arbre.

Donc l'arbre est le *sujet* des verbes *croître* et *arriver*.

RÉGIME.

97. On appelle *régime* ou *complément* d'un verbe, le mot qui complète l'idée commencée par le verbe.

Le verbe peut avoir trois sortes de régimes : le régime *direct*, le régime *indirect* et le régime *circonstanciel*.

RÉGIME DIRECT.

98. Le régime *direct* est le mot qui complète directe-

ment, sans le secours d'une préposition (autre que *any*), l'idée commencée par le verbe :

Namàngy ny rainao aho.

J'ai visité votre père.

Taiza no *nahitànao an' i Koto* ?

Où avez-vous vu Koto ?

Ikotokely miàndry andry ka (ny maty no anànany.)

Kotokely garde des brebis et il a sa part dans les mortes.

99. On trouve le régime direct en mettant *qui* ou *quoi* après le verbe : J'ai visité *qui* ? votre père ; avez-vous vu *qui* ? *Koto* ; il garde *quoi* ? des *brebis*.

On voit par là que *votre père* est régime direct de *visiter* ; *Kotokely* est régime direct de *voir* ; *brebis* est régime direct de *garder*.

100. En malgache le régime *direct* est précédé de *any* :

1° quand ce régime est un nom propre :

Aza mampalahelo an'i Boto.

N'attristez pas Boto.

2° quand la clarté l'exige :

Ny fanajàna any ny ray amandreny manèndrika ny zaza hendry.

Le respect envers le père et la mère convient (à) l'enfant sage.

3° quand le régime est un adjectif démonstratif ou pronom commençant par une voyelle :

Mèty tokoa ny famangiana an' ireo mahantra ireo.

C'est une chose fort convenable que la visite faite à ces pauvres-là.

RÉGIME INDIRECT.

101. Le régime *indirect* est le mot qui complète *indirectement*, c'est-à-dire à l'aide d'une préposition autre que *any*, l'idée commencée par le verbe :

Aleo mifanena amin' ny mpamosàvy to' izay mifanena amin' ny mpandàinga.

Mieux vaut se rencontrer avec un sorcier que se rencontrer avec un menteur.

RÉGIME CIRCONSTANCIEL.

102. Le régime *circonstanciel* est un mot ou une réunion de mots qui complète l'idée exprimée par le verbe, en marquant une *circonstance* de lieu, de temps, de manière, de cause, &c., &c. qui le modifie :

Misy zavatra tiako ho lazaina aminao ao antrano, — il y a quelque chose que je désire vous dire *dans la maison*.

RÉGIME DIRECT PARTICULIER.

103. En malgache, on trouve un régime direct particulier, tel qu'il est usité dans la langue grecque :

Marary *tánana*, — malade de la main, quant à la main.

Maty *hàvana*, — qui a un parent mort, mort quant à un parent.

Mandèha *tòngotra*, — qui marche à pied.

DES DIFFÉRENTES SORTES DE VERBES.

104. Dans la langue malgache, le verbe substantif *être* n'existe pas : il n'y a que le verbe *attributif*.

Le verbe *attributif* est celui qui renferme en soi le verbe *être* et un attribut. Ainsi *dormir*, *chanter* sont des verbes attributifs, parce qu'ils équivalent à *être dormant*, *être chantant*.

Dans la langue malgache, le même mot *matòry* peut signifier *dormant* ou *dormir* ; l'idée du verbe *être* n'est marquée par aucun signe.

De même *mihira* signifie *chantant* et *chanter*
mandròso » *avançant* et *avancer*

&c., &c.

105. Parmi les verbes attributifs malgaches, on distingue : les verbes *actifs*, les verbes *neutres*, les verbes *passifs*, les verbes *causatifs*, les verbes *réci-proques*, les verbes *relatifs* ou *circonstanciels*, les verbes *auxiliaires*.

VERBES ACTIFS.

106. Le verbe *actif* ou *transitif* est celui qui exprime une action qui passe du sujet à un régime direct :

Iza no nahita vòlana alohan ny biby ? — Qui a vu la lune avant les bêtes ?

Olonà iray tsy mahaolòha siny roa, — une seule personne ne peut pas porter sur sa tête deux cruches.

VERBES NEUTRES.

107. Le verbe *neutre* ou *intransitif* est celui qui exprime l'état du sujet ou une action qui ne passe pas du sujet à un régime direct :

Mampalahèlo ny (miàraka amin' kàvana), — il est triste de se séparer des parents.

VERBES PASSIFS.

108. Le verbe *passif* est celui qui exprime une action soufferte ou reçue par le sujet :

Rèsy va isakàizanao ? tsia ; fa noresèny hiany izy, ka ampandrenèsina hianao. — Rèsy a nresina. — Rè

Est-ce que votre ami a été vaincu ? non ; mais il a été *condamné injustement*, et vous en êtes informé (je vous l'apprends).

VERBES CAUSATIFS.

109. Le verbe *causatif* exprime l'idée d'une cause qui agit sur un sujet pour lui faire produire l'action ou l'état marqué par le verbe :

Ny fahendrenà mampahàzo soa, — la sagesse fait obtenir des avantages.

Ampitondraiko (taratasy kely) hianao, — je vous fais porter une petite lettre (je vous charge de porter).

VERBES RÉCIPROQUES.

110. Le verbe *réci-proque* est celui qui a deux sujets qui se font l'un sur l'autre l'action exprimée par le verbe :

Mifanàraka va *hianareo* ? — Est-ce que vous vous accordez ?
Eny, ka *mifamàngy* matetika *izahay*, — oui, et nous nous visitons souvent.

VERBES RELATIFS OU CIRCONSTANCIELS.

111. Le verbe *relatif* ou *circonstanciel* est celui qui exprime une *circonstance* particulière de l'action ou de l'état marqué par le verbe :

*Ity ny trano ipetraha*ko sy *anaova*ko raharàha isan'kariva.
Voici la maison où je reste et où je fais les affaires chaque soir.

VERBES AUXILIAIRES.

112. Le verbe *auxiliaire* est celui qui sert à former certains temps des autres verbes ; tels sont *efa*, *vao*, *voa*, *tafa* :

Efa tònga izy, — il *a fini* arriver, il est arrivé.

Vao tònga izy, — il *vient* d'arriver.

Efa vòà làza izany, — cela a été déjà dit.

Tafapètraka ny vòrona, — l'oiseau *a fini* de se poser.

TEMPS.

113. Le *temps* est le signe que prend le verbe ou l'attribut pour exprimer que la chose qu'il exprime est *présente*, *passée* ou *future*.

Il y a trois temps principaux : le *présent*, le *passé* et le *futur*.

114. Le *présent* marque que la chose (état ou action) est ou se fait au moment où l'on parle. Le présent n'est indiqué que dans certains cas, et c'est ordinairement par l'initiale *m* :

Mandàlo ny zavatra rehetra, — tout passe.

Arahabàina ny andriana, — Monsieur est salué (on vous salue).

Matànjaka hianao, — vous êtes robuste.

Làva izy, — il est long (de haute taille).

115. Le *passé* marque qu'une chose a été faite ou s'est faite : le passé est indiqué par l'initiale *n* ou par la préfixe *no* :

Nandàlo tètò iKotofètsy sy Mahaká.

Kotofetsy et Mahaká ont passé par ici.

— Nataon' Andriamànitra izany, — cela a été fait par Dieu.

Noyangiana hianao (omàly), — vous avez été visité (hier.)

116. Le *futur* marque qu'une chose sera ou se fera, et il est indiqué par l'initiale *h* ou par la préfixe *ho*, ou par l'expression *ho voa* :

Handàlo aho rahampitso, — je passerai demain.

Tsy maintsy hatàò izany, — cela sera fait sans faute.

Hoyangiana hianao, — vous serez visité.

Ho (voa) hëlòka ny tsimino, — le non-croyant sera condamné. ?

117. En outre, il y a aussi en malgache une forme *habituelle*, qui marque l'habitude : elle est indiquée par l'initiale *f* :

Trano fanàrana maison où l'on étudie.

» *fanàovana* raharaha » où l'on fait des affaires.

MODES.

118. Le *mode* est la forme que prend le verbe pour indiquer de quelle manière il présente l'état ou l'action qu'il exprime.

En malgache, il y a deux modes principaux et quatre modes secondaires.

MODES PRINCIPAUX.

119. Les modes *principaux* sont le *participe* et l'*impératif* : on les appelle ainsi parce que ces modes suffisent pour aider à former tous les autres.

120. Le *participe* présente la chose comme *attribuée* aux personnes et aux choses : c'est une sorte d'adjectif qui en malgache, sans subir de changement, peut devenir *attribut* :

Jerèò ny ondry mita rano, voyez les brebis *qui traversent* l'eau.

» » nita » » *qui ont traversé* »

» » hita » » *qui vont traverser* »

Jereo ny làkana fitàna, — » la pirogue dans laquelle on traverse l'eau.

Hàvana tsy fàntatra (^{hà-hà}hāmān' ny tsi-hàvana, — des parents non connus sont comme des non-parents.

NOTA. Dans les verbes passifs, seul le *participe* est employé pour toute la conjugaison.

121. L'*impératif* présente la chose comme *prescrite, défendue, conseillée, &c., &c.*

Mipetràha tsara, — (asseyez-vous) tenez-vous bien.

Tandrèmo ny mpaminàny sàndoka, — prenez garde aux faux prophètes.

Aza mitènitàny, — ne parlez pas inutilement.

MODES SECONDAIRES.

122. Les modes secondaires sont semblables aux deux qui précèdent, ou bien ils en dérivent aisément : tels sont l'*infinitif*, l'*indicatif*, le *subjonctif* et le *conditionnel*.

123. L'*infinitif* présente la chose comme générale et indéfinie ; c'est une sorte de *substantif*. Il ressemble entièrement au *participe* présent :

» Mangàla' mahafàty, mangàta' mahavelona.
Voler fait mourir, demander fait vivre.

124. L'*indicatif* présente la chose (état ou action) comme positive ou absolue : il s'exprime comme le participe. Ce n'est autre chose que le participe employé comme attribut :

Mita rano ny ondry, les brebis traversent l'eau.

Nita " " ont traversé "

Hita " " traverseront "

Fitana " itỳ làkana itỳ, — cette pirogue est l'instrument à l'aide duquel on traverse l'eau.

125. Le *conditionnel* présente la chose comme dépendant d'une condition : il s'exprime à l'aide du participe, de conjonctions et de particules :

Raha mbola vèlona izy, dia ho nahaşòà olona maro tokoa.
S'il était encore en vie, il aurait fait du bien à beaucoup de personnes.

126. Le *subjonctif* présente la chose comme douteuse ou dépendant d'une autre : il s'exprime par le participe, à l'aide de conjonctions ou de particules :

Ny kàmo m̀ndram' pangady, ka aza mahita anie aho.

Le paresseux emprunte une pioche, *puissé-je ne pas en trouver* (dit-il). *Indriana (mina + sambatra (a-ina) - mampi (prêtre)*

Aoka ho tian' andriana ! aoka ho tiam' bahoaka anie ialahy !

Puisses-tu (cher enfant) être aimé du souverain ! ah ! que tu sois aimé du peuple !

RACINE ET DÉRIVÉS.

127. Les participes se divisent en participes *racine* et participes *dérivés*.

PARTICIPES RACINE.

Les participes *racine* sont ou neutres ou passifs, quelquefois l'un et l'autre :

Indro izy avy mamangy, — le voici qui vient vous visiter.
Sitrako izany, — cela est agréé par moi, cela me fait plaisir.

Tonga hianao, fa rahoviana no ho tonganao ny zandrinao?
 Vous êtes venu, mais quand votre jeune frère viendra-t-il
 (par vous) emmené par vous? *(fahatonganao ny...)*

EXCEPTION: *tia* aimant, participe actif:

Izay tia nàmana, tia an' Andriamanitra.

Celui qui aime le prochain, aime Dieu.

NOTA. Plusieurs participes *racine* ne sont usités qu'avec l'auxiliaire *voa*:

Voa ray reçu, *voa ràra* prohibé.

PARTICIPES DÉRIVÉS.

128. Les participes *dérivés* se divisent en trois catégories: les participes dérivés *non-passifs*, les participes dérivés *passifs* et les participes dérivés *circonstanciels*.

PARTICIPES dérivés NON-PASSIFS.

129. Les participes dérivés *non-passifs* comprennent les participes à préfixe *active* ou *neutre*.

Les préfixes *actives* ou *neutres* ont pour initiale au *présent* la lettre *m*.

Elles se divisent en préfixes *simples* et en préfixes *composées*: de là deux sortes de participes à préfixes *actives* ou *neutres*:

Les participes à préfixe *simple*, les participes à préfixe *composée*.

PRÉFIXES *actives* ou *neutres*.

Préfixes simples.

Ces préfixes *simples* sont *mana*, *maha*, *manka*, *mi*, *mihia*, *miana*, *mitana*.

PRÉFIXE *mana*.

130. La préfixe *mana* sans élision sert avec des adjectifs à former des verbes *actifs*:

Aza *mandalàva* amàlona, fa *làva* rahateo.
N'allongez pas l'anguille, car elle est déjà *longue*.

131. La préfixe *mana* avec élision sert à former des verbes *actifs* et des verbes *neutres* :

Iza no mandray ity ? voa ray hiany, — qui *reçoit* ceci ? c'est *reçu*.

Mandroso isika ; voa roso ny sasany, — nous *avançons* ; les autres sont déjà *poussés* en avant.

132. *Manà* se combine avec la racine selon les règles des mots décroissants en *na* :

Manesotra ôter, de *manà esotra* (*voa*) ôté.

Mandrara défendre, de » *rara* (*voa*) défendu.

Mamboly planter, de » *voly* plantation.

133. Exceptions aux règles de combinaison :

1° *H* se change en *g* (au lieu de *k*) :

Mangalatra voler, de *mana halatra* vol. maha Halatra

Mangataka demander, de » *hataka* demande. mahataka

Mungaro mêler, de » *haro* mélange. maha Haro

2° Quelquefois après *manà*, on voit disparaître les initiales de la racine *f*, *h*, *k*, *p*, *s*, *t*, *ts*, *v* :

Mameno (non *mampeno*) remplir, de *manà feno* plein.

manàfatra (non *mankafatra*) » *hafatra* commis-

donner commission, sion.

manàikitra mordre, » *kaikitra* (*voa*)
mordu.

manàtraka (non *mainpetraka*) placer, » *petraka* (*voa*)
placé.

manàkatra (non *mantsokatra*) ouvrir, » *sokatra* (*voa*)
ouvert.

manàhana (non *mantohana*) soutenir, » *tohana* soutien.

manàngana (non *mantsangana*) élever, » *tsangana* éléva-
tion.

manàly (non *mambaly*) répondre, » *valy* réponse.

MAHA.

134. La préfixe *maha* sert à former des verbes *actifs* : elle exprime une *capacité* ou l'idée de rendre tel que ce qui est marqué par la racine :

Ny *mahațonga* antsika any andànitra, dia ny fitandrèmana ny didy, — ce qui nous *fait arriver* (nous rend capables d'arriver) au ciel, c'est l'observation des préceptes.

Ny *maha-òlona* anao, dia ny fanàhy sy ny nôfo.
Ce qui vous *fait homme*, c'est l'esprit et le corps.

135. *Maha* perd par l'élision a final devant une voyelle et *ha* devant *h* :

Mahàraka qui est capable de suivre, de *maha araka* suivant
Mahèla qui fait durer, de *maha èla* longtemps
Mahita voir, de *maha hita* vu
Mahay savoir, de *maha hay* su.

MANKA.

136. La préfixe *manka* sert à former des verbes actifs :

1° dans les cas où la préfixe *mana* n'est pas usitée :

Mankahàla détester, de (voa) *hala* détesté
mankasitraka agréer, de *sitraka* agréé
Mankatô confirmer, de *tô* vrai.

2° dans les cas où la préfixe *mana* est usitée :

<i>mandàza</i>	}	exalter	<i>mana laza</i> renommée
<i>mankalàza</i>			<i>manka</i> »
<i>manamàsina</i>	}	sanctifier	<i>mana masina</i> saint
<i>mankamàsina</i>			<i>manka</i> »

137. La préfixe *manka* forme des verbes neutres à l'aide de la préposition *amin'y* et des adverbes de lieu : l'a final s'élide devant une voyelle :

Mankàmin' ny hàvako aho, — je vais chez mes parents (de *manka amin'y*).

mankatỳ venir ici, de *manka aty* ici.
mankao aller là, » *ao* là.
mankaiza aller où ? » *aiza* où ?
mankàny aller là-bas, » *any* là-bas.

MI.

138. La préfixe *mi* sert à former des verbes actifs et des verbes neutres :

Milaza zavatra iray lòha aho, — je dis une seule chose
manaiky va hianao ? — vous soumettez-vous ?
mipetràha hiany, — asseyez-vous (sans hésiter)
aza mihirahira foana, — ne chantez pas sans motif.

139. *Mi* perd l'*i* devant une racine qui a un *i* pour initiale :

Miditra entrer pour *mi iditra* (voa) entré
midina descendre pour *mi idina* » descendu.

NOTA. Quelquefois devant les initiales *a*, *o*, il y a aussi élision :

Maka prendre de *ma aka* (inusité)
Mody retourner de *ma ody* »

MIHIA, MITANA, MIANA.

140. Les préfixes *mihia*, *mitana*, *miana*, servent à former des verbes : *mihia* indique une tendance progressive :

*Mibia*tsara s'améliorer, de *mihia* tsara bon
*mihia*ratsy devenir mauvais, » » ratsy mauvais
*mitam*bèsatra s'appesantir, de *mitana* *vesatra* pesanteur
*mitam*pòdy aller et revenir, » » fody *mody* revenir
*mian*tomboka commencer, *miana* tomboka (voa) commencé
*mian*tòraka s'élancer, » » tòraka » lancé.

PRÉFIXES COMPOSÉES.

Les préfixes composées se divisent en préfixes *causatives* et en préfixes *réci-proques*.

PRÉFIXES CAUSATIVES.

141. Les préfixes *causatives* se composent de la préfixe *mana* et de l'une des préfixes simples qui précèdent prise à la forme habituelle ou verbale, *fana* de *mana*, *faha* de *maha*, *fi* de *mi*...

La combinaison de ces préfixes donne des expressions et des verbes causatifs comme il suit :

<i>Mampana</i>	<i>mampandroso</i>	faire avancer, de <i>mana</i>	<i>fandroso</i>
<i>mampaha</i>	<i>mampahatoky</i>	faire avoir confiance, »	<i>fahatoky</i>
<i>mampanka</i>	<i>mampankalaza</i>	faire exalter, »	<i>fankalaza</i>
<i>mampa</i>	<i>mampatahotra</i>	faire craindre, »	<i>fatahotra</i>
<i>mampi</i>	<i>mampiłaza</i>	faire dire, »	<i>filaza</i>
<i>mampihia</i>	<i>mampihiafotsy</i>	faire blanchir, »	<i>fihiafotsy</i>

Le préfixe *mana* se combine de même avec les verbes réciproques et donne des causatifs réciproques :

<i>Mampifanaraka</i>	de <i>mana</i>	<i>fifanaraka</i>
faire s'accorder		<i>mifanaraka</i>
		s'accorder.

PRÉFIXES RÉCIPROQUES.

142. Les préfixes réciproques sont *mifana* et *mifanka* ; elles servent à former des verbes réciproques simples et des verbes réciproques *causatifs*.

Les verbes réciproques *simples* se forment à l'aide de *mifana* ou *mifanka* et d'une racine :

<i>Mifandray</i>	<i>tánana</i>	de <i>mifana</i>	<i>ray</i>
se donner la main			
<i>mifankalaza</i>		de <i>mifanka</i>	<i>laza</i>
s'exalter mutuellement.			

143. Les verbes réciproques causatifs se forment à l'aide de *mifana* et de l'une des préfixes simples, *mi*, *mana*, *maha*, à la forme habituelle :

<i>Mifampiteny</i>	de <i>mifana</i>	<i>fiteny</i>
se faire parler, se parler		<i>miteny</i>

<i>mifampandroso</i> se faire avancer	de mifana	<i>fandroso</i> mandroso
<i>mifampahazo</i> se faire obtenir mutuellement	de mifana	<i>fahazo</i> mahazo
<i>mifampihafotsy</i> se faire blanchir	de mifana	<i>fihafotsy</i> mihafotsy.

PARTICIPES DÉRIVÉS *passifs*.

Les participes dérivés *passifs* comprennent les participes dérivés d'une *racine* et les participes dérivés d'un verbe à préfixe non-passive.

PARTICIPES PASSIFS DÉRIVÉS D'UNE RACINE.

144. Parmi les participes *passifs* dérivés d'une *racine*, on distingue les participes à préfixe *a*, les participes usités avec un *auxiliaire* et les participes à *crément* :

145. Les participes *passifs* à préfixe *a* se forment :
1° à l'aide d'un nom *racine* :

Zavatra	<i>aharo</i>	chose qui est mêlée,	de <i>a haro</i>	mélange
»	<i>afehy</i>	» qui sert à lier,	de <i>a fehy</i>	lien
»	<i>avalv</i>	» qui est répondue,	de <i>a valv</i>	réponse.

2° à l'aide d'un participe *racine* :

<i>Aroso</i>	qui est poussé en avant,	de <i>a roso</i>	poussé en avant
<i>apotraka</i>	qui est renversé par terre,	de <i>a potraka</i>	renversé
<i>aetry</i>	qui est humilié,	de <i>a etry</i>	humilié
<i>aïditra</i>	qui est introduit,	de <i>a iditra</i>	entré.

146. Les participes *passifs* usités avec *auxiliaire* se forment comme il suit :

1° A l'aide d'un participe *racine* :

Voa	<i>petraka</i>	} placé.	voa	<i>fafa</i>	} balayé.
tafa	<i>petraka</i>		efa	voa <i>fafa</i>	
voa <i>isy</i> , qui a été mis.					

2° à l'aide d'un nom racine :

Tafa <i>fehy</i>	} lié	de <i>fehy</i>	lien
voa <i>fehy</i>			
voa <i>kapoka</i>	frappé	de <i>kapoka</i>	coup
voa <i>fefy</i>	entouré	de <i>fefy</i>	entourage
voa <i>aro</i>	protégé	de <i>aro</i>	protection.

147. Les participes passifs dérivés d'un mot racine et avec *crément*, sont très-nombreux. Le mot *racine* qui donne lieu à ces dérivés peut être :

1° un nom :

<i>Herezina</i>	qui est fortifié,	de <i>hery</i>	force.
<i>Valiana</i>	qui est répondu,	de <i>valy</i>	réponse..

2° un adjectif qualificatif :

<i>Fotsiana</i>	qui est blanchi,	de <i>fotsy</i>	blanc.
<i>Fohizina</i>	qui est raccourci,	de <i>fohy</i>	court.

» Numéral : *Teloina* qui est divisé en trois, de *telo* trois.
efarina qui est divisé en quatre, de *efatra* quatre..

3° un participe :

<i>Raisina</i>	qui est reçu,	de <i>ray</i> (voa)	reçu
<i>Resena</i>	qui est vaincu,	de <i>resy</i>	vaincu.

PARTICIPES PASSIFS DÉRIVÉS D'UN VERBE ACTIF.

148. Les participes passifs dérivés d'un verbe actif se forment *quelquefois* en retranchant l'*m* initiale du verbe actif :

<i>Zavatra</i>	<i>amely</i>	avec quoi on frappe,	de <i>mamely</i>	frapper..
chose				
	<i>amidy</i>	» est acheté,	de <i>mamidy</i>	acheter..
	<i>anampy</i>	» on aide,	de <i>manampy</i>	aider.
	»	» on ajoute,	»	ajouter..

149. Ordinairement pour former ces participes, il faut non seulement retrancher l'*m* initiale du verbe actif ou du verbe causatif, mais encore y ajouter un *crément* :

<i>Angatahina</i>	de <i>mangataka</i>	demander.
demandé,		
<i>Angalarina</i>	de <i>mangalatra</i>	voler,
volé,		
<i>Ampandrosoina</i>	de <i>mampandroso</i>	faire avancer.
qu'on fait avancer,		
<i>Ampifandrafesina</i>	de <i>mampifandrafy</i>	se faire haïr
qu'on fait se haïr,		mutuellement.

PARTICIPES DÉRIVÉS CIRCONSTANCIELS.

150. Les participes *circonstanciels* sont ainsi appelés parce que, outre l'action ou l'état marqué par le verbe, ils expriment des *circonstances* diverses qui s'y rattachent :

Loha samihafa

circonstances diverses:

- olona, { *olona anànaiko vola izy,*
personnes. { c'est une personne chez qui j'ai de l'argent.
- zavatra, { *vola no anarahany azy,*
choses. { c'est pour de l'argent qu'on le poursuit.
- toerana, { *mamy ny tany ipetràhan' ikaky sy ineny,*
lieu. { douce est la terre où demeurent papa et maman.
- andro, { *andro iray ihàonana toa zato,*
temps. { un jour où l'on se voit en vaut cent.
- fanaovana, { *misy fomba meramora anàovaiko ity,*
manière. { il y a une manière aisée de faire ceci.
- antony, { *misy raharaha kely itadiàvaiko anao, Ranaotra,*
intention { il y a une petite affaire pour laquelle je te cherche, mon cher.
- zavatra { *inty ny hetry hanetèzana volo, sy ny antsy han-*
enti' manao, { *didiana hena . . .*
instrument. { voici les ciseaux pour couper les cheveux, le
couteau pour dépécer la viande.

151. Les participes *circonstanciels* se forment à l'aide d'un participe dérivé non-passif, en supprimant l'*m* initiale et en y ajoutant un crément :

Angaràana de *mangaro* mêler,

<i>ilatsàhana</i>	de <i>milatsaka</i>	tomber,
<i>ampitondràna</i>	de <i>mampitondra</i>	faire porter,
<i>ampifampandrosoàna</i>	de <i>mampifampandroso</i>	faire qu'on s'in-
		vite mutuellement à avancer.

CRÉMENTS.

152. Le crément se présente dans tous les participes dérivés passifs, (excepté les participes passifs à préfixe *a*, et quelques participes à préfixe *ana*), dans tous les participes circonstanciels et dans tous les impératifs.

Le crément entraîne des changements d'accent et de lettres, qui sont communs aux participes dérivés d'une même racine, ainsi qu'à tous les impératifs correspondants :

Racine	Participe dérivé passif	Participe circonstanciel	Participe actif
<i>Tapaka</i> coupé	<i>tapáhina</i> coupé	<i>anapáhana</i> dont on coupe	<i>manápaka</i> couper
Impératif	{ <i>tapáho</i> soit coupé	<i>anapáho</i> qu'on en coupe	<i>manapáha</i> coupez.

ACCENT.

153. Dans tous les dérivés d'une racine qui n'est pas monosyllabique, le crément fait que l'accent est poussé d'une syllabe vers la fin du mot :

Racine	Participe
<i>Háro</i> mélange	<i>haróana</i> { qui est mélangé
<i>déra</i> louange	<i>haróina</i> {
<i>fóno</i> enveloppe	<i>deràina</i> qui est loué
<i>miankandrefana</i> aller à l'ouest	<i>fonòsina</i> qui est enveloppé
	<i>iankandrefanana</i> on va à l'ouest.

Quand la racine est un monosyllabe ou un mot en *na* tel que *dòna*, *mifóna*, le crément ne déplace pas l'accent :

Racine	Participe
<i>Lá</i> reniment	<i>lávina</i> nié
<i>ray</i> (vba) reçu	<i>ràisina</i> qui est reçu
<i>dòna</i> frappé	<i>dònina</i> qui est frappé
Exception : <i>Tò</i> vrai	<i>toávina</i> confirmé.

CHANGEMENTS DE LETTRES.

CONTRACTION OU ADDITION.

MOTS CROISSANTS.

154. Dans les mots croissants, quelquefois le crément *ana*, *ina* s'ajoute à la racine sans aucun changement :

Vàly	<i>valàana</i>	répondu
déra	<i>deràina</i>	loué.

155. Quelquefois la finale *iana* se contracte en *ena*, *àana* en *àna*, *iina* en *ina* :

Vonjy	secours,	<i>vonjèna</i>	(pour <i>vonjiana</i>)	secouru
tefy	fer forgé,	<i>tefèna</i>	(pour <i>tefiana</i>)	forgé
gadra	chaîne,	<i>gadràna</i>	(pour <i>gadràana</i>)	enchaîné
zaka	dominé,	<i>anjakàna</i>	(pour <i>anjakàana</i>)	où l'on règne
fidy	choix,	<i>fidina</i>	(pour <i>fidiina</i>)	choisi.

156. Le crément donne lieu à des additions de lettres telles que *s*, *v*, *z*, qui s'intercalent entre le crément et la racine.

Cette addition a lieu :

1° dans tous les dérivés d'un monosyllabe :

Ray	<i>ràisina</i>	reçu
hay	<i>ahàizana</i>	... on sait
dio	<i>diòvina</i>	qui est purifié.

2° dans beaucoup de mots croissants de plusieurs syllabes :

Fono	<i>fonòsina</i>	qu'on enveloppe
foha	<i>fohàzina</i>	qu'on éveille
aro	<i>aròvana</i>	qu'on protège.

157. Outre cette addition de lettres, on voit quelquefois la finale *y* de la racine se changer en *a*, *e* :

Fafy	semé,	<u>fafázana</u>	qui est ensemencé
rafy	ennemi,	<u>rafésina</u>	qui est hai
andry	"	<u>andrásana</u>	qu'on attend.

Quelquefois un *a* est ajouté à la racine :

Tó	le vrai,	<u>toàvina</u>	confirmé.
----	----------	----------------	-----------

EXCEPTIONS :

Atsimo	sud,	<u>ianatsinòmana</u>	on va au sud
manome	donner,	<u>omèna</u>	qu'on donne
lehibe	grand,	<u>mihalehibiàza</u>	grandissez.

MOTS DÉCROISSANTS

en *ka*, *tra*, *na*.

158. Dans les mots décroissants, le crément *ana*, *ina*, donne lieu à l'élision de l'*a* final et à des changements de lettres comme il suit :

1° *ka* se change en *f* et surtout en *h* :

Aloka'	ombre,	<u>alòfana</u>	où l'on se met à l'abri
heloka'	crime,	<u>helohina</u>	qui est condamné
satroka'	chapeau,	<u>šatrohana</u>	dont on se coiffe.

2° *n* se change quelquefois en *m* :

Velona'	vivant,	<u>velomina</u>	qui est rendu vivant.
---------	---------	-----------------	-----------------------

3° *tr* se change tantôt en *f*, tantôt en *r*, tantôt en *t* :

Sokatra'	<u>sokafana</u>	qu'on ouvre
rakotra'	<u>rakofana</u>	qu'on couvre
iditra' (a)	<u>idirana</u>	où l'on entre
fantatra'	<u>fantarina</u>	qui est compris
soratra'	<u>soratana</u>	qui est écrit.

4° en outre, l'*i* qui précède les finales *na*, *tra*, se change quelquefois en *e* :

Onitra'	<u>onèrana</u>	qui est compensé
rehitra'	<u>řrehetana</u>	qui brûle
erina	<u>ierèna</u>	que l'on méprise.

5° en général, dans les mots décroissants en *na*, le crément suit les règles ordinaires :

Idina' (a)	<u>idinana</u>	on descend.
------------	----------------	-------------

APPLICATION DES CRÉMENTS

PARTICIPES DÉRIVÉS PASSIFS.

159. Le crément des participes passifs est ordinairement *ina* à la suite de la racine :

Hira chant,	hiràina	qui est chanté
dinika examen,	dinihina	qui est examiné.

160. Quelquefois le crément *ina* est dans le corps même de la racine, immédiatement après l'initiale :

<i>Finidy</i> ,	de fidv,	qui donne fidina	
choisi,	ou fidiina,	de là <i>finu</i> idy, finidy	
<i>ginadra</i> ,	de gadra,	qui donne gadrana	
enchaîné,	ou gadraina,	de là <i>gina</i> adra, ginadra	?
<i>sinotro</i> ,	de sotro,	qui donne sotroina	!
bu,		de là <i>sina</i> otro, sinotro.	

Ainsi est formée, outre les participes à terminaison *ina*, une catégorie de participes correspondants :

			Racine
<i>Kinapa</i>	kapaina	coupé	kapa
<i>linanja</i>	lanjaina	porté	lanja
<i>kinapoka</i>	kapohina	frappé	kapoka
<i>sinambotra</i>	samborina	saisi	sambotra
<i>vinaky</i>	vakina	lu	vaky
<i>vinidy</i>	vidina	acheté	vidy
<i>zinàra</i>	zaraina	partagé	zara.

NOTA. Cette catégorie de participes n'est usitée que pour le passé.

161. Les créments *ana*, *ena* servent à former des participes passifs : ils sont toujours placés à la fin de la racine :

Raràna	prohibé	de <i>rara</i>
jerèna	regardé	de <i>jery</i> .

PARTICIPES CIRCONSTANCIELS.

162. Les créments des participes circonstanciels sont toujours terminés en *ana* ou *ena*, jamais *ina* (1) :

<i>Androsoàna</i>	de mandroso	avancer,
<i>ananàrana</i>	de mananatra	admonester,
<i>anomèzana</i>	de manome	donner,
<i>amonjèna</i>	de mamonjy	secourir,
<i>amielèzana</i>	de mamely	frapper,
<i>ampiandràsana</i>	de mampiandry	faire attendre.

NOTA. Dans les participes à forme réduplicative, le *crément* n'influe que sur la partie finale :

<i>Ipetrapetràhana</i>	de (voa) petraka	posé,
<i>ihetsiketsèhana</i>	de (voa) hetsika	agité,
<i>amirapiràtana</i>	de hiratra	clarté.

IMPÉRATIF.

163. Le crément de l'impératif ressemble à celui des participes, avec cette différence qu'il perd la syllabe finale du crément *ana*, *ina*, et qu'il peut se terminer par *a*, *e*, *o*, *y* :

Milazà dites, *mamonjé* secourez, *lazao* soit dit, *ataovy* soit fait.

NOTA. Plusieurs adjectifs et généralement tous les participes dérivés sont susceptibles d'un impératif. Il faut excepter les participes dont le crément *ina* est dans le corps du mot.

164. L'impératif des adjectifs se termine toujours en *a* ou en *e* :

(1) On cite deux exceptions :

Samototra, *samotitra*, en colere, donnent :

isamotorana et (*isamotorina*) ? *Samontotra* ou *titra* (*montetra*)
isamoterana } et (*isamoterina*) ? donnent le Relat en *ana*.
isamotirana }

Ces deux exceptions sont à vérifier.

Soáva tsará (tsaraa)	{ de soa tsara,
soyez prospère et bien portant	
Hendréa ou hendré	{ de hendry,
soyez sage	
Mafa soyez fort,	de mafy,
Maherèza soyez courageux,	de mahery,
Velòma vivez,	de velona.

165. L'impératif des participes à préfixe non-passive se termine toujours en a ou en e :

Impératifs.

Participes.

		à préfixe non-passive	Passifs ou circonstanciels
Mamàlia	répondez	mamaly	valiana
milazá	dites	milaza	lazaina
mitandrèma	veillez	mitandrina	tandrèmana
mamonjé	secourez	mamonjy	vonjena
mampianàra	enseignez	mampianatra	ampianàrina
miankandrefána	allez à l'ou- est	miankandréfana	iankandrèfa- nana
manomèza	donnez	manome	anomèzana
mifanantéra	vieillissez avec	mifanantitra	ifanantérana
midína	descendez	midina	idìnana.

166. L'impératif des participes passifs et des participes circonstanciels se termine généralement par o et quelquefois en y :

Impératifs.

Participes.

Passifs	circonstanciels	Passifs	circonstanciels
Lazao	ilazao	lazàina	ilazàna
ayelào		dit	
		avela	
		laissé	
(sorato	anorato	soràtana	anoràtana
(soraty		écrit	
afèhèzo		afèhy	
		lié	

.....	{ itondrao itondray	itondràna à qui on porte
ampivelezo	ampivelèzo	ampivelezina fait frapper.
		ampivelèzana

167. L'impératif des participes à crément *ena* se termine par *o* :

<i>Impératifs.</i>		<i>Participes.</i>	
Vonjèo	amonjeo	vonjena	amonjena
jerèo	ijereo	secouru	
		jerena	ijerena
		regardé	
On dit aussi :		tandremana,	de tandrina
tandrèmo	veillez	surveillé.	

168. L'impératif des participes à crément *ana*, *ina*, dont la racine est un mot croissant terminé par *o*, ou un mot décroissant terminé par *oka*, *ona*, *otra*, est toujours terminé par *y* :

<i>Impératif</i>	<i>Participe</i>	<i>Racine</i>
Anaovy	anaovana	{ manao faire
ataovy	atao qui est fait	
satrohy	satrohana	{ satroka chapeau
isatrohy	isatrohana	
sarony	saronana	{ sarona enveloppe
hosory	hosorana	
ampialofy	ampialofina	hosotra onction
soavy	sôavina	aloka ombre
		soa prospère.

CONJUGAISON.

169. La conjugaison malgache consiste à joindre à un *attribut* tous les accessoires qui distinguent entre eux les temps, les modes et les personnes.

L'*attribut* est le terme que l'on juge convenir ou ne pas convenir au sujet.

Parmi les différentes espèces de mots qui peuvent servir d'*attribut*, seuls quelques adjectifs et la plupart des participes sont susceptibles d'un impératif et par conséquent d'une conjugaison complète.

170. Pour comprendre les rapports qui existent entre la conjugaison malgache et la conjugaison française, il suffira de considérer quatre exemples de conjugaisons complètes, comme il suit :

1° L'*attribut* est un adjectif à préfixe *m* :

Mahery fort, de *ma* hery.

2° L'*attribut* est un participe non-passif à préfixe *m* :

Mamangy qui visite, de *mana* vangy.

3° L'*attribut* est un participe passif à préfixe *a* :

Avela qui est laissé, de *a* vela.

4° L'*attribut* est un participe circonstanciel :

Ipetrahana où l'on reste, de mipetraka.

171. Dans la conjugaison des deux premiers *attributs*, l'agent de l'idée exprimée par l'*attribut* est le sujet.

En second lieu, l'*attribut* est susceptible de prendre les initiales *n* et *h* comme signes respectifs du passé et du futur.



172. Conjugaison n° 1.

CONJUGAISON COMPLÈTE DE L'ADJECTIF

MAHERY, FORT.

MODES PRINCIPAUX

Adjectif.

Présent : Mahery qui est fort
Passé : Nahery qui fut fort
Futur : Hahery qui sera fort

Impératif.

Mahereza sois fort.

INDICATIF.

Présent.

Izaho mahery	je suis	<i>fort</i>
hianao	" tu es	"
izy	" il est	"
isika	" nous sommes	<i>forts</i>
izahay		
hianareo	" vous êtes	"
izireo	" ils sont	"

Imparfait.

Izaho mbola nahery	j'étais	<i>fort</i>
hianao	" tu étais	"
izy	" il était	"
isika	" nous étions	<i>forts</i>
izahay		
hianareo	" vous étiez	"
izireo	" ils étaient	"

Parfait défini.

Izaho nahery	je fus	<i>fort</i>
hianao	" tu fus	"
izy	" il fut	"
isika	" nous fûmes	<i>forts</i>
izahay		
hianareo	" vous fûtes	"
izireo	" ils furent	"

Parfait indéfini et antérieur.

Izaho efa nahery	{ j'ai été	<i>fort</i>
	{ j'eus	"
hianao	" { tu as	"
	{ tu eus	"
izy	" { il a	"
	{ il eut	"
isika	{ nous avons été	<i>forts</i>
izahay		
hianareo	" { vous avez	"
	{ vous eûtes	"
	" { ils ont	"
izireo	" { ils eurent	"

Plus-que-parfait.

Izaho	{ vao nahery j'avais été	<i>fort</i>
	{ efa	"
	{ vao avy	"
hianao	" { tu avais	"
izy	" { il avait	"
isika	{ nous avions été	<i>forts</i>
izahay		
hianareo	" { vous aviez	"
izireo	" { ils avaient	"

Futur.

Izaho	hahery	je serai	<i>fort</i>
hianao	»	tu seras	»
izy	»	il sera	»
isika	}	»	
izahay	}	nous serons	<i>forts</i>
hianareo	»	vous serez	»
izireo	»	ils seront	»

Futur passé.

Izaho	ho efa nahery	j'aurai été	<i>fort</i>
hianao	»	tu auras	»
izy	»	il aura	»
isika	}	»	
izahay	}	nous aurons été	<i>forts</i>
hianareo	»	vous aurez	»
izireo	»	ils auront	»

CONDITIONNEL.

Présent.

Izaho	mba nahery	je serais	<i>fort</i>
hahery	anie	»	»
hianao	»	tu serais	»
izy	»	il serait	»
isika	}	»	
izahay	}	nous serions	<i>forts</i>
hianareo	»	vous seriez	»
izireo	»	ils seraient	»

Passé.

Izaho	ho nahery	j'aurais été	<i>fort</i>
nahery	gnie	j'eusse	»
hianao	»	tu aurais	»
izy	»	tu eusses	»
isika	}	il aurait	»
izahay	}	il eût	»
isika	}	nous aurions été	<i>forts</i>
izahay	}	nous eussions	»
hianareo	»	vous auriez	»
izireo	»	vous eussiez	»
		ils auraient	»
		ils eussent	»

IMPÉRATIF.

Mahereza	hianao	sois fort
»	izy	qu' il soit fort
»	isika	soyons forts
»	hianareo	soyez forts
»	izireo	qu' ils soient forts.

SUBJONCTIF.

Présent ou futur.

Aoka	aho	hahery	} que je sois <i>fort</i>
aoka	hahery	aho	
mba	hahery	aho	
aoka	hahery	anie aho	
»	hianao	que tu sois	»
»	izy	qu' il soit	»
»	isika	que nous soyons	<i>forts</i>
»	izahay	que vous soyez	»
»	hianareo	qu' ils soient	»
»	izireo		»

Imparfait.

Mba	hahery	anie aho	que je fusse	<i>fort</i>
»	hianao		que tu fusses	»
»	izy		qu'il fût	»
»	isika	}	que nous fussions	<i>forts</i>
»	izahay			
»	hianareo		que vous fussiez	»
»	izireo		qu'ils fussent	»

Parfait.

Plus-que-parfait.

<i>Aoka ho efa nahery aho</i>	que j'aie été fort	<i>Aoka ho efa nahery anie aho</i>	que j'eusse
<i>Mba ho efa nahery aho</i>		<i>mba ho efa nahery anie aho</i>	été fort
» hianao	que tu aies	» hianao	que tu eusses
» izy	qu'il ait	» izy	qu'il eût
» isika	que nous ayons	» isika	que nous eussions
» izabay	été	» izabay	été forts
» hianareo	que vous ayez	» hianareo	que vous eussiez
» izireo	qu'ils aient	» izireo	qu'ils eussent

INFINITIF.

Présent

Passé

Futur.

Mahery être fort, Nahery avoir été fort, Habery devoir être.

PARTICIPE.

Présent

Passé

Futur.

Mahery qui est fort, Nahery qui a été fort, Habery qui sera fort.

Forme habituelle : *fahery* qui est fort *habituellement*.

173. Ainsi se conjuguent les adjectifs à préfixe *ma* ou *mi* susceptibles des trois temps et d'un impératif :

Matanjaka, vigoureux	Madio, propre	Miadana, tranquille.
Mazoto, zélé	Mazava, clair.	

AUTRES ADJECTIFS SERVANT D'ATTRIBUT.

174. Il y a des adjectifs à préfixe *ma*, qui n'ont pas d'impératif, et qui sont usités à la forme habituelle :

Marary	malade	<i>farary</i>	malade habituellement
Marofy		<i>farofy</i>	maladif.

175. Il y a des adjectifs à préfixe *ma* susceptibles d'un impératif et dont l'initiale *m* ne change ni au passé ni au futur.

Pour exprimer le futur, il faut que l'adjectif soit précédé de la particule *ho* : le passé n'est indiqué que par le contexte.

Tels sont les adjectifs *masina* saint, *menatra* honteux.
Ainsi on dit :

Présent : *masina*, qui est saint
Passé : *masina omaly*, qui était saint hier
Futur : *ho masina*, qui sera saint
Impératif : *masina*, soit saint.

176. On conjugue de même :

1° des adjectifs *racine* susceptibles d'un impératif,
tels que *soa*, *tsara*. . . . :

Présent : *soa*, qui est prospère
Passé : *soa omaly*, qui était prospère hier
Futur : *ho soa*, qui sera prospère
Impératif : *sodva*, soit prospère.

2° les adjectifs et autres espèces de mots qui n'ont
ni impératif ni forme particulière pour le passé :

Présent : *avo*, qui est élevé
Passé : *avo omaly*, qui était élevé hier
Futur : *ho avo*, qui sera élevé.

ATTRIBUT ADVERBE DE LIEU.

177. L'attribut adverbe de lieu est susceptible d'un
passé dont le signe est un *t* préfixe :

Présent : *ao izy*, il est là
Passé : *tao izy*, il fut là
Futur : *ho ao izy*, il sera là.

Ainsi en est-il de *any*, *aty*. . . , de la préposition *amin'ny*. . .

178.

Conjugaison n° II.

CONJUGAISON COMPLÈTE DU PARTICIPE MAMANGY.

Racine *vangy* (voa *vangy* visité)

MODES PRINCIPAUX

Participe à préfixe *mana*.

Impératif.

Présent : mamangy, qui visite

mamangia, visitez.

Passé : namangy, qui a visité

Futur : hamangy, qui visitera.

INDICATIF.

Présent (1)

Mamangy	aho	je	visite
	bianao	tu	visites
	izy	il	visite
	isika	elle	visite
	izahay	nous	visitons
	bianareo	vous	visitez
	izireo	ils	visitent
		elles	visitent

Parfait défini.

Namangy	aho	je	visitai
	bianao	tu	visitas
	izy	il	visita
	isika	elle	visita
	izahay	nous	visitâmes
	bianareo	vous	visitâtes
	izireo	ils	visitèrent
		elles	visitèrent

Imparfait.

Mbela namangy	aho	je	visitais
	bianao	tu	visitais
	izy	il	visitait
	isika	elle	visitait
	izahay	nous	visitâmes
	bianareo	vous	visitâtes
	izireo	ils	visitâient
		elles	visitâient

Parfait indéfini.

Efa namangy	aho	j'ai	visité
	bianao	tu	as visité
	izy	il	a visité
	isika	elle	a visité
	izahay	nous	avons visité
	bianareo	vous	avez visité
	izireo	ils	ont visité
		elles	ont visité

(1) On pourrait dire aussi :

iana mamangy.

Parfait antérieur.

Plus-que-parfait.

<i>Efa namangy</i>	aho	j'eus	visité	<i>rao efa namangy</i>	aho	j'avais	visité
	hianao	tu eus	"		hianao	tu avais	"
	izy	il { eut	"		izy	il { avait	"
	isika }	elle {	"		isika }	elle {	"
	izahay }	nous eûmes	"		izahay }	nous avions	"
	hianareo	vous eûtes	"		hianareo	vous aviez	"
	izireo	ils { eurent	"		izireo	ils { avaient	"
		elles {	"			elles {	"

FUTUR.

Futur simple.

Futur passé.

<i>Hamangy</i>	aho	je visiterai	<i>Ho efa namangy</i>	aho	j'aurai	visité
	hianao	tu visiteras		hianao	tu auras	"
	izy	il { visitera		izy	il { aura	"
	isika }	elle {		isika }	elle {	"
	izahay }	nous visiterons		izahay }	nous aurons	"
	hianareo	vous visiterez		hianareo	vous aurez	"
	izireo	ils { visiteront		izireo	ils { auront	"
		elles {			elles {	"

CONDITIONNEL.

Présent.

Passé.

<i>Hamangy anie mba hamangy anie</i>	aho	je visiterais	<i>Mba namangy anie mba ho namangy anie</i>	aho	j'aurais	visité
	hianao	tu visiterais		hianao	tu aurais	"
	izy	il { visiterait		izy	il { aurait	"
	isika }	elle {		isika }	elle {	"
	izahay }	nous visiterions		izahay }	nous aurions	"
	hianareo	vous visiteriez		hianareo	vous auriez	"
	izireo	ils { visiteraient		izireo	ils { auraient	"
		elles {			elles {	"

IMPÉRATIF.

Mamangia

hianao.		visite	isika	visitons
izy	qu'il {	visite	hianareo	visitez
	qu'elle }		izireo	qu'ils {
				qu'elles }
				visitent

SUBJONCTIF.

Présent.

Aoka aho hamangy mba hamangy anie aoka hamangy anie	aho	que je visite	
	hianao.	que tu visites	
	izy	qu'il visite	
	isika	qu'elle	
	izahay	que nous visitions	
	hianareo	que vous visitiez	
	izireo	qu'ils visitent	
		qu'elles	

Parfait.

Mba aoka	aho	que j'aie visité.	
	hianao	que tu aies »	
	izy	qu'il ait	
	isika	qu'elle	
	izahay	que nous ayons »	
	hianareo	que vous ayez »	
	izireo	qu'ils aient »	
		qu'elles	

Imparfait.

Aoka hamangy aho mba hamangy anie aoka hamangy anie	aho	que je visitasse	
	hianao	que tu visitasses	
	izy	qu'il visitât	
	isika	qu'elle	
	izahay	que nous visitassions	
	hianareo	que vous visitassiez	
	izireo	qu'ils visitassent	
		qu'elles	

Plus-que-parfait.

Mba aoka	aho	que j'eusse visité.	
	hianao	que tu eusses »	
	izy	qu'il eût »	
	isika	qu'elle	
	izahay	que nous eussions	
	hianareo	que vous eussiez »	
	izireo	qu'ils eussent »	
		qu'elles	

INFINITIF..

Présent

Passé

Futur.

Mamangy visiter, Namangy avoir visité, Hamangy devoir visiter..

PARTICIPE..

Présent

Passé

Futur..

Mamangy visitant Namangy ayant visité Hamangy devant visiter..

(Forme habituelle : *famangy*)

NOTA. Cette forme habituelle employée comme *qualificatif* a un sens passif :

Rafamangy de *Ramatoa famangy*
signifie : dame que l'on visite
Rafanampo, signifie : dame qui est servie..

Employée comme *substantif*, elle exprime l'idée du verbe actif dont elle dérive.

179. Ainsi se conjuguent tous les participes non-passifs à préfixe dont l'initiale au présent est la lettre *m*.

Tels sont les participes à préfixe simple comme *mana*, *maha*, &c. . . et les participes à préfixe causative et réciproque.

180. Dans la conjugaison complète d'un attribut, qui est un participe passif, ou un participe circonstanciel, on remarque ce qui suit :

1° L'agent de l'idée exprimée par l'attribut est le régime indirect de cet attribut.

2° Les pronoms personnels qui expriment l'agent se combinent avec l'attribut selon les règles données pour les mots croissants et les mots décroissants : *Hitako*, *fantatro*, vu par moi, compris de moi.

3° Tous les participes circonstanciels ont pour initiale au présent *a* ou *i*, et sont susceptibles de prendre *n* pour signe du passé, et *h* pour signe du futur.

Il en est de même des participes passifs à préfixe *a*, *ana*, et de quelques autres dont la racine commence par une voyelle.

4° Tous les participes circonstanciels sont susceptibles d'une forme habituelle ; seuls quelques participes passifs à préfixe simple *ana* sont dans le même cas.



181. Conjugaison n° III.

CONJUGAISON COMPLÈTE

Du participe passif *avela*

Racine *vela* (voa *vela* laissé)

Le pronom personnel est l'agent.

MODES PRINCIPAUX

Participe.

Impératif.

Présent : *avela*, qui est laissé |
Passé : *navela*, qui a été laissé |
Futur : *havela*, qui sera laissé |

avelao, soit laissé.

INDICATIF.

Présent.

Parfait indéfini.

<i>Avelako izany</i>	<i>cela est laissé</i>
<i>avelanao</i>	» par moi
	» par toi
<i>avelany</i>	» par lui
	» par elle
<i>avelantsika</i>	» par nous
<i>avelanay</i>	» par nous
<i>avelanareo</i>	» par vous
<i>avelanizireo</i>	» par vous
<i>avelanireo</i>	» par eux
<i>avelany</i>	» par elles

<i>Efa navelako izany</i>	<i>cela a été laissé</i>
» <i>avelanao</i>	» par moi
» <i>avelany</i>	» par toi
» <i>avelantsika</i>	» par lui
» <i>avelanay</i>	» par elle
» <i>avelanareo</i>	» par nous
» <i>avelany</i>	» par vous
	» par eux
	» par elles

Imparfait.

Parfait antérieur.

<i>Mbola navelako izany</i>	<i>cela était laissé</i>
» <i>avelanao</i>	» par moi
» <i>avelany</i>	» par toi
» <i>avelantsika</i>	» par lui
» <i>avelanay</i>	» par elle
» <i>avelanareo</i>	» par nous
» <i>avelany</i>	» par nous
	» par vous
	» par eux
	» par elles

<i>Efa navelako izany</i>	<i>cela eut été laissé</i>
» <i>avelanao</i>	» par moi
» <i>avelany</i>	» par toi
» <i>avelantsika</i>	» par lui
» <i>avelanay</i>	» par elle
» <i>avelanareo</i>	» par nous
» <i>avelany</i>	» par vous
	» par eux
	» par elles

Parfait défini.

<i>Navelako izany</i>	<i>cela fut laissé</i>
navelanao	» par moi
navelany	» par toi
navelantsika	» par lui
navelanay	» par elle
navelanareo	» par nous
navelany	» par vous
	» par eux
	» par elles

Plus-que-parfait.

<i>Vao efa</i>	<i>navelako izany</i>	<i>cela avait été</i>
»	navelanao	» par moi
»	navelany	» par toi
»	navelantsika	» par lui
»	navelanay	» par elle
»	navelanareo	» par nous
»	navelany	» par vous
»		» par eux
»		» par elles

Futur.

<i>Havelako izany</i>	<i>cela sera laissé</i>
havelanao	» par moi
havelany	» par toi
havelantsika	» par lui
havelanay	» par elle
havelanareo	» par nous
havelany	» par vous
	» par eux
	» par elles

Futur passé.

<i>Ho navelako izany</i>	<i>cela aura été</i>
» navelanao	» par moi
» navelany	» par toi
» navelantsika	» par lui
» navelanay	» par elle
» navelanareo	» par nous
» navelany	» par vous
»	» par eux
»	» par elles

CONDITIONNEL.

Présent.

<i>Mba havelako izany</i>	<i>cela serait laissé</i>
<i>havelako anie izany</i>	» par moi
havelanao	» par toi
havelany	» par lui
havelantsika	» par elle
havelanay	» par nous
havelanareo	» par vous
havelany	» par eux
	» par elles

Passé.

<i>Mba ho navelako izany</i>	<i>cela aurait</i>
<i>mba navelako anie izany</i>	<i>été laissé</i>
» navelanao	» par moi
» navelany	» par toi
» navelantsika	» par lui
» navelanay	» par elle
» navelanareo	» par nous
» navelany	» par vous
»	» par eux
»	» par elles

IMPÉRATIF.

Avelao.

avelaonao	soit laissé par toi
avelaontsika	soit laissé par nous
avelaonareo	soit laissé par vous.

SUBJONCTIF.

Présent.

Aoka havelako izany *qui cela soit*
mba havelako *laissé par moi*
 " havelanao " par toi
 etc., etc.

Imparfait.

Aoka havelako izany *que cela fût*
mba havelako anie " *laissé par moi*
 " havelanao " par toi
 etc., etc.

Parfait.

Mba | *ho esa* navelako izany *que cela*
aoka | *ait été*
laissé par moi
 etc., etc.

Plus-que-parfait.

Mba | *ho esa* navelako izany *que cela eût*
aska | *été laissé*
par moi
 etc., etc.

INFINITIF.

PARTICIPE.

Présent.

Passé.

Futur.

Avela qui est laissé, *navela* qui a été laissé, *havela* qui sera laissé.
 (*tavela*)

NOTA. Le *t* comme signe du passé dans les participes ne se trouve que dans quelques cas : il est probable que *ta* est pour *tafa*.

Le pronom personnel est sujet.

182. Si au lieu d'exprimer l'*agent*, le pronom personnel exprimait le *sujet* de l'attribut participe passif, alors la conjugaison s'effectueraient selon la conjugaison n° 1.

Ainsi on dirait :

INDICATIF.

Présent

Passé

Futur.

<i>Avela</i> aho, je suis laissé		<i>navela</i> aho, je fus laissé		<i>havela</i> aho, je serai
<i>izaho</i> avela " " "		<i>izaho</i> navela " " "		<i>izaho</i> havela laissé

IMPÉRATIF.

<i>Avelao</i> aho		<i>que</i> je sois laissé		<i>Avelao</i> izahay		<i>que</i> nous soyons laissés
<i>avelao</i> izy		<i>qu'il</i> soit laissé		<i>avelao</i> izy		<i>qu'ils</i> soient laissés
		<i>qu'elle</i> soit laissée		<i>izireo</i>		<i>qu'elles</i> soient laissées.

Cet impératif n'admet pas de seconde personne comme *sujet*.

Il équivaut à la forme active comme il suit :

Laisse-moi ou laissez-moi		laisse-nous ou laissez-nous
laisse-le ou laissez-le		laisse-les ou laissez-les.

Ainsi se conjuguent tous les participes passifs à préfixe passive a :

<i>Participes</i>	<i>Impératif.</i>
Avaly qui est répondu	Avalio
afehy qui sert à lier	afehezo
aharo qui est mêlé	aharoy
&c., &c.	

183. Autres participes servant d'attribut qui peuvent se conjuguer selon la conjugaison n° 3 :

1° Les participes passifs à préfixe a qui sont des mots décroissants :

<i>Racine</i>	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>	<i>Futur.</i>
Tolotra,	atolotra offert,	natolotra	hatolotra
idina,	aidina descendu,	naidina	haidina
iditra,	aiditra introduit,	naiditra	haiditra.

Il n'y a de différence que pour la combinaison du pronom agent ; ainsi on dit :

Atolotro	offre par moi
atolotrao	» toi
aidiko	descendu par moi.

2° Les participes passifs à crément commençant par une voyelle, sont des mots décroissants et se conjuguent comme les précédents :

<i>Racine</i>	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>	<i>Futur.</i>
Asa,	asaina invité,	nasaina	hasaina
aro,	arovana protégé,	narovana	harovana
ova,	ovana changé,	novana	hovana.

3° Les participes passifs à crément commençant par une consonne se conjuguent comme les précédents mots décroissants, avec cette différence : au passé, *n* est remplacé par *no*, et au futur *h* par *ho* :

<i>Racine</i>	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>	<i>Futur.</i>
Vonjy	vonjena qui est secouru	novonjena qui a été secouru	hovonjena qui sera secouru
valy	valiana qui est répondu	novaliana qui a été répondu	hovaliana qui sera répondu.

4° Les participes passifs *racine* n'ont généralement pas de *présent* ; ils expriment par eux-mêmes le passé, et le futur est marqué par la particule *ho*.

A part cela, ils peuvent se conjuguer comme les précédents :

	<i>Passé</i>		<i>Futur.</i>
Fantatra	compris	<i>ho fantatra</i>	sera compris
hita	vu	<i>ho hita</i>	sera vu
tratra	attrapé	<i>ho tratra</i>	sera attrapé.

Ces participes n'ont pas d'impératif : *fantaro* soit compris vient de *fantarina*, &c., &c. . .



184.

Conjugaison n° 4.

CONJUGAISON COMPLÈTE DU PARTICIPE

CIRCONSTANCIEL *ipetrahana*.

Racine	Participe à préfixe <i>m</i> .	Participe circonstanciel.
Petraka (voa petraka placé).	mipetraka	ipetrahana

MODES PRINCIPAUX

<i>Participe.</i>	<i>Impératif.</i>
<i>Présent</i> : ipetrahana	ipetraho.
<i>Passé</i> : nipetrahana	
<i>Futur</i> : hipetrahana	
<i>Forme habituelle</i> : fiipetrahana.	

1^{er} CAS. LE PRONOM PERSONNEL EST L'AGENT.

INDICATIF.

Présent.

ipetrahako ny trano	{	J'habite la maison, la maison est habitée
		par moi
ipetrahanao	»	par toi
ipetrahany	»	par lui elle
ipetrahantsika	{	»
ipetrahany		
ipetrahanao	»	par vous
ipetrahany	»	par lui elles

Imparfait.

Mbola nipetrahako ny trano	{	J'habitais la maison, la maison était habitée
		par moi
etc. . .		

Parfait défini.

Nipetrahako ny trano	{	J'habitai la maison, la maison fut habitée
		par moi
etc. . .		

Parfait indéfini.

Efa nipetrahako ny trano	{	J'ai habité la maison, la maison a été habitée
		par moi
etc. . .		

Parfait antérieur.

Efa nipetrabako ny trano
 | j'eus habité la maison,
 la maison eut été habitée
 par moi
 etc. . .

Plus-que-parfait.

Vao | nipetrabako ny trano
efa | j'avais habité la maison,
 la maison avait été habitée
 par moi
 etc. . .

Futur.

Hipetrabako ny trano
 | j'habiterai la maison,
 la maison sera habitée
 par moi
 etc. . .

Futur passé.

Ho efa nipetrabako
 | j'aurais habité la maison,
 la maison aura été habitée
 par moi
 etc. . .

CONDITIONNEL.

Présent.

Mba nipetrabako ny trano
hipetrabako anie ny trano
 | j'habiterais la maison,
 la maison serait habitée
 par moi
 etc. . .

Passé.

Mba ho nipetrabako ny trano
mba hipetrabako anie ny trano
 | j'aurais habité la maison,
 la maison aurait été habitée
 par moi
 etc. . .

IMPÉRATIF.

Ipetrahonao ny trano
 | habite la maison,
 que la maison soit habitée
 par toi
ipetrabony ny trano
 | qu'il habite la maison,
 que la maison soit habitée
 par lui

Ipetrahontsika ny trano
 | que nous habitons la maison,
 que la maison soit habitée
 par nous
ipetrabonareo ny trano
 | habitez la maison,
 que la maison soit habitée
 par vous
ipetrahonizireo ny trano
 | qu'ils habitent la maison,
 que la maison soit habitée
 par eux .

SUBJONCTIF.

Présent.

Aoka hipetrabako ny trano
mba hipetrabako ny trano
 | que j'habite la maison,
 que la maison soit habitée
 par moi
 etc. . .

Imparfait.

Aoka hipetrabako ny trano
mba hipetrabako anie ny trano
 | que j'habitasse la maison,
 que la maison fût habitée
 par moi
 etc. . .

Parfait.

Mba | *ho efa nipetrahako ny trano*
aoka | que j'ai habité la maison,
 | que la maison ait été habitée
 | par moi
 | etc...

Plus-que-parfait.

Mba | *ho efa nipetrahako ny trano*
aoka | que j'eusse habité la maison,
 | que la maison eût été habitée
 | par moi
 | etc...

PARTICIPE.

Présent

Trano *ipetrahako*
 maison où j'habite
 » que j'habite
 » qui est habitée
 par moi
 etc...

Passé

trano *nipetrahako*
 maison où j'habitai
 » que j'habitai
 » qui fut habitée
 par moi
 etc...

Futur.

trano *hipetrahako*
 maison où j'habiterai
 » que j'habiterai
 » qui sera habitée
 par moi
 etc...

Forme habituelle.

Trano *fipetrahako*
 maison où j'habite ordinairement
 que j'habite »
 qui est habitée »
 par moi
 etc., etc...

2^e CAS. LE PRONOM PERSONNEL EST *sujet* ET L'AGENT
 N'EST PAS EXPRIMÉ.

185. Dans ce cas, la conjugaison s'effectue selon le n^o 1.

Racine Participe Participe circonstanciel.
 à préfixe *m*.

Toky mitoky (peu usité) *itokiana*
 ou matoky
 confiance, qui a confiance en qui on a confiance.

INDICATIF

<i>Présent</i>	<i>Passé</i>	<i>Futur.</i>
Izaho itokiana itokiana aho Je suis celui en qui on a confiance, on a confiance en moi etc.....	Izaho nitokiana etc. Je suis celui en qui on eut confiance, on eut confiance en moi etc.....	Izaho hitokiana etc. On aura confiance en moi etc.....

Forme habituelle.

Izaho fitokiana on a habituellement confiance en moi.

3° CAS. LE SUJET, L'AGENT, LES COMPLÉMENTS
SONT EXPRIMÉS.

186. Exemples :

Racine	Participe à préfixe <i>m.</i>	Participe circonstanciel.
Petraka	mametraka placer	ametrahana.

Présent.

Hianao	ametrahako	vola amin' toky,
C'est chez vous	que je place	de l'argent avec confiance.

Passé.

Izy	nametrahanao	vola,
C'est chez lui	que vous plaçâtes	de l'argent.

Futur.

Hianareo	hametrahany	vola,
C'est chez vous	qu'il placera	de l'argent.

Forme habituelle.

Izahay fametrahanao ankizy madinika hianatra,
C'est chez nous que vous placez ordinairement de petits en-
fants qui doivent étudier.

Remarques.

1° Ainsi se conjuguent tous les participes circonstan-
ciels.

2° La forme habituelle est employée quelquefois com-
me participe, le plus souvent comme substantif.

187. Dérivation.

EXEMPLE N° 1. — *Laza* renommée.

DÉRIVÉS NON-PASSIFS.

A l'aide des préfixes simples on forme des adjectifs ou participes :

- | | | | |
|----|--------------------|-------------|-------------------|
| 1° | <i>Malaza</i> | — adjectif | — célèbre |
| 2° | <i>Mandaza</i> | — participe | — louant |
| 3° | <i>Mankalaza</i> | » | exaltant |
| 4° | <i>Mahalaza</i> | » | capable de dire |
| 5° | <i>Milaza</i> | » | disant |
| 6° | <i>Mihiamalaza</i> | » | devenant célèbre. |

Ces adjectifs ou participes forment à leur tour des noms agents, des noms habituels et des participes circonstanciels comme il suit :

NOMS AGENTS :

- | | | |
|-----|---------------------|----------------------|
| 7° | <i>Mpandaza</i> | qui loue |
| 8° | <i>Mpankalaza</i> | qui exalte |
| 9° | <i>Mpilaza</i> | qui dit |
| 10° | <i>Mpihiamalaza</i> | qui devient célèbre. |

NOMS HABITUELS :

- | | | |
|-----|--------------------|--------------------------------|
| 11° | <i>Fandaza</i> | louange |
| 12° | <i>Fankalaza</i> | exaltation |
| 13° | <i>Filaza</i> | le dire |
| 14° | <i>Fihiamalaza</i> | la tendance à devenir célèbre. |

PARTICIPES CIRCONSTANCIELS :

- | | | |
|-----|-------------------|-------------------------|
| 15° | <i>Andazana</i> | on loue |
| 16° | <i>Ankalazana</i> | on exalte |
| 17° | <i>Ahalazana</i> | on est capable de louer |
| | | on tend à être célèbre |
| 18° | <i>Ilazana</i> | on dit. |

Ces participes circonstanciels servent à former les noms habituels à crément :

19°	Fandazana	louange
20°	Fankalazana	exaltation
21°	Fahalazana	célébrité (neutre)
22°	Filazana	le dire.

RÉCIPROQUES :

A l'aide de la préfixe *réci-proque* on forme les dérivés suivants :

23°	Mifandaza	se louer mutuellement
24°	Mifankalaza	s'exalter.

A l'aide de ces participes réciproques on forme les noms agents, les participes circonstanciels et les noms habituels comme il suit :

NOMS AGENTS :

25°	Mpifandaza	qui se louent mutuellement
26°	Mpifankalaza	qui s'exaltent »

PARTICIPES CIRCONSTANCIELS :

27°	Ifandazana	on se loue réciproquement
28°	Ifankalazana	on s'exalte »

NOMS HABITUELS :

29°	Fifandazana	louange réciproque
30°	Fifankalazana	exaltation »

CAUSATIFS.

A l'aide de préfixes causatives on forme les dérivés suivants :

31°	Mampandaza	faisant louer
32°	Mampankalaza	(peu usité) faisant exalter
33°	Mampahalaza	rendant capable de dire
34°	Mampilaza	faisant dire
35°	Mampihiamalaza	faisant tendre à la célébrité.

Ces causatifs sont susceptibles de former des noms agents, des participes circonstanciels et des noms habituels :

NOMS AGENTS :

36°	Mpampandaza	qui fait louer
37°	Mpampankalaza (peu usité)	qui fait exalter
38°	Mpampahalaza	qui rend capable de dire
39°	Mpampilaza	qui fait dire
40°	Mpampihiamalaza	qui fait tendre à devenir célèbre.

PARTICIPES CIRCONSTANCIELS :

41°	Ampandazana	on fait louer
42°	Ampankalazana	on fait exalter
43°	Ampahalazana	on rend capable de dire
44°	Ampilazana	on fait dire.

NOMS HABITUELS :

45°	Fampandazana	l'action de faire louer
46°	Fampankalazana	» de faire exalter
47°	Fampahalazana	» de rendre capable de dire
48°	Fampilazana	» de faire dire.

CAUSATIFS RÉCIPROQUES :

A l'aide de la préfixe causative et de la préfixe réciproque, on forme les dérivés suivants :

49°	Mampifandaza	faire se louer réciproquement
50°	Mampifankalaza	faire s'exalter »

De là on déduit :

NOMS AGENTS :

51°	Mpanipifandaza	qui fait se louer
52°	Mpampifankalaza	qui fait s'exalter.

PARTICIPES CIRCONSTANCIELS :

53°	Ampifandazana	on fait se louer
54°	Ampifankalazana	on fait s'exalter.

NOMS HABITUELS :

- | | | |
|-----|------------------|----------------------------|
| 55° | Fampifandazana | l'action de faire se louer |
| 56° | Fampifankalazana | » de faire s'exalter. |

RÉCIPROQUES CAUSATIFS :

A l'aide de la préfixe réciproque et de la préfixe causative, on forme les participes suivants :

- | | | |
|-----|------------------|--|
| 57° | Mifampandaza | se faire louer réciproquement |
| 58° | Mifampankalaza | se faire exalter » |
| 59° | Mifampahalaza | se rendre mutuellement capable de dire |
| 60° | Mifampilaza | se faire dire |
| 61° | Mifampihiamalaza | se rendre mutuellement célèbres. |

De là on déduit :

NOMS AGENTS :

- | | | |
|-----|-------------------|---------------------------------|
| 62° | Mpifampandaza | qui se font louer |
| 63° | Mpifampankalaza | qui se font exalter |
| 64° | Mpifampahalaza | qui se rendent capables de dire |
| 65° | Mpifampilaza | qui se font dire |
| 66° | Mpifampihiamalaza | qui se rendent célèbres. |

PARTICIPES CIRCONSTANCIELS :

- | | | |
|-----|-----------------|---------------------------------|
| 67° | Ifampandazana | on se fait réciproquement louer |
| 68° | Ifampankalazana | on se fait exalter |
| 69° | Ifampahalazana | on se rend capable de dire |
| 70° | Ifampilazana | on se fait dire. |

NOMS HABITUELS :

- | | | |
|-----|------------------|-------------------------------|
| 71° | Fifampandazana | l'action de se faire louer |
| 72° | Fifampankalazana | » » se faire exalter |
| 73° | Fifampahalazana | » » se rendre capable de dire |
| 74° | Fifampilazana | » » se faire dire. |

DOUBLE CAUSATIF :

A l'aide du participe précédent et de la préfixe causa-

tive, on forme les participes doublement causatifs et simplement réciproques :

75°	Mampifampandaza	faire que l'on se fait louer
76°	Mampifampankalaza	faire que l'on se fait exalter
77°	Mampifampahalaza	faire que l'on se rende capable de dire
78°	Mampifampilaza	faire que l'on se fasse dire
79°	Mampifampihiamalaza	faire que l'on se rende célèbre.

De là on déduit :

NOMS AGENTS :

80°	Mpampifampandaza	qui fait que l'on se fait louer
81°	Mpampifampankalaza	qui fait que l'on se fait exalter
82°	Mpampifampahalaza	qui fait que l'on se rend capable de dire
83°	Mpampifampilaza	qui fait que l'on se fait dire
84°	Mpampifampihiamalaza	qui fait que l'on se rend célèbre.

PARTICIPES CIRCONSTANCIELS :

85°	Ampifampandazana	on fait que l'on se fait louer
86°	Ampifampankalazana	on fait que l'on se fait exalter
87°	Ampifampahalazana	on fait que l'on se rend capable de dire
88°	Ampifampilazana	on fait que l'on se fait dire.

NOMS HABITUELS :

89°	Fampifampandazana	l'action de faire qu'on se fait louer
90°	Fampifampankalazana	» » » qu'on s'exalte
91°	Fampifampahalazana	» » » que l'on se rend capable de dire
92°	Fampifampilazana	» » » que l'on se fait dire.

DÉRIVÉS PASSIFS :

Participes à crément :

1°	Lazaina	qui est dit
2°	Ankalazaina	qui est exalté

- 3° Ampankalazaina qu'on fait exalter
 4° Ampilazaina qu'on fait dire
 5° Ampifankalazaina qu'on fait s'exalter.

A préfixe seule ou avec crément :

- 6° Alaza qui est dit

Avec auxiliaire :

- 7° Voa laza qui a été dit

188. EXEMPLE n° 2. Valy, réponse.

DÉRIVÉS NON-PASSIFS.

Participes avec préfixe simple :

Participe	Mamaly	mivaly	mahavaly
	qui répond	qui reçoit réponse	qui peut répondre
Agent	Mpamaly	mpivaly	mpahavaly
Habituel	Famaly		
Participe circonstanciel	Amaliana	ivaliana	ahavaliana
Habituel	Famaliana	fivaliana	fahavaliana
Participe réciproque	Mifamaly		
Agent	Mpifamaly		
Participe circonstanciel	Ifamaliana		
Habituel	Fifamaliana.		

Participes avec préfixe composée :

Participe causatif	Mampamaly	mampivaly	mampahavaly
Agent	Mpampamaly	mpampivaly	mpampahavaly
Participe circonstanciel	Ampamaliana	ampivaliana	ampahavaliana
Habituel	Fampamaliana	fampivaliana	fampahavaliana

Participe réci- proque causa- tif	{	Mifampamaly	mifampivaly	mifampahavaly
Agent		Mpifampamaly	mpifampivaly	mpifampahavaly
Participe circonstanciel	{	Ifampamaliana	ifampivaliana	ifampahavaliana
Habituel		Fifampamaliana	fifampivaliana	fifampahavaliana.

Participe doublement causatif et réciproque :

Mampifampamaly mampifampivaly mampifampahavaly

Agent	Mpampifampamaly	mpampifampivaly	mpampifampa- havaly
Participe circonst.	{	Ampifampamaliana	ampifampivaliana
Habituel		Fampifampamaliana	fampifampivaliana
			ampifam- pahavaliana fampifam- pahavaliana.

DÉRIVÉS PASSIFS :

1° à *crément* :

Valiana	ampamalina	ampifamalina
qui est répondu	qu'on fait répondre	qu'on fait se répondre
	ampifampamalina	
	qu'on fait se faire répondre.	

2° à *préfixe* :

Avaly	qui est répondu
-------	-----------------

3° avec *auxiliaire* :

Voa valy	répondu
----------	---------

189. EXEMPLE N° 3. DIMINUTIFS :

(Valy), (voa) valivaly—qui a été répondu un peu.

Participe	Mamalivaly	mivalivaly	mahavalivaly
Part. circonstr.	Amalivaliana	ivalivaliana	ahavalivaliana
Habituel	Famalivaliana	fivalivaliana	fahavalivaliana.

On forme de même :

(Racine)	(Diminutif)	(Dérivés).
Fantatra	fantapantatra	mahafantapantatra &c., &c.
Petraka	petrapetraka	mipetrapetraka &c., &c.
Ontany	ontanontany	manontanontany &c., &c.
Resaka	resadresaka	miresadresaka &c., &c.
Manao		manaonao &c., &c.
Mahafantapantatra,	connaître	imparfaitement
Mipetrapetraka,	être assis	provisoirement
Manontanontany,	interroger	à tout propos
Miresadresaka,	causer	librement
Manaonao,	faire	à demi.

NOTA. Parmi ces dérivés, il en est qui ne sont guère usités, notamment plusieurs de ceux qui se trouvent aux pages 83, 89 et 91.



PARTICIPE.

190. Le participe est un mot qui tient à la fois du verbe et de l'adjectif.

Employé comme attribut, le participe sert à former tous les temps et tous les modes du verbe :

Ny tsiny toa hady lalina : *tsinjòvina*, *makaſàſina* ; *ianjèrana*, *mahafàty*. Les torts sont comme un fossé profond : on le regarde d'en haut, cela donne le vertige ; on y tombe, cela cause la mort.

DIVERS SENS DES PARTICIPE PASSIFS AYANT MÊME RACINE.

191.

PARTICIPE PASSIF :

Racine

haro

mélange

Aharo, qui est mêlé, qui doit être mêlé à
haroana, à qui on mêle une autre chose
haroina, qui est mêlé, qui est agité pour opérer
 l'action du mélange
voa haro, qui a été mêlé
efa voa haro, qu'on a fini de mêler
tafaharo, qu'on vient de mêler
efa tafaharo, qu'on a fini de mêler complètement.

Diminutif { *aharoharo*, qui doit être mêlé tant
 haroharoana bien que mal
 haroharoina
 voa haroharo.

192.

EXEMPLES :

Inty ny *vòvoka* *ahàro aminy* ranombàry. Voici la poudre qui doit être mêlée à de l'eau de riz.

Vòvoka noharòana kinina io. C'est de la poudre qui est mêlée de quinine, qui contient de la quinine.

Inona izany zavatra samihafa *haròinao* izany ? Que sont ces diverses choses mêlées (agitées) par vous ?

Raha tsy tafaharo tsara izy, aza mijanona. Si cela n'est pas bien mêlé, ne cessez pas de (l'agiter).

Ary raha efa tafaharo izy, sotroÿ ka lanio. Et quand cela aura été complètement mêlé, buvez-le sans en rien laisser.

QUELQUES PARTICIPES IRRÉGULIERS.

193. *Avy*, participe neutre ne s'emploie que comme il suit :

(Présent)	(Futur)	(Impératif).
<i>Avy</i> , venant	ho <i>avy</i> , qui doit venir	<i>avia</i> , venez
Habituel : <i>Fihavy</i> , la venue.		

Participe circonstanciel :

<i>Tany</i>	<i>ibiaviana</i> ,	terre d'où l'on vient
»	<i>nihiviana</i> ,	» » l'on est venu
»	<i>lihiaviana</i> ,	» » l'on viendra
»	<i>fihiviana</i> ,	» » l'on vient habituellement.

On dit aussi : *Mampibiavy*, faire venir.

194. *Isy*, participe passif ne s'emploie guère que de la manière suivante :

Voa *isy*, placé, mis.

Asiana (et non pas *aisiana*) qu'on met dans une place déterminée.

Impératif : *Asio*, *asivy*, qu'il soit mis.

Participe actif régulier :

Manisy, placer, mettre.

Anisiana, où l'on place.

Autre dérivé régulier :

Misy, qui existe, qui contient

Impératif : *Misia ny tany*, que la terre existe

Habituel : *Fisiana*, l'existence.

195. *Entina*, participe passif s'emploie comme il suit :

Entina, qui est porté actuellement
Nentina, qui a été porté
Ho entina, qui sera porté.

Impératif: Ento, soit porté.

Il n'y a pas de dérivés.

196. Quelques participes circonstanciels redoublent le crément *ana*; ainsi on dit :

Ividiànana pour ividiana, de mividy, acheter
Ifidiànana pour ifidiana, de mifidy, choisir.

PRÉPOSITION.

197. La préposition est un mot qui sert à unir deux autres mots et à en marquer le rapport :

† Aza ny lohasaha mangingira no heverina ; fa Andriamanitra eo ambonin' ny loha.

Ne songez pas à la vallée silencieuse ; car Dieu est *au-dessus* de la tête.

Les principales prépositions sont :

Amiŋy, avec, à
Anŷ, à, dans
Anaty, dans
Ambony, au-dessus
Ambany, au-dessous
Alôha, devant
Aoriana, après

Toutes ces prépositions prennent le *t* comme signe du passé :

Taminy zomá teo, — Vendredi passé.
Tany antsena aho, — Je fus au marché.

Ambôho } derrière
Ivôho }

Anîla, à côté

Ho any, pour

Tandrify, vis-à-vis

Imàso, en présence de, sous les yeux de

Akey, près

Anelanelana, au milieu, entre

Indrý, intý, indro, voici, en parlant d'une chose que l'on voit

Indreo, indreto { voici, en parlant de plusieurs objets que l'on voit

Inao, inay { voici, pour le singulier et le pluriel, et injao, injay { pour une chose que l'on ne voit pas

Faha, durant, du temps de

Màdraka } jusqu'à
Ambaraka }

Hàtra, depuis

Hatra... hatra, depuis... jusqu'à
Afatsy, excepté
Noho, à cause de

(Toa
Ohatra } comme
Tàhaka)
Ohatra, selon
Lavitra, loin
Akeky, près

Ces prépositions ont un complément direct :

Iza no tàhaka an'Andriamania-
nitra ? — Qui est comme Dieu ?



ADVERBE.

198. L'adverbe est un mot qui sert à modifier un verbe, un adjectif, un autre adverbe :

Mandroso *tokoa* ny aretina, — la maladie augmente *réellement*
 Mafy *loatra* izany, — cela est *trop* fort
 Matetika *hiany* izany, — cela arrive *vraiment* souvent.

199. Les adverbes se divisent en adverbes de temps, de lieu, de quantité, d'affirmation, de négation, d'interrogation, de désir, de doute, &c . . .

200.

ADVERBES DE TEMPS.

Question Oviana ? Quand ?

Anio, aujourd'hui (présent)
 anikeheo } aujourd'hui
 androany } partie du jour passée
 maraina, matin
 mivoakomby, vers 9 h. du matin
 anihamaraina, ce matin (passé)
 mitatao vovonana ny andro, mi-
 di
 (tolakandro, peu après midi
 folakandro, vers deux heures
 modiombiterabao, vers les 4
 heures
 alina, nuit, de nuit
 halina, la nuit passée
 auitontoloandro, toute la jour-
 née passée
 ankehitriny, à présent
 omaly, hier
 afakomaly, avant-hier
 ampitsa, rahampitsa, demain
 oviana ? quand ? (passé)
 rahoviana ? quand ? (futur)
 sahady, déjà
 mbola, encore, plus tard

tsimbola, tsimbolana, pas en-
 core
 madiva ho, sur le point de
 antomotra, près d'arriver
 reliefa, après
 rahafa, ensuite
 atohoato, bientôt
 tatohoato, récemment
 rabateo, auparavant, d'avance
 androtriny, ce jour-là même
 (passé)
 androtrizay, ce temps-là même
 (passé)
 fahiny } autrefois
 fahizay }
 fahizany alors (passé)
 fahagola } jadis
 fahagolantany } de temps im-
 mémorial
 fahizay, à cette époque reculée
 mandrakariva, continuellement
 mandrakizay } toujours
 mandrakizay doria } éternelle-
 ment

indraindray, quelquefois
matetika, souvent
mbetika... mbetika, tantôt...
tantôt
vetivety, dans un instant
tsiampitoïnona, à l'instant
même
poatoizay, en un clin d'œil

rahatrizay, dans quelque
temps (futur)
hatrizai!hatrizay { depuis long-
temps
hatrizaielaizay { de temps im-
memorial
na oviana na oviana, jamais.

201.

ADVERBES DE LIEU.

Question Aiza ? Où ?

Aty, atikitra { ici, dans un lieu qui est vu
ato, atoy, atokitra {
eto, ety
etoy, etokitra, etokatra { ici, lieu où l'on est
etoana
ao, eo, là, tout près, dedans (la chose dont on parle n'est pas
vue)

etsy, etsikitra {
etsiana { là, tout près
atsy, atsikitra { (la chose dont on parle est vue)
atsiana

arý, erý
aroa, aroana {
eroahoeroana { là-bas, loin ; là-bas, assez loin
erokatra { dans un lieu qu'on voit
erikitra

Any, eny, là-bas, au loin, dans un lieu qu'on ne voit pas
enihoeny, quelque part
etsihoetsy, par ici
erihoery, eroahoeroa, par là-bas
atsihoatsy, par ici
atsý, arý, par-ci, par-là ; d'un côté et d'autre.

Tous les adverbess de lieu prennent le *t* comme signe
du passé :

Aiza Ranona ? taty izy omaly, — où est un tel ? il était ici hier.

Tous ces adverbess se combinent avec la préfixe *man-*
ha pour former des verbes neutres.

Impératif.

Mankaty (aller) venir ici	mankanesa aty, venez ici
mankany, aller là-bas	» ary, allez là-bas
mankao, aller là-dedans	» ao, allez là-dedans.
&c., &c.	

Il y a d'autres adverbes de lieu qui ne prennent pas le *t* comme signe du passé, et qui ne se combinent pas avec la préfixe *manka*, tels sont :

Iry, irikitra, là-bas, au loin, dans un lieu qui est aperçu
 iroa, irokatra } là-bas, moins loin, dans un lieu que l'on voit
 iroana, irony }
 lavitra, loin,
 akey, près.

202.

ADVERBES DE QUANTITÉ.

Questions *Firy*? Combien? *Ohatrinona*? Quelle quantité?

Adjectifs pris adverbialement:

Aoka, assez	Be, beaucoup
aok'izay { assez comme cela	kely, peu (petite quantité)
aok'izao {	betsaka { en grand nombre
aok'ary, assez donc	maro {
loatra, trop	vitsy, peu (petit nombre)
indriindra, surtout, parfaitement	mafy, fortement
izaitsizy { au dernier point	fatratra, fortement, admirablement
koa, encore	&c., &c. . .
kokoa, davantage	
sahabo ho { environ, à peu près	
tokony ho {	
saika, kasa, presque	

203.

ADVERBES D'AFFIRMATION.

Eny, e, oui	Aza, même	{ ne s'emploient pas seuls
marina, c'est vrai	hiany, même	
izany, izay, c'est cela	tokoa, vraiment	
{ affirment la convenance entre le sujet et l'attribut.	izany hiany, cela même	
	izany tokoa, c'est bien cela	
No, dia	no { ajoutent l'idée de <i>vraiment</i>	
	dia { au mot qui les suit ; quel-	
	mba { quefois ils sont purement	
	explétifs.	

204.

ADVERBES DE NÉGATION.

Tsy, non, ne pas (avec un autre	Tsy misy na dia (Il n'y en a pas
tsia, non (tout seul) mot)	iray aza { même un
tsia tsy akory { point du tout	sanatria ! loin de là, à Dieu ne
{ nullement	plaise !
hehé, non	tsy, préfixe négative
tsimbola, tsimbolana, pas encore	Tsifankasitrahana, non grati-
aza, ne pas	tude, ingratitude.
aza mankany, n'allez pas	
Na dia aza, quand même, pas	
même	

205.

ADVERBES D'INTERROGATION.

Aiza ? où, dans quel lieu ?	Oviana ? quand ?
taiza hianao ? où étiez-vous ?	&c., &c...
(passé)	moa {
ho aiza hianao ? où irez-vous ?	va { est-ce que ?
(futur)	ve {
aiza ho aiza ? où ? par rapport	Va... sa ? est-ce... ou bien ?
à un autre lieu	Hianao va no malaky mahay
ahoana ? comment ?	sa izy no mazoto mampiana-
nahoana ? pourquoi ?	tra ?
manao ahoana ? comment va ?	Est-ce vous qui apprenez vite,
firy ? combien ? (nombre)	ou bien lui qui est zélé pour
impiry ? combien de fois ?	instruire ?
ohatrinona { combien ?	
{ quel prix ?	
{ quelle quantité ?	

206.

ADVERBES DE DÉSIR.

Aoka	Te-ho, désire être
aok'anie {	Iza no tsy te-ho sambatra ?
anie { puisse ! plaise à Dieu !	Qui ne désire pas être heu-
aoka ho {	reux ?

207.

ADVERBES DE DOUTE.

Angamba, angaha, peut-être
sendra, par hasard

Sendrasendra, parfois
toa { on dirait que, comme si, il
{ paraît que.

208.

AUTRES ADVERBES.

Monja, seulement

hiany { même
{ seulement
(explétif)

kosa { d'un autre côté
(par opposition)

somary, incliné vers

somary atsimo, un peu vers le
sud

hoe, ainsi, c'est-à-dire

mainka, bien plus

anjamba, en aveugle

mosalahy { imparfaitement
{ comme ci comme ça.

*Participes employés comme
adverbes :*

Miaraka, ensemble
mifanaraka, d'accord
miadana, lentement
nipapapapa, à tâtons
&c., &c. . .

CONJONCTION.

209. La conjonction est un mot qui sert à unir deux propositions et à en marquer le rapport :

Maro no te-ho rasalàma ; *fa* tsy avela ny aretina.

Bien des gens désirent être en bonne santé, *mais* ils en sont empêchés par la maladie.

210. Les conjonctions malgaches se divisent en conjonctions de liaison, de disjonction, d'opposition, de condition, de cause, de comparaison.

CONJONCTIONS DE LIAISON.

Ary, et	sady.....no, non-seulement.....
dia, puis, alors, à savoir	mais encore
ary dia, et puis, et alors	sy, et (entre deux mots)
amana, et	fa, que, mais
mainka fa, d'autant plus que	koa, et ainsi, c'est pourquoi
no dia (entre le sujet et son attribut)	ka, et
sady, en outre	any ka, de sorte que.

211. CONJONCTIONS DE DISJONCTION.

Na...na { soit que, soit que	Va... sa ? est-ce...ou bien
{ ou bien... ou bien	
na dia... aza { quand même	Izany va sa tsia ? est-ce cela ou
{ lors même que	bien non ? est-ce cela oui ou non ?
Fidio na ity, na iny, choisissez	toizay, plutôt que
ou ceci, ou cela	
Na dia izany aza, quand même	Aleo mandroso toizay mivèrina,
cela serait	mieux vaut avancer que reculer.

212. CONJONCTIONS D'OPPOSITION.

Fa, mais, au contraire	Kango	} cependant, contre toute attente
anefa	kanjo	
kanefa	sangy	
kandrefa { cependant, néanmoins		
{ et pourtant		
nefa		

Andrao	{ de peur que	aza (conjonction prohibitive): aza mijànona, ne vous arrêtez pas.
fandrao		
sao		
fa vao mainka	{ au contraire	
mainka vao		

213. CONJONCTIONS DE CONDITION.

Raha, si	{ si toutefois, pourvu	mba ho, pour que, afin que
raha toa		
raha tany		
raha tahiny	{ si par hasard	fahy } pendant que
raha sendra		
rahefa, après que		
		diény } pendant que
		hatrizay, depuis que.

214. CONJONCTIONS DE CAUSE.

satria	{ parce que	Fa, car
satria fa		
noho		
		koa { c'est pourquoi
		en conséquence.

215. CONJONCTIONS DE COMPARAISON.

Tahaka ... tahaka ... no	{ comme ... ainsi
» ... no	
Araka ... araka ... no	
» ... no	de même que ... ainsi.

Tahaka ny nanirahan' ny Raiko Ahy, tahaka izany no anirahako anareo, — Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie.

INTERJECTION.

216. L'interjection est un mot qui sert à exprimer les divers sentiments de l'âme.

Voici les plus usitées :

Adré! dré! adrey! andrey! } oh! oh! (admiration)
Endré! endray! endrey! } (quelquefois) hélas!

Indrisy! hélas!

Hé! lahy! eny! oh! que! vraiment!

Mba! que! combien!

Enga ka! }
Enga anie ka! } ah! puisse!
Anie! } ah! que

Hay! } est-ce possible!

Hanky! } ah! vraiment!

Ahay! ah! du moins

Sanatria! non jamais! à Dieu ne plaise!

Hehé! houhon! non, non!

Eisy, aisy e! non (avec dégoût et mépris)

A! e! o! ry! ray! ô vous (interpellation)
ré! donc! (attention).



Analyse grammaticale.

217. L'analyse grammaticale consiste à indiquer la nature des mots et le rôle qu'ils jouent dans la phrase.

Voici quelques exemples, soit pour l'analyse, soit pour l'investigation de la racine :

I.

Mamangy anao aho, sy mampitondra taratasy aminao, sy mandray tânana anao: manao ahoana hiany hianao, Timpokolahy?

Je vous visite et vous fais porter une lettre et vous serre la main : comment allez-vous, Monsieur?

<i>Mamangy</i>	verbe actif, indicatif présent; mamangy visitant, (voa) vangy visité.
<i>anao</i>	pronom, 2 ^{me} personne du singulier, régime direct de mamangy.
<i>aho</i>	pronom, 1 ^{re} personne du singulier, sujet de mamangy.
<i>sy</i>	et, conjonction.
<i>mampitondra</i>	verbe causatif, indicatif présent, faisant porter; mitondra porter.
<i>taratasy</i>	nom commun, régime direct de mampitondra.
<i>aminao</i>	de aminy ao
<i>aminy</i>	préposition ayant pour régime ao.
<i>ao</i>	pronom, 2 ^{me} personne du singulier.
<i>mandray</i>	verbe actif, indicatif présent; mandray prenant, (voa) ray pris.
<i>tânana</i>	non commun, sorte de complément direct (selon le génie de la langue grecque), mandray tânana prendre par la main.
<i>anao</i>	vous, régime direct de mandray.
<i>manao</i>	verbe actif, indicatif présent, 2 ^{me} personne du singulier; manao faisant, atao qui est fait.

ahoana

comment, adverbe d'interrogation.

hianao

pronom, 2^{me} personne du singulier, sujet de manao.

218.

II.

Ny ipetràhako elaela ao *Aambohimalaza*, sy *Ankazotokana*, sy *Andakana*, sy *Ambohipeno*, sy *Anjanahary*, sy *Ambohibao*, dia ny fampianarana ankasitrahana ny be sy ny maro, ny fifanarahana ny ray amandreny amin' ny mpampianatra sy ny fahazoan' ny mpianatra.

Le motif pour lequel je reste assez longtemps au village célèbre, à l'arbre unique, à la pirogue, au village plein, à Dieu, au village nouveau, c'est l'enseignement goûté par la majorité, l'accord des pères et des mères avec les maîtres et le zèle des élèves.

Ny le, article détermine *antony* (motif) sous-entendu.

On peut dire aussi :

Ny le, article détermine ipetràhako, participe circonstanciel pris substantivement.

ipetràhako ipetràhana ko

ipetràhana participe circonstanciel, au présent, qualifiant *antony* (motif) sous-entendu, ou bien pris substantivement; mipetraka restant, (voa) petraka posé.

ko pronom, 1^{re} personne, régime indirect et agent de ipetràhana.

elaela assez longtemps, adverbe.

ao là, adverbe.

Aambohimalaza nom propre de lieu : any vohitra malaza, au village célèbre.

Ankazotokana de any hazo tokana, à l'arbre unique.

Andakana de any lakana, à la pirogue.

Anjanahary de any Zanahary, à Dieu.

Ambohibao de any vohitra vao, au village nouveau.

Tous ces noms propres sont des complément circonstanciels.

<i>dia</i>	c'est, à savoir, conjonction.
<i>ny fampianarana</i>	nom verbal, de <u>ampianarana</u> ; <u>mampianatra</u> enseignant, faisant étudier; <u>mianatra</u> étudiant, <u>anatra</u> leçon.
<i>ankasitrahana</i>	participe circonstanciel, qualifiant <u>fampianarana</u> ; <u>mankasitraka</u> goûtant, <u>ankasitrahana</u> que l'on goûte, <u>sitraka</u> agréé.
<i>ny be</i>	la masse, complément indirect et agent de <u>ankasitrahana</u> ; <u>be</u> , adjectif pris substantivement.
<i>ny maro</i>	<u>maro</u> adjectif pris substantivement, 2 ^{me} complément indirect de <u>ankasitrahana</u> .
<i>fifanarahana</i>	nom verbal, <u>dia</u> <u>ifanarahana</u> , <u>mifanaraka</u> , <u>araka</u> conforme.
<i>ny ray amandreny</i>	complément indirect et agent de <u>fifanarahana</u> .
<i>amandreny</i>	<u>amana</u> renny et mère.
<i>amin'</i>	<u>aminy</u> , préposition, régit <u>mpampianatra</u> .
<i>mpampianatra</i>	nom agent de <u>mampianatra</u> .
<i>fuhazotoana</i>	nom commun abstrait; <u>zoto</u> zèle.
<i>mpianatra</i>	nom agent; <u>mianatra</u> étudiant, qui étudie.

219.

III.

Hatr'izay nanàovan' Andriamanitra hoe: « Hampifandrahesiko hianao sy ny vehivavy, ny taranakao sy ny taranany »... tsy tapaka ny fifandrafesana ny olo'marina sy ny bibilava. Aiza moa ny tany tsy nifanòheran'izy roa tonta? Oviana no tsy nifamela-zany? Ary rahoviana no hifanònan'izany ady izany, hahitantsika fiadanana tokoa? Any an-danitra hiany no fahitana izany.

Depuis que Dieu a dit: « J'établirai des inimitiés entre toi et la femme, entre ta race et la sienne »... on n'a pas vu discontinuer l'inimitié entre les justes et le serpent. Où est la terre où n'aient pas été aux prises ces deux partis? Où ne se sont-ils pas battus à outrance? Et quand cessera ce combat, pour que nous trouvions vraiment la paix? Ce n'est qu'au ciel qu'on trouve cela.

<i>Hatrizay</i>	depuis que, conjonction, pour <i>hatra</i> (ny andro) <i>izay</i> .
<i>Hatra</i>	préposition, depuis le jour où.
<i>izay</i>	pronom relatif, tient la place de andro.
<i>nanaovana</i>	participe circonstanciel, au passé, qualifiant <i>izay</i> pronom relatif; <i>manao faire</i> , <i>anaovana</i> .
<i>Andriamanitra</i>	nom propre, agent de <i>nanaovana</i> .
<i>hoe</i>	ainsi, adverbe; <i>manao hoe</i> : dire.
<i>hampifandrafesina</i>	verbe passif, au futur; <i>mampifandrafy faire</i> se détester (causatif réciproque), <i>ampifandrafesina</i> qui est fait se détester, <i>rafy</i> ennemi.
<i>ko</i>	par moi, agent du verbe passif.
<i>hianao</i>	} sujet du verbe passif précédent.
<i>sy</i>	
<i>ny vehivavy</i>	
<i>ny taranakao</i>	
<i>sy</i>	
<i>ny taranany</i>	}
<i>taranakao</i>	
<i>taranany</i>	
<i>tsy</i>	
<i>tapaka</i>	
<i>fifandrafesana</i>	nom verbal, sujet de <i>tsy tapaka</i> , de <i>ifandrafesana</i> ; <i>mifandrafy</i> se détester, <i>rafy</i> ennemi.
<i>ny</i>	article, détermine <i>olo'marina</i> .
<i>olo'marina</i>	<i>olona marina</i> personne juste, nom commun composé, régime indirect ou agent de <i>fifandrafesana</i> .
<i>bibilava</i>	serpent, nom commun, de <i>biby lava</i> bête longue, régime ou agent de <i>fifandrafesana</i> .
<i>aiza</i>	adverbe de lieu, employé comme attribut.
<i>moa</i>	adverbe d'interrogation.

<i>tany</i>	terre, nom commun, sujet de aiza.
<i>tsy</i>	adverbe de négation.
<i>nifanoherana</i>	nifanoherana, participe circonstanciel, au passé, qualifiant tany ; mifanohitra se faire opposition (réciproque), ifanoherana où l'on se fait opposition, (voa) tohitra opposé.
<i>izy</i>	pronom, 3 ^{me} personne du pluriel.
<i>roa</i>	adjectif numéral cardinal.
<i>tonta</i>	<i>roa tonta</i> deux partis, expression particulière.
<i>izy roa tonta</i>	régime de nifanoherana, et faisant l'office d'agent.
<i>oviana</i>	quand, adverbe de temps au passé.
<i>no</i>	adverbe, tient lieu de l'article ny.
<i>tsy nifamelezany</i>	tsy nifamelezana y
<i>nifamelezana</i>	participe circonstanciel, * passé, qualifiant oviana (ny andro), quand fut (le temps) où ? mifamely se battre (réciproque), ifamelezana où l'on se bat, (voa) vely battu, frappé.
<i>y</i>	pronom, 3 ^{me} personne du pluriel, régime ou agent de nifamelezana.
<i>ary</i>	• et, conjonction.
<i>rahoviana</i>	quand? adverbe de temps au futur.
<i>no</i>	adverbe, tient lieu de l'article ny.
<i>hijanonana</i>	participe circonstanciel, au futur, qualifiant <i>andro</i> (jour) sous-entendu ; mijanona s'arrêter, ijanonana où l'on s'arrête, janona arrêt.
<i>izany... izany</i>	adjectif démonstratif, qualifiant ady.
<i>ady</i>	nom commun, régime ou agent de hijanonana.
<i>hahitantsika</i>	hahitana sika
<i>hahitana</i>	participe circonstanciel, au futur, qualifiant ce qui précède, comme <i>moyen</i> de trouver ; mahita voir, trouver, ahitana moyen par lequel on trouve, hita vu.

<i>sika</i>	par nous, pronom, 1 ^{re} personne du pluriel, régime ou agent de <i>hahitana</i> .
<i>fiadanana</i>	paix, nom verbal habituel, régime direct de <i>hahitana</i> ; <i>miadana</i> qui est tranquille; <i>iadaana</i> , <i>fiadanana</i> .
<i>tokoa</i>	vraiment, adverbe.
<i>any</i>	là, loin, adverbe de lieu.
<i>andanitra</i>	any lanitra
<i>any</i>	dans, préposition.
<i>lanitra</i>	nom commun, régi par la préposition.
<i>hiany</i>	seulement, adverbe.
<i>no</i>	adverbe, pour l'article <i>ny</i> .
<i>fahitana</i>	nom habituel, qualifiant ce qui précède, (le <i>lieu</i> où l'on trouve); <i>hahitana</i> lieu où l'on trouve, <i>fahitana</i> lieu où l'on trouve habituellement, <i>lita</i> vu.
<i>izany</i>	pronom démonstratif, régime direct de <i>fahitana</i> .

220.

IV.

Tahaka ny naniràhana ny Raiko Ahy, tahaka izany no aniruhana ko anareo...

Avelão ny fahotànanay tahaka ny amelanay izay nanao ratsy taminay

Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie.

Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

<i>Tahaka</i>	comme, préposition.
<i>ny</i>	article détermine <i>nanirahina</i> .
<i>naniràhana</i>	participe circonstanciel, au passé, (pris substantivement), régime direct de <i>tahaka</i> .
<i>ny</i>	article détermine <i>Ray</i> .
<i>Raiko</i>	<i>Ray</i> Ko.

<i>Ray</i>	Père, nom propre de la 1 ^{re} personne de la Sainte-Trinité, régime ou agent de nanirahana
<i>Ko</i>	pronom de la 1 ^{re} personne, complément indirect de Ray.
<i>ahy</i>	pronom de la 1 ^{re} personne du singulier, régime direct de nanirahana.
<i>tahaka izany</i>	comme cela, ainsi.
<i>no</i>	adverbe, pour l'article ny.
<i>anirahako</i>	anirahana ko
<i>aniràhana</i>	participe circonstanciel, au présent, (pris substantivement); maniraka qui envoie, anirahana manière dont on envoie, iraka, envoyé.
<i>ko</i>	de moi, complément de anirahana.
<i>anareo</i>	vous, pronom, 2 ^{me} personne du pluriel, régime direct de nanirahana.
<i>Avelao.</i>	participe passif, à l'impératif; avela qui est pardonné, (voa) vela pardonné.
<i>ny</i>	article, détermine fahotana.
<i>fahotany</i>	nos offenses, fahotana ay.
<i>fahotàna</i>	nom commun, sujet de avela; ota faute
<i>ay</i>	de nous, pronom, 1 ^{re} personne du pluriel, complément indirect de fahotana.
<i>tahaka</i>	comme, préposition.
<i>ny</i>	article, détermine amelana.
<i>amelanay</i>	l'abandon fait par nous, amelana ay.
<i>amelàna</i>	participe circonstanciel, au présent, (pris substantivement) régime direct de tahaka; mamela laissant, amelana, (voa) vela laissé.
<i>ay</i>	de nous, complément de amelana.
<i>izay</i>	ceux, pronom indéfini, régime direct de amelana.
<i>manao</i>	qui ont fait, participe actif, au passé; manao qui fait, atao fait.

ratsy

du mal, adjectif pris substantivement, régime direct de manao.

taminay

à nous, taminy ay.

taminy

à, préposition, au passé; aminy à, au présent.


ay

pronom, 1^{re} personne du pluriel, régi par taminy.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.



SECONDE PARTIE



SYNTAXE

226. La syntaxe traite de la manière de joindre ensemble les mots d'une proposition et les propositions entre elles.

De là deux sortes de syntaxes : la syntaxe des mots et la syntaxe des propositions.

227. Parmi les mots qui se joignent ensemble pour former une proposition, les uns sont d'une espèce, les autres d'une autre : les uns sont *sujet*, les autres *attribut*, les autres *complément*.

De là les règles de la syntaxe pour chacune des espèces de mots et pour les relations des mots entre eux.

DIVISION

Cette seconde partie comprendra :

La syntaxe des mots ;

la syntaxe des propositions...

SYNTAXE DES MOTS

ARTICLE

I. Article *ny*.

SON EMPLOI.

228. On emploie l'article *ny*, le, la, les, devant les noms communs pris dans un sens déterminé, c-à-d. désignant un *genre*, une *espèce* ou un *individu*. Le nom commun désigne un *genre*, quand il s'applique à tous les êtres de même nature :

Ny biby aza tia zanaka, les animaux eux-mêmes aiment leurs petits.

Le nom commun désigne une *espèce*, quand il exprime une *portion* du genre formant une *collection* de *personnes* ou de *choses* ayant entre elles de la *ressemblance* :

Ny ray hendry mahay mitondra zaza.

Les pères sages savent conduire leurs enfants.

Le nom commun désigne un *individu*, quand il s'applique à une *seule personne* ou à une *seule chose* :

Mafaua lòatra ny ranomasina mèna.

La mer rouge est bien chaude.

229. L'article *ny* s'emploie aussi devant les noms propres de *peuple*, qui expriment les habitants d'un *royaume*, d'une *province*, d'un *district*...

Ny Français, ny English, ny Malagasy.

Les Français, les Anglais, les Malgaches.

Ny Betsileo, ny Avaradrano,

Les Betsiléo, les Avaradrano.

230. L'article *ny* se répète devant chacun des noms communs pris dans un *sens déterminé* :

Ny olona, ny biby, ny hanina ilaina, samy nàiditr' i Noe tao amin' ny fiàra avokoa izy rehetra.

Les personnes, les animaux, la nourriture nécessaire, tout fut introduit par Noé dans l'arche.

Suppression de l'article *ny*.

231. L'article *ny* est supprimé devant tous les noms pris dans un sens indéterminé, c-à-d. ne désignant ni un genre, ni une espèce, ni un individu :

Omeo *vary* izy, — donnez lui du riz.

Itondray *rano* kely aho, — portez moi un peu d'eau.

Inona izany? *hena*, tompoko e, — qu'est-cela? de la viande,
Monsieur.

NOTA. Cette règle sur la suppression de l'article *ny* est très-importante.

II. Article *i*.

232. L'article *i* peut s'employer :

1° devant les noms propres de personne, sans préfixe honorifique :

I Adama, i Eva, i Abrahama.

Adam, Eve, Abraham.

I Koto, i Fara, i Soa.

Koto, Fara, Soa.

2° devant les noms propres de lieu :

I France, i Madagascar, i Namekana.

3° à la place de l'article *ny* devant certains noms communs, tels que ray, reny, sakaiza.....:

Hoy irainao ainsi dit votre père.

" ireninao " votre mère.

" isakaizanao " votre ami.

" izandrinao " votre jeune frère ou sœur.

233. L'article *i* est de rigueur, lorsque les noms propres ci-dessus sont complément indirect comme il suit:

Zanak' i Adama, — enfant d'Adam.

Lamban i Fara, — lamba de Fara.

Fomban i France, — coutume de France.

NOMS

COMPLÉMENT DES NOMS.

Complément direct.

234. Le nom qui est suivi immédiatement de son complément direct ne subit aucun changement :

Ny *fanaovana* asa soa tsy mahafati-antoka.

L'accomplissement du bien ne cause pas de déception.

Manao ahoana ny *fampianarana* ny ankizy ?

Comment va l'enseignement des enfants ?

EXCEPTION. Quand l'amphibologie n'est pas à craindre, les contractions sont autorisées :

Ny fitiavambola *pour* fitiavana vola.

L'amour de l'argent.

Ny fivarotantsatroka *pour* fivarotana satroka.

La vente des chapeaux.

Complément indirect.

Mots croissants, Mots décroissants.

235. Pour le complément indirect, les mots malgaches se divisent en mots croissants et en mots décroissants.

Les mots *croissants* sont ceux qui, suivis de leur complément indirect, éprouvent un *accroissement* par l'addition de la lettre *n* :

Indro ny *sakaizan* òlona, ny *sakaizambòhitra*,

ny *sakaizan* ny òlona òry.

Voici l'ami du monde, l'ami du village,

l'ami des personnes affligées.

Les mots *décroissants* sont ceux qui, suivis de leur complément indirect, subissent généralement des *élisions* de lettres ou de syllabes sans jamais éprouver d'accroissement :

Zanak' *omby*, zanabahoaka, zanaky ny manankarèna.

Jeune bœuf, enfant du peuple, enfant du riche.

236. Les mots *décroissants* réunissent trois conditions :

- 1° ils sont terminés par une des syllabes *ka*, *tra* ou *na* ;
- 2° en général, ils renferment plus de deux syllabes ;
- 3° l'accent est sur l'antépénultième ; dans les mots terminés en *na*, il porte quelquefois sur la pénultième.

Tous les mots qui ne réunissent pas ces trois conditions sont des mots croissants. Tels sont, entre autres, tous les mots terminés en *e*, *i*, *o*, et les mots d'une ou deux syllabes.

Cette distinction entre mots *croissants* et mots *décroissants* s'applique à tous les mots susceptibles d'un complément indirect sans l'entremise d'une préposition.

Tels sont les noms, les adjectifs, les participes et les prépositions.

NOTA. Certains mots sont employés indifféremment soit comme mots *croissants*, soit comme mots *décroissants* : tels sont *vahoaka*, *loetra*, *tratra*.....

<i>Ny vahoakao,</i>	<i>ny vahoakanao,</i>	ton peuple.
<i>Ny toeny,</i>	<i>ny toetrany,</i>	son état.
<i>Tratrany,</i>	<i>trany,</i>	attrapé par lui.

NOMS DÉCROISSANTS SUIVIS DE LEUR COMPLÉMENT INDIRECT.

COMPLÉMENT PRÉCÉDÉ DE *ny*.

237. Quand le complément indirect est déterminé par l'article *ny*, l'usage veut que l'on change en *y* l'a final du nom *décroissant* terminé en *ka* ou *tra* qui précède ce complément :

Ny vòkatry ny tany mahavòky ; ny tàndroky ny fanjakàna mahàro.

Les fruits de la terre rassasient ; les cornes du royaume protègent.

238. Mais si le nom décroissant est terminé en *na*, l'usage de la majorité veut que, dans les cas analogues, *na* soit remplacé par *n'* :

Ny handrin' ny òlona no tsy manjiry volo, ny hènatra. P
Si le front des mortels n'a point de cheveux, c'est la honte (qui en est cause).

COMPLÈMENT COMMENÇANT PAR UNE VOYELLE.

239. Quand le complément indirect commence par une voyelle, l'a final s'élide dans tout nom décroissant qui précède ce complément :

Ny *sàtrok'* andriana maha-te-hijèry.
 Le chapeau de prince est agréable à voir.
 Ny *zàvatr'* olona tsy azo alaina.⁽¹⁾
 Le bien d'autrui ne peut pas être pris.
 Ny *fanànan'* olona tsy azo kasihina.⁽²⁾
 Les possessions d'autrui ne peuvent pas être touchées.

La même règle s'applique aux noms propres et aux pronoms..... :

Sàtrok' i Naivo, *vòhitr'* i Koto, *hàrona* i Ketaka.
 Chapeau de Naivo, village de Koto, panier de Ketaka.
Hèvit' ireo hàvana ireo, *nàman'* ireto....
 Pensée de ces personnes-là, compagnon de ceux-ci.

COMPLÈMENT COMMENÇANT PAR UNE CONSONNE.

240. En général, lorsque le complément indirect commence par une consonne, il se présente des contractions et des changements de lettres dont les noms propres sont un exemple frappant :

Razànahàhòaka de Razanaka vahoaka.
 Ambohijanahàry de Ambohitra Zanahary.
 Ambòhipò de Ambohitra fo.

Ces combinaisons, dont l'application est si fréquente en Malgache, sont soumises à des règles précises.

RÈGLES DES CHANGEMENTS DE LETTRES ET DES CONTRACTIONS.

A. COMPLÈMENT INDIRECT COMMENÇANT PAR UNE DES CONSONNES *f. h. l. r. s. v.*

241. Etant donné le complément ci-dessus précédé d'un nom décroissant qui le régit, il y a lieu aux changements suivants :

1^o Les finales *ka* et *tra* du nom *décroissant* s'élident ;
 2^o La finale *na* devient *m* devant les initiales *p. b.*
 et *n* dans les autres cas ;

3^o Les initiales du complément *f. h. l. r. s. v.*
 deviennent respectivement *p. k. d. dr. ts. b.*

<u>Zàna' pàry</u>	zanaka fary
Jeune canne à sucre	
<u>Èla' pòdy</u>	elatra fody
Aîle du cardinal	
<u>Tànàm' pòza</u>	tanana foza
Pattes de crabe, &c. &c.	

Les autres exemples se trouvent aux notions prélimi-
 naires 1^{re} p. page 7, 8.

NOTA. Si le complément indirect a pour initiale une des con-
 sonnes *p. k. d. dr. ts. b.* il n'y a de changements que dans le nom
décroissant qui précède, et selon ce qui vient d'être dit :

<u>Zana' papelika</u>	zanaka papelika
Petit de caille	
<u>Foto' katsaka</u>	fototra katsaka
Pied de maïs	
<u>Lalam' biby</u>	lalana biby
Chemin de bête.	

B. LE COMPLÈMENT INDIRECT A POUR INTIALE *m. n. g. t.*

242. Dans ce cas, les initiales du complément ne
 changent pas ; mais le mot *décroissant* qui précède subit
 des modifications comme il suit :

1^o Devant *m* et *n*, les finales *ka*, *tra*, *na* disparaissent ;
 2^o Devant *g* et *t*, les finales *ka* et *tra* seules disparaissent ; mais *na* devient *n* :

<u>Làva' menarana</u>	{ lavaka menarana
	{ Trou de serpent
<u>Kèki' menarana</u>	{ Kekitra
	{ Morsure "
<u>Haratsia' menarana</u>	{ haratsiana
	{ méchanceté "
<u>Làva' nify</u>	{ lavaka nify
	{ trou de dent
<u>Olit' nify</u>	{ olitra
	{ ver "

Fitoèra' nify	fitoerana place "
Zana' goaika	zanaka goaika petit de corbeau
Tongo' goaika	tongotra pied "
Fanidin' goaika	fanidina vol "
Zana' tohatra	zanaka tohatra échelon
Hevi' teny	hevitra teny sens des mots
fiankinan' tongotra	fiankinana tongotra appui des pieds (escabeau).

NOMS CROISSANTS.

243. Règle unique.— Au nom croissant suivi de son complément indirect on ajoute *n* : *

Antsòy ny *lehiben* ny tany, sy ny *fòkon* olona, sy ny *renin* io zaza io, ary vorio ao *antranondRakoto* izy.
Appelez les chefs du pays, les notables de l'endroit, la mère de cet enfant, et réunissez-les dans la maison de Rakoto.

244. Cette règle s'applique à tous les cas dans lesquels un nom croissant peut être suivi d'un complément indirect :

1^{er} Cas : Le complément est *déterminé* par l'article *ny* :

Henòy kely ny *fèon* ny rivotra, sy ny *hìran* ny mpivoy.
Ecoutez un peu la voix du vent et le chant des rameurs.

2^{me} Cas : Le complément commence par une voyelle :

Aza mamàky foana ny *sàhan* olona.

Ne traversez pas sans motif la campagne d'autrui.

Tranon iza ity ? *Tranon* io hàvana io.

A qui est cette maison ? C'est la maison de ce parent.

Indro ny *ombin* Andriantsoa, ny *ondrin* i Kotokely, ny *akohon* i Ketaka.

Voici les bœufs d'Andriantsoa, les brebis de Kotokely, les poules de Ketaka.

* Voir l'appendice.

3^{me} Cas: Le complément commence par une consonne.

Dans ce cas, le nom croissant augmenté de l'*n* se combine, mais sans apostrophe, avec son complément, selon les règles données pour les *noms décroissants* en *na* :

Tsy *tranombahiny*, fa *tranonkavana*, hoy *Razafimbahoka*, miantso ny *tranondRakoto*.

Ce n'est pas une *maison* d'étrangers, mais une *maison* de parents, dit le *petit-fils* du peuple, en parlant de la *maison* de *Rakoto*.

245. Exceptions à la règle unique des noms croissants.

Le nom croissant suivi d'un nom *indéterminé* comme complément indirect, demeure invariable:

1^o quand ce complément exprime la matière dont une chose est faite :

Trano vato, — maison de pierre.

Lapa vola, — palais d'argent.

Vilany vy, — marmite en fer.

2^o quand les mots croissants sont des mots tels que *loha*, *reny*, *vava*....:

Loha saha, vallée; — *lohu rano*, source.

Reni vohitra, capitale; — *reniakoho*, mère poule.

Vava fo, estomac; — *vavarano*, embouchure.

3^o dans certaines expressions particulières :

Atodi-akoho, œuf de poule, quoiqu'en dise atodimborona, œuf de canard.

Sari-olona, statue.

Quelquefois le nom croissant subit l'élision à la façon des noms décroissants :

Loh' olona, — de *loha olona*, chef.

loh' omby, — de *loha omby*, tête de bœuf.

ADJECTIFS.

Adjectifs qualificatifs.

246. L'adjectif qualificatif se place toujours après le nom qu'il qualifie :

Trano *avo*, — vary *masaka*, — hena *manta*.
Maison haute, — riz cuit, — viande crue.

247. L'adjectif qualificatif se combine parfois avec le nom qu'il qualifie.

Cette combinaison est de *rigueur* :

1° dans les noms propres :

Ambohipeno — au village plein.
Ambohimalaza — au village célèbre.
Andriantsoa — prince bon.

2° Dans des mots composés qui servent à exprimer une seule personne ou une seule chose :

Olom'banona Personne honorable. (*tsy ranoan-Ko inona*).
Olom'poana Personne de rien.
Zava'poana Vanité.
Zava'manitra Parfum.
Zava'baovao Nouvelle.

Souvent la combinaison est simplement facultative :

Havana soa, *havan' tsoa*, parent bon.
Havana malala, *hava' malala*, parent chéri.
Lalana mahitsy, *lala' mahitsy*, chemin direct.

Adjectifs employés comme noms, adverbes.

248. Les adjectifs employés *substantivement* suivent les règles des substantifs :

Ny *ben' ny tany*, — les grands de la terre.
Ny *hendrin' izao tontolo izao*, — les sages du monde.

249. L'adjectif, employé comme adverbe, se place après l'adjectif, le participe ou le verbe qu'il modifie :

1° sans combinaison, après un mot *croissant* :

Ataovy avo *tsàra* ny trano , — faites la maison haute *convenablement*.

2° avec combinaison, après un mot *décroissant* :

Mody ny omby *tera' bao*, — les vaches qui ont mis bas *récemment* retournent à l'étable.

Sasa' poana ny olona tsy mihevitra , — les personnes qui ne réfléchissent pas se fatiguent inutilement.

COMPLÉMENT DIRECT PARTICULIER.

250. Un grand nombre d'adjectifs sont susceptibles d'une sorte de complément direct particulier tel qu'il existe dans les langues connues : *

Olona *bé vola*, *màro havana*, *tsàra trano* ; fa inona izany raha *ràtsy fanahy* izy ?

Voilà une personne ayant beaucoup d'argent, de nombreux amis, de belles maisons ; qu'est-ce que cela, s'il est pervers ?

Aza *diso hevitra*, aza *vèry lalana*, — ne faites pas erreur, ne perdez pas la route.

Otazo ny manga ; *fèno azy* ny saha.

Cueillez les mangues ; le champ en est plein.

251. L'adjectif qui est mot *décroissant*, se combine selon les règles déjà *données*, avec son complément direct particulier :

Fàtra' pitady vola loatra izy , — il est trop empressé à chercher de l'argent. (*Fàtra* — *mifam àtra aminy ny masoandrio*.)

Olona *saro' tãhotra* io , — c'est une personne craintive.

Haingantsaina hianao , — vous êtes d'une intelligence prompte.

COMPLÉMENT INDIRECT.

252. L'adjectif suivi d'un complément indirect suit les règles données pour les noms :

Ny teny marina dia *mamin'* ny *kibo*, sy *sitraky* ny fo, — les paroles vraies sont *douces* au ventre et *agréables* au cœur.

Ny harena *rehetran'* ny tany tsy mahasambatra ny olona.

Toutes les richesses de la terre ne peuvent pas rendre l'homme heureux.

* Langue grecque.

Ny hēvilra *lālīn'* ny hendrv tsy *takatry* ny kely *saina*.
Les pensées *profondes* du sage ne sont point comprises par
celui qui a peu d'esprit.

Adjectif suivi d'un adjectif ou d'un participe.

253. Quand un adjectif est suivi d'un autre adjectif ou d'un participe, le premier indique généralement l'aptitude, et le second l'état ou l'action :

7 Ny olona *mōra* *soa* *mōra* *ratsy*, — les mortels sont *facilement* bons, *facilement* mauvais. (*Ofombitona*.)

Ny *malaky* *mianiana* *tempombola* *ratsy*, — celui qui est prompt à jurer est détenteur (de) mauvais argent.

Indro iley *malemi-fanahy* *mōra* *iresàhana* sy *mōra* *iraharahana*, — voici l'homme au bon caractère avec qui il est aisé de parler et de traiter des affaires.

254. Le verbe ou participe qui suit l'adjectif se met au futur, si l'idée exprimée par l'adjectif le requiert :

Màika *hantōnjy* *raharaha* aho, — je suis pressé d'aller à une affaire. (*V. fotoana, ranovaly, taitra*.)

Tsy *āfa* *mandeha* izy, *fa* *sasatra*, — il ne peut plus marcher, car il est fatigué.

255. Les adjectifs *mōra*, *sàotra*, peuvent être suivis d'un participe passif qui est généralement à préfixe ou à crément :

Zavatra *mōra* *atao* : chose facile à faire

mōra *fantarina* " à comprendre

mōra *tadidina* " à chercher à se rappeler.

sàotra *atao* difficile à faire

saro *'fantarina* " à comprendre

saro *'tadiavina* " à chercher.

Cependant on dit aussi : *Zavatra* *mōra* *fantatra*, — chose facilement comprise.

On dit encore : *Matokia*, *hatao* *tsàra* *lazaina* *izany*, — soyez sans crainte, cela sera dit avec soin, à votre avantage.

Adjectifs numéraux.

LEUR EMPLOI.

256. L'adjectif numéral cardinal se met ordinairement après le nom qu'il détermine :

Firy ny biby no vipidinao? Roapelo : omby *têto*, ondry *fôlo*,
osy *raa*, bitro *dimy*.

Combien d'animaux avez-vous achetés? J'en ai acheté vingt :
trois bœufs, dix brebis, deux chèvres, cinq lapins.

Ny andro *iray toa zato*, — un jour en vaut cent.

EXCEPTION. Avec les noms qui expriment les temps,
l'adjectif numéral peut se placer avant le nom :

iray vòlana — un mois
dimy tàona — cinq ans
zato tàona — cent ans.

ISA, IRAY, IRAIKA.

257. *Isa* ne s'emploie qu'au commencement d'une
énumération et comme nombre abstrait :

Isao kely ny vòlanao, — comptez un peu votre argent.

Isa, roa, telo, — un, deux, trois.

Iray et *anankiray* s'emploient pour exprimer une
personne ou une chose, comme il suit :

Inty ny ariary iray aloha, — voici d'abord une piastre.

Olona anankiray nandalo tèo, — une personne, un certain
individu est passé par ici.

Indray andre, — un jour, un certain jour (tel est le début
d'un conte).

Iraika s'emploie dans le même sens que *isa*, et pour
exprimer l'unité qui dépasse dix, vingt, cent :

Firy ny olona tònga? Iraika, — combien y a-t-il de person-
nes arrivées? Une.

Iraik'ambinifolo, iraik' amby roapolo, iraik' amby zato.
onze vingt-un cent-un.

Adjectifs numéraux ordinaux.

258. Ces adjectifs s'emploient comme déterminatifs
et comme noms :

Inty la classe faharòà, — voilà la seconde classe

Voalohan' izàny, — en premier lieu

Faharòan izàny, — en second lieu

Fahatèlon izàny, — en troisième lieu.

FRACTIONS.

259. Les adjectifs qui expriment les fractions se mo-

diffèrent comme les noms suivis de leur complément indirect :

Omco ahy ny telo ampahefatry ny volanao, dia homêko anao ny efatra *ampahadimin* ny ahy.

Donnez-moi les trois-quarts de votre argent et je vous donnerai les quatre-cinquièmes du mien.

Tsy foiko ny telo *ampahesuny*, fa raha ny roa *ampahatelon*, sahy hiany aho, — c'est trop des trois-quarts, mais s'il s'agit des deux tiers, j'accepte.

260. Dans une fraction de fractions, chaque fraction est complément indirect de celle qui la précède et a pour complément indirect celle qui la suit :

$$\frac{2}{3} \times \frac{1}{5} \times \frac{6}{7} \times \frac{3}{10} A.$$

Ny roa *ampahatelon* ny efatra *ampahadimin* ny enina *ampahafiton* ny telo *ampahafolon* ny ariary.

Les deux-tiers des quatre-cinquièmes des six-septièmes des trois-dizièmes d'une pastre.

Adjectifs démonstratifs.

261. L'adjectif démonstratif se répète avant le nom et après tous les compléments du nom :

Hitanao va *irij* òlona antàmpon' ny *tendrombòhitra irij* ?

Avez-vous aperçu cette personne qui est là-bas sur le sommet de la montagne ?

Dans certaines exclamations, l'adjectif démonstratif ne s'exprime qu'une fois :

Hé ! ity fivorian' ny vahòak' Andriamànitra !

Hé ! izato hafalian' ny mpino.

Eh ! cette réunion du peuple de Dieu !

Eh ! cette joie des fidèles.

Manao ahoana *zàto izy* ? fa *zàho* 'ty tsara hiany.

Comment allez-vous ? car pour moi, je vais bien.

262. *Ïny* est employé pour désigner un objet qui est plus près de la personne à qui l'on parle ou devant elle :

Aiza ny lálana ? ny lálana alèhanao ïny.

Où est le chemin ? ce chemin dans lequel vous marchez (qui est devant vous).

263. *Izato* et *izao* désignent d'une manière générale une chose que l'on voit :

Jereo *izato* hatsaran' ny saha *izato*, — regardez cette beauté de la campagne.

Tsy manampaharoa amin' izao tontolo izao.

Elle n'a pas de rivale dans cet univers.

264. *Izay* s'emploie dans des expressions particulières comme il suit :

Izay ela izay tsy nisy to' izany, — ce longtemps (depuis longtemps), il n'y a pas eu chose pareille.

Tonga *izay olona izay* tsy mahalala fomba.

Survint cet individu (un individu quelconque) qui ne connaît pas les convenances.

Adjectifs indéfinis.

265. Les adjectifs indéfinis se placent après le nom qu'ils qualifient :

Ny olona *sàsany* tia fanafody mangidy, ary ny olona *sàsany* tia fanafody màmby, — certaines gens aiment les remèdes amers, d'autres aiment les remèdes doux.

EXCEPTION. *Sàmy* et *isaky* se placent avant le nom.

Isaky, isany.

266. L'adjectif *isaky* s'emploie devant un participe pris substantivement :

Isaky ny mankany an'anona aho, manàvy.

Isaky ny ankanèsako an'anona, manàvy aho.

Chaque fois que je vais à tel endroit, je suis indisposé.

L'adjectif *isany* s'emploie devant un nom de personnes ou de choses :

Isaky ny mîta làkana, mandoa vola isan' olona, mandoa vary isam' pihenimbary, — chaque fois que l'on passe l'eau en pirogue, chaque personne paye de l'argent, chaque mesure de riz paye du riz. (*1/2 de Vary isany*).

Sàmy. àvy.

267. *Sàmy* signifie tous et chacun en particulier ; il peut se placer avant ou après le nom qu'il qualifie :

Sàmy ho tsaraina avokoa ny olona rehetra ;

Ny olon-drehetra *sàmy* ho tsaraina avokoa.

Tous les hommes et *chacun* en particulier seront jugés.

Avy signifie surtout *chacun* le sien ou *chacun* de son côté ; il s'emploie seul ou avec *sàmy*, et se place avant ou après le nom auquel il se rapporte :

Manana taratasy iray *avy* ny mpianatra rehetra ;

Samy manana taratasy iray *avy* ny mpianatra ;

Ny mpianatra rehetra manana taratasy iray *avy*.

Les élèves ont tous un livre chacun.

Na *iza* na *iza*... na *inona* na *inona*.

268. Na *iza* na *iza*, na *zòvy* na *zòvy*, quel qu'il soit pour les personnes, na *inona* na *inona*, quel que ce soit pour les choses, se placent après le nom auquel ils se rapportent :

Tiàvo ny namanao na *iza* na *iza*, na *zovy* na *zovy*.

Aimez votre prochain quel qu'il soit, n'importe qui.

Aza màka zavatra na *inona* na *inona*.

Ne prenez pas de chose n'importe laquelle.

Na *iza* ray, na *iza* lehibe..... *sàmy hampanarahina* ny *lalàna*,— quel que soit le père ou le chef..... tous seront jugés d'après la loi.

Adjectifs interrogatifs.

269. Les adjectifs interrogatifs se placent toujours après le nom auquel ils se rapportent :

Raharaha *inona* ne tiànao hatào ?

Quelle affaire voulez-vous qu'on fasse ?



PRONOMS.

PRONOMS PERSONNELS.

SUJET.

Izaho, aho, isika, izahay.

270. *Izaho* ou *zaho* s'emploie au commencement d'une phrase :

Izaho mikasa hitsangantsangana , — j'ai l'intention d'aller en promenade.

Aho s'emploie dans le corps de la phrase , avant ou après l'attribut :

Milaza aminareo aho : *aoka aho ho tonga alôha vao handêha bianareo* .

Je vous dis : que j'arrive auparavant, puis vous partirez.

REMARQUE. *izaho*, *zaho*, *aho* , sont des termes plus nobles que *izahay*. Un roi dit toujours : *izaho* ; un serviteur dira souvent : *izahay*, comme pour faire entendre sa dépendance de la famille à laquelle il appartient.

271. *Isika* ne s'emploie que dans les cas où l'attribut de nous s'applique aux auditeurs : dans les autres cas, il faut employer *izahay* :

Tsy maintsy ho faty isika rehetra , — nous devons tous mourir.

Mananatra anareo zanaka izahay ray amandreny .

Nous vous avertissons nous qui sommes votre père et votre mère.

Ialahy, itena.

272. *Ialahy* s'emploie quand on s'adresse à un homme et dans un des trois cas suivants :

1° pour exprimer la tendresse envers un enfant :

Hendre ialahy , *dia ho an'ialahy ny haren'ny rain ialahy*.
Sois sage , et les richesses de ton père seront à toi.

2° dans le style élevé ; ainsi dans un Kabary un sujet dira à son roi :

Masoàndro ialàhy, ka tsy azo zehèna.

Tu es un soleil, que l'on ne peut mesurer avec l'empan.

3° dans un mouvement de colère et par mépris ; ainsi durant une dispute, on entend des paroles comme celles-ci :

Iza mòa ialahy ? — Qui es-tu ?

Zaho hatàhotra an' ialahy ? — Moi, je te craindrais ?

273. *Itena* est employé comme terme de mépris. Ainsi le maître de la maison dira à une servante :

Kamo *itèna* : tsy mety mifàfa trano *itèna* :

K' iza no hanomè an' *itena* akanjo intsony ?

Tu es paresseuse ; tu refuses de balayer la maison : qui voudra désormais te donner des robes ?

NOTA. Entre femmes, *itena* peut n'être qu'un terme de familiarité.

AUTRES PRONOMS.

274. Les hommes s'interpellent parfois comme il suit :

Avia, ry sé, — viens, mon cher.

Aza misiatsiaka, *ileiroa*, — ne siffle pas, ô toi là-bas.

Andèha, *ilehiretoa*, — partons, ô vous qui êtes ici . . .

Les femmes causant entre elles emploient les pronoms suivants :

Aiza ny renindry ? — où est ta mère ?

Mangina, *retsy*, — tais-toi.

Aza miteniteny, *retsiana*, — ne parlez pas.

Quelquefois aussi : mangina, rizalahy, — ô vous, taisez-vous.

PRONOMS RELATIFS, PRONOMS INDÉFINIS.

Izay, ilay.

275. *Izay, ilay* s'emploient pour une ou plusieurs personnes, une ou plusieurs choses.

Ilay s'emploie aussi pour désigner une personne ou une chose connue entre plusieurs :

Itondray kely | ny taratasy telo, *izay* ao ambony latabatra | *aho*.
Apportez-moi les trois lettres qui sont sur la table.

Nankàiza ny hàvana ilay tonga tèto omàly ?

Où est allé le parent, qui vint ici hier ?

Izay maràry andriana : { Celui qui est malade est roi.
Ceux qui sont malades sont rois.

Tèhina roa, no ào : *ilay* làva no alaiko.

Il y a là deux bâtons, je prends celui qui est long (qui est connu).

Izay lava no alaiko, — je prends celui que je trouverai être long.

276. *Ilay* s'emploie avec *iny*, pour désigner une chose passée ou éloignée, comme il suit :

Tamin' *ilay* nahitànao ahy nianavàratra *iny*, nifanena tamin-dRanona aho.

Quand vous me vites aller vers le nord l'autre jour, je rencontrai un tel.

Ny sasany.

277. Ny *sasany* non répété, signifie le *reste* ou tous les autres ; répété, il signifie les *uns* . . . les *autres* :

Aiza ny mpianatrao? eto ny telo ; ary ny *sasany* mbola ao aorianao, — où sont vos élèves ? trois sont ici, tous les *autres* (viennent après vous) vont venir.

Ny *sasany* mazoto, ny *sasany* kamo.

Les uns sont zélés, les autres paresseux.

Na iza na iza, na zovy na zovy.

278. Pour donner plus de force à une affirmation, on emploie ces deux pronoms comme sujet :

Na iza na iza, na zovy na zovy mandika ny didy, dia hataoko mieloka.

Quiconque, quel que soit celui qui transgresse les ordres, je le condamnerai.

Na iza na iza seul s'emploie comme complément indirect :

1° sans élision, quand le mot qui le régit est répété :

Na tranon iza na tranon iza ity, aza mikàsika na inona na inona.

N'importe à qui appartienne cette maison, ne touchez à quoi que ce soit.

Aza miady na amin' iza na amin' iza.

Ne disputez avec qui que ce soit.

2° avec élision dans les autres cas :

Na dia tsy hitan n' iza n' iza ny ataonao, hitan Andriamani-
tra hiany.

Bien que vos *actes* ne soient vus de qui que ce soit, ils sont
vus de Dieu.

Aza miàhy foana ny hëvitry n' iza n' iza, ny fitaky n' iza
n' iza, ny haratsian' n' iza n' iza. (man, mi, ant.)

Ne vous inquiétez pas des pensées de qui que ce soit, des
tromperies de qui que ce soit, de la méchanceté de qui
que ce soit.

Na inona na inona.

279. *Na inona na inona* s'emploie pour les choses
et comme il suit :

Aza maitika foana na amin' inona na amin' inona.

Ne soyez pas précipité en quoi que ce soit.

Na hevitra inona na hevitra inona no hatào, tsy afaka izy.

Quelque expédient qu'on emploie, il n'y a pas d'issue pour
lui.

Na inona fihèverana, na inona fandinibana, na inona fifò-
nana, dia nataony avokòa.

Quoi que ce soit, tout ce qu'il est possible de trouver en fait
d'examen, de discussion, de supplication, tout a été
employé par lui.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Iza, zovy, inona.

280. *Iza* et *zovy* s'emploient pour les personnes
comme sujet et comme complément :

Iza no tadiàvinao ? — Qui cherchez-vous ?

Zovy ô ? — Qui va là (cri des gardiens de nuit).

Satrok' iza { ity ? — A qui est ce chapeau ?

Satro' jövy { ity ? — A qui appartient ceci ?

An' iza { ity ? — A qui appartient ceci ?

An' jövy { ity ? — A qui appartient ceci ?

281. *Iza, zovy* s'emploient aussi pour désigner les choses :

1° quand on demande le nom de quelqu'un :

Iza { no anàranao ?—Quel est votre nom ?
Zovy

2° quand il s'agit de désigner un objet parmi plusieurs :

Inty ny sàtropisaka sy ny sàtroboribòry :

Iza { no fidinao ?—Voici le chapeau plat et le chapeau
Zovy { rond : lequel des deux choisissez-vous ?

282. *Inona* s'emploie exclusivement pour les choses :

Inona no ilàinao ?—Que désirez-vous ?

Maninona izany ?—Qu'est-ce que cela fait ?

Tahaka an' inona { *izany* ? Comme quoi est cela ?
Tahak' inona



VERBE.

Le verbe malgache se réduit à un attribut et à un sujet.

Attribut.

283. On emploie comme attribut les noms, les adjectifs, les pronoms, les participes, les prépositions, les adverbes :

Hajao Ranona ; fa ray amandrèny izy.

Honorez un tel, car il est un père et une mère.

Tsara izany, hendry hianao, — c'est bon, vous êtes sage.

Izany no izy, — c'est cela même.

Ampandrosòina hianao, — on vous invite à entrer.

Hanaovam' bary hianao, — on va vous préparer du riz. (pour)

Aza manik'i, tompoko, — monsieur, ne refusez pas.

Aza sahirana, — ne vous mettez pas en peine.

Tandrifintsika ity, — ceci nous regarde.

Aiza ranona ? ao izy, — où est un tel ? il est là.

Matetika izany, — cela revient souvent.

NOTA. Les adjectifs et les participes sont nécessaires : rien ne peut les remplacer.

Employés comme attribut, ils suffisent pour exprimer tout verbe malgache. (*Anaovy ny vary hianao (pour toi).*)

Sujet.

284. Le sujet peut se placer avant ou après l'attribut ; mais si l'on veut attirer l'attention sur le sujet, il faut le mettre avant l'attribut :

Mamàngy anao matetika aho : fa hianao kosa tsy mamàly famangiana làotra, — je vous visite souvent ; mais vous rendez guère les visites.

Manao ahoana ny toètry ny sàha ?

Quelle est la condition de la campagne ?

Ny saha dia mahafinaritra : ny hazo maïtso, ny ànana tsara faniry, ny peso mbola zànanany.

La campagne est charmante : les arbres sont verts, les légumes poussent bien, les pêches sont encore petites.

Régime.

RÉGIME DIRECT.

285. Le régime direct se place toujours après l'attribut qui le gouverne :

Aza manao saòñjo mihòatra akòndro .

Ne mettez pas les *sonjes* au-dessus des bananiers.

286. Le régime direct est précédé de la préposition *any*, dont l'y s'élide devant une voyelle :

1° dans le cas d'un nom propre :

Mamangy an' i Koto aho , — je visite Koto.

Mampamangy andRamonta , — je fais visiter Ramonta.

2° dans le cas des adjectifs démonstratifs et des pronoms....:

Ny anatònana an' ireto hàvana ireto , tsara fanàhy izy.

La raison pour laquelle on approche de ces parents, c'est qu'ils sont bons.

Ny andosirana an' iretsy kosa , ratsy fanàhy izy.

La raison pour laquelle on fuit ceux-là, c'est qu'ils sont méchants.

3° dans le cas où la clarté l'exige :

Ny itiavana (any) ny nàmana , ny didin ny Tompo .

Le motif pour lequel on aime le prochain, c'est le précepte du Seigneur. (*ny itiàvan' ny nàmana , le prochain aime...*)

287. La préposition *any* ne s'emploie que devant le premier régime direct :

Mampamangy andRakoto sy Raketaka sy i Fara .

Je fais des compliments à Rakoto à Raketaka et à Fara.

288. Dans le cas où plusieurs pronoms personnels sont régime direct, seul le premier prend la forme du complément *direct* : les autres sont à la forme qui convient au sujet :

Mahasoa anao sy izy mianakavy ity.

Ceci vous est utile à vous et à eux ou à leur famille.

Tokony hahafaly anao, ry Koto, sy hianareo, ry havana, ny holazaiko .

Ce que j'ai à vous dire doit *vous* réjouir vous, ô Koto, et vous, ô parents.

RÉGIME INDIRECT.

289. Le régime indirect s'exprime à l'aide de diverses prépositions telles que *amin'ny*, *any*, *ho any...* et se place après le mot qui le régit :

Mangataka zavatra kely *aminao* aho, — je vous demande une petite chose.

Lazao kely *any* (pour *amin'*) ny havantsika izany.

Dites cela à nos parents.

Ento ho an' izokinao ity, — portez cela pour votre frère aîné.

290. Le régime indirect se place avant ou après le régime direct selon que la clarté ou l'harmonie l'exige :

Milaza izany *aminao* aho, — je dis cela à vous.

Tsara ny mametraka *amin'* Andriamanitra ny tokinao sy ny raharahanao, — il est bon de placer en Dieu votre confiance et vos affaires.

La préposition qui exprime le régime indirect doit se répéter chaque fois que la clarté l'exige :

Lazao *amin'* ny tòmpon ny saha sy (*amin'*) ny mpanòmpony rehetra, — dites au maître du champ et à tous ses serviteurs.

RÉGIME CIRCONSTANCIEL.

291. Le régime circonstanciel peut s'exprimer à l'aide de diverses prépositions :

Lasa *any an'efitra* ny voronkely, — le petit oiseau s'est échappé dans la forêt.

Amin' izany andro izany, hisy famantarana, — en ces jours-là il y aura des signes.

Ataovy *amin'ny* zoto ny asanao, — faites votre travail avec zèle.

Finaritra izay enjehina *nôho* ny fahamarinana.

Heureux celui qui est persécuté à cause de la justice.

292. Le régime circonstanciel est quelquefois exprimé par la préposition et le participe circonstanciel :

(Tany) antampon' i Sinaï no nametràhan' Andriamanitra ny didy tamin' i Moïzy.

C'est sur le sommet du Sinaï que Dieu confia les commandements à Moïse.

NOTA. Ordinairement le participe circonstanciel suffit pour exprimer les diverses circonstances. Il n'est fait pour cela !

DOUBLE RÉGIME DIRECT.

293. Les verbes causatifs dérivés d'un verbe particulier *actif* sont susceptibles d'un double régime direct, le premier régi par la *partie causative*, le second par la *partie variable* ou par le *verbe particulier*:

Ny tazo mampitèny ny marary | zavatra maro, — la fièvre fait dire aux malades bien des choses.

Ny fahendrena mampahazo ny olona | voninahitra sy hasambarana, — la sagesse fait obtenir à l'homme gloire et bonheur.

Quelquefois à cause de sa brièveté, le régime du verbe particulier se met en premier lieu :

Ny tsifihevèrana mampahita loza | olona tsy tambo (ho) isaina, — l'irréflexion fait trouver du malheur à des personnes sans nombre.

RÉGIME DIRECT PARTICULIER.

294. Comme les adjectifs, les verbes ou participes sont susceptibles d'un régime direct particulier :

Maniry volo ny zaza, — les cheveux de l'enfant poussent, (l'enfant croît quant aux cheveux).

Mandroso fahendrena izy, — il avance en sagesse.

CONTRACTION ET ÉLISION DANS LES VERBES.

295. Les verbes ou participes des mots décroissants subissent les contractions ordinaires :

1° quand ils sont suivis immédiatement d'un régime direct qui est un nom indéterminé et commençant par une consonne :

Mifa'pary, de nifiaka fary, — sucer une canne à sucre.

Manam'bola, de *manana* *vola*, — avoir de l'argent.

Mivadi'po, de *mivadika* *fo*, — avoir le cœur agité.

2° lorsque, dans les sentences ou dans les proverbes, le verbe sujet est suivi immédiatement de son attribut qui commence par une consonne :

Mangàla 'mahafaty, *mangàta* 'mahavelona.

Voler fait mourir, demander fait vivre.

On dit aussi sans contraction : *Mangalatra mahafaty* . . .

3° Dans les expressions suivantes :

Manan'karèna, — qui a des richesses.

Mifanati'kira, — se provoquer au chant.

Mangàta 'dàlana, *tompoko* e, — je demande la permission de passer, Monsieur.

296. Quand le régime direct commence par une voyelle, il n'y a ni contraction ni élision :

Mpiasa mangàtaka asa, aza *mandròaka* azy, — un ouvrier demande du travail, ne le chassez pas.

EXCEPTION. L'élision peut être permise dans ce dernier cas, lorsque le chant ou la poésie l'exigent.

TEMPS DU VERBE OU DE L'ATTRIBUT.

297. On doit mettre au futur les verbes ou attributs employés comme compléments d'un mot qui exprime une *demande*, un *souhait*, une *tendance*, une *obligation* :

Mangàtaka anareo *hihàtaka* kely, — je vous demande de reculer un peu.

Aoka ho tantèraka izany ! — Que cela s'accomplisse.

Tsara ny fikašana hiàsa, ny *fi hazakazahàna* handòsitra ny lòza, — c'est une bonne chose que la résolution de travailler, la promptitude à fuir le danger.

Misy zàvatra tòkony hatao na *tsy maintsy hatao*, — il y a des choses qu'il convient de faire ou qu'il faut faire.

298. Ordinairement le verbe complément d'un mot qui exprime le désir est précédé de la particule *te* (tia) :

Manìry te-handèha hianao, — vous désirez absolument partir.

299. Un verbe complément du verbe au passé peut se mettre au présent ou au passé :

Izaq no teny *rentiko* { *mananatra*
nanànatra *azy*.

Voici les paroles dont je me servis pour l'admonester.

300. L'impératif prohibitif s'exprime par l'attribut au présent précédé de *aza* :

Aza kàmo, aza rèraka, aza manàry tòky.

Ne sois pas paresseux, ne te lasse pas, ne perds pas confiance.

301. Un impératif suivi d'un attribut au présent sert à exprimer deux impératifs consécutifs :

Mandehàna mòdy, — allez, retournez à la maison.

Maheràza miàsa, — soyez ardent au travail.

NOTA. L'impératif peut s'exprimer par la voix passive et par la voix active : *Tamà quatr' cas ?*...

Tandremo ny lalàna, (*mitandrèma* *ny lalàna*), — observez la loi.

(*Manàova* *izany*), *atàovy izany*, — faites cela.

Ataovy peut exprimer un ordre plus impérieux et plus précis que *manàova*.



PARTICIPE.

302. Employé comme qualificatif, le participe se place toujours après le nom qu'il qualifie; employé comme attribut, il se place avant ou après le sujet:

Sakàno ny omby mandòsitra, — arrêtez le bœuf qui fuit.

Mandòsitra ny omby, — le bœuf s'enfuit.

303. Employé substantivement comme régime, le participe est toujours précédé de l'article *ny*; mais il peut être employé comme sujet sans article:

ny Totòzy mandalo ny saka sasàtry ny miaina, — une souris qui passe devant le chat est fatiguée de vivre.

Miàsa tsy hàiko, mangàtaka mahamènatra, — travailler je ne le puis, mendier est honteux.

FORME HABITUELLE.

304. Outre les trois temps, plusieurs participes sont susceptibles d'une forme habituelle.

305. Tous les participes circonstanciels peuvent être employés à la forme habituelle, soit comme *qualificatifs*, soit comme *substantifs*:

Indro ny trano fianàrana, — voici la maison où l'on étudie.

Ny fianàrana dia tsara, — les études vont bien.

306. Les participes neutres peuvent être employés à la forme habituelle, quelquefois comme *qualificatifs*, ordinairement comme *substantifs*:

Tandrèmo i Koto fundàinga, — prenez garde à Koto qui ment ordinairement, le menteur de profession.

Tsàra ny fandrosàan'ny ankizy, — les progrès des élèves sont satisfaisants.

307. Quelques participes actifs peuvent être employés à la forme habituelle comme *qualificatifs* et avec un sens passif:

Indro Boto fitèny, — voici Boto que l'on reprend sans cesse.

(tenènina)

« *fianànatra*, »

(anàrina)

« qui est averti sans cesse.

Indro Boto *fanjiraka*, — voici Boto qui est envoyé.
(irāhina)

Ao ny omby *miāsa*, arý ny omby *famòno* (vonòina).

Là tout près sont les bœufs de travail, là-bas les bœufs de boucherie (pour être tués).

308. Quelques participes passifs sont employés à la forme habituelle comme *qualificatifs* et dans le sens *actif*:

Lāsa i Boto *fanġalàrina* (mpangālatra).

Le voilà parti Boto le voleur de profession.

Tāmy Rafotsibe *fanġatāhina* (mpangātaka).

Voici venir la vieille mendiante de profession.

Participes suivis d'un régime.

RÉGIME DIRECT.

309. Les participes actifs suivis immédiatement de leur régime direct peuvent subir des contractions, quand ce régime est un nom indéterminé :

Hanāvam⁽¹⁾ bāry hianao, *hamēlāran*⁽²⁾ tsihy koa. ko. azy. izy)

On va vous préparer du riz, étendre une natte.

Aiza ilay olona *namētra*⁽³⁾ hōla teto ?

Où est la personne qui a placé de l'argent ici ?

310. Il y a des participes passifs à préfixe qui sont susceptibles d'une sorte de régime direct :

Aiza ny kofehy *hafēhy* ny entana ? (tsy (a-zyina))

Où est la ficelle pour lier le paquet ?

Kanto ny teny *nasitsokao* azy. fityaka (a-ny) (?)

Bien tapées les paroles que vous lui avez lancées.

311. Les participes passifs dérivés d'un verbe causatif, dont la partie variable est active, sont susceptibles d'un régime direct :

Aza mahafādy kely, *hampitondràina* (*taratasy*) kely hianao.

Excusez-moi, vous serez chargé de porter une petite lettre.

Na *iza* na *iza* *hampanarahina* (ny lalāna) (azy. izy) .

Qui que ce soit sera jugé conformément à la loi.

(1) Mian, Hanavana Vary - (comp. 2 direct.)

RÉGIME INDIRECT.

312. Le régime indirect qui exprime l'agent des par-

ticipes circonstanciels et des participes passifs se place immédiatement après ces participes :

Tsy hitan'olona izay ao ampo, — ce qui est dans le cœur n'est vu de personne.

Hilazàko teny iray hianao, — je vous dirai un mot. (azy, izy)

Malemy loatra ny trano'itoeran' ny havanao, — la maison où demeurent vos parents est trop faible.

313. Lorsque plusieurs participes ont un régime indirect et commun, seul le dernier participe change selon les règles :

Sao ho hita na ho fantatry ny sasany izany, — de peur que cela ne soit vu ou su de quelques-uns.

314. Pour les contractions, les participes suivis du régime indirect les subissent conformément aux règles données pour les noms :

Alèò hàlan'Andriana toizay hàlan'bahòaka. (an'ha h'alàina.)

Mieux vaut être détesté du roi que du peuple.

Rènao va ny teny nalàha'dRanona? — Avez-vous entendu les paroles débitées par un tel? (a. qu'on — anan, sur quoi.)

Nilazàn'dRakoto izany aho, — Rakoto m'a dit cela. (azy, izy.)

Participes circonstanciels.

REMARQUES.

315. Souvent le participe circonstanciel doit être employé de préférence à toute autre expression, à raison de sa concision et de son élégance :

Itondrày' rano kely aho, — apportez-moi de l'eau. (p. de l'eau.)

Amelàro tsihy ireto havana ireto, — étendez une natte pour ces parents. mima Velàro (velazana, la natte.)

Nankàiza ny rano tètò? nanetsàna. (moyen.)

Où est allée l'eau qui était ici? on en a planté du riz.

316. Le participe circonstanciel au futur est employé pour exprimer la conjonction afin que mba : moyen.

Zavatra nalàiko hizahàko ny havesàny. (sany.)

C'est une chose que j'ai prise afin d'en examiner le poids.

317. Le participe circonstanciel s'emploie souvent substantivement à tous les temps et à la forme habituelle :

Ny *iasàna* ankehitriny, ny *niasàna* talòha, ny *hiasàna* any aoriana, ny *fiasàna* isan' andro, ny *fivelòmana* tsy azo avèla.

La raison pour laquelle on travaille à présent, on a travaillé autrefois, on travaillera encore, on travaille journellement, c'est qu'il faut vivre.

Participe suivi d'un autre participe.

Azo.

318. Le participe *azo* peut être suivi d'un participe circonstanciel ou d'un participe passif au présent et au passé :

Inty lasèza *azo ipetràhana*,—voici la chaise sur laquelle on peut s'asseoir.

Zavatra *azo atào*, olona *azo iràhina*, hàvana *azo ametràhana* tèny,—une chose qui peut être faite, une personne qui peut être envoyée, un parent à qui on peut confier une parole.

Tsy *azo nentina* izany,—cela ne pût être emporté.

319. Le complément indirect du participe qui suit *azo* se place immédiatement après *azo* dans les cas suivants :

1° quand le complément est un pronom personnel :

Azoko vakina ny teny fa tsy *azoko fantàrina* ny heviny. Les mots sont compris de moi, mais le sens m'est incompréhensible.

2° quand le complément est assez court :

Ny teny tsy mety tsy *azon' (olombànona) ekèna*.

Les paroles inconvenantes ne peuvent pas être acceptées par une personne respectable.

3° quand *azo* a pour complément deux ou plusieurs participes :

Zavatra tsàra izany ka *azon (ny olonkendry) ekèna sy ankasitràhana sy aràhina*,—c'est une bonne chose, qui peut être acceptée, agréée et suivie par les personnes sages.

Hay, tsy maintsy.

320. Le participe *hay* su peut être suivi d'un participe passif au présent : il doit... toujours.

Tsy *haiho* izany, — je ne sais pas cela.

Tsy *haiho amboarina* izany, — je ne sais pas arranger cela.

Tsy maintsy il faut, est toujours suivi d'un participe au futur : *et de quelle forme ? ...*

Tsy maintsy *hatao* izany, — il faut absolument faire cela.

Tsy maintsy *hidirana* ny trano, — il faut entrer dans la maison.

Tokony, — il faut, il convient.

321. *Tokony* suivi d'un participe au futur signifie tantôt *il faut*, tantôt *il convient*, tantôt *il est probable* :

Tokony hatao amin'izao izany, — il faut faire cela à l'instant.

Izay tokony homèna ekèko, — ce qu'il convient de donner est approuvé de moi.

Tokony ho vita anio izany, — il est probable que cela sera fini aujourd'hui.

Leo, aleo, — préféré, aimé de préférence.

322. *Lèò, alèò*, suivi d'un participe au présent ou au futur et de l'expression *to' izay* sert à exprimer la préférence entre deux choses :

Alèò mandroso ho faty to' izay mièrin'ko may.

Mieux vaut avancer pour mourir que de reculer pour être brûler.

Alèonay vonoina aty to' izay hiala aminao.

Nous aimons mieux être immolés ici que de nous séparer de vous.

SENS ET EMPLOI DE QUELQUES PARTICIPES.

323. Les participes passifs à préfixe *a*, les participes à crément final, les participes circonstanciels, s'emploient au présent, comme attribut, pour exprimer soit une chose qui se fait, soit une chose qui doit se faire :

Aiditra va ny olona ? *aiditra* izy. (- α . R . à .)

Faut-il faire entrer les gens ? il faut les faire entrer.

Inona no *ataonao* ? *Aiditra* ny olona.

Que faites-vous ? Je fais entrer les gens.

Lazàina va izay rèko tàny ? lazàina hiàny.

Faut-il dire ce que j'ai entendu là-bas ? il faut le dire.

Izao no lazàiko, —voici ce que je dis.

Hiòndràna èlo va hianao ? —faut-il vous apporter un parasol ?

Izany no iòndràko èlo, — c'est pour cela que je porte un parasol. = ary - mitòndra étant transitif.

324. Les participes passifs à crément final et commençant par une consonne prennent *no* et *ho* comme-préfixes :

Hianao *no vangiana* anio, izy *novangiana* omaly, ary mbo-la *hovangiana* rahampitso.

Vous êtes visité aujourd'hui, lui il fut visité hier, et il sera encore visité demain.

Itỳ raharàha itỳ vonjèna ankehitriny; inỳ *novonjèna* talò-ha, —cette affaire est abordée à présent, l'autre fut abordée autrefois.

325. Les participes passifs à crément *incorporé* employé comme attributs, prennent aussi la préfixe *no* :

Nosinàmbony ny zaza maditra, dia *nokinàpony* ary *noginà-dranỳ*. Sàmbotra - Kapa, ka - gàdra - (+ in) = voa S. K. Y.

Il saisit l'enfant indocile, il le frappa et l'enchaina.

326. Des participes ordinaires à crément *ana* s'emploient dans le même sens que les participes circonstanciels :

Tolòran'olona } vola *hianao*, tandrèmo.
anoloran'olona }

Quelqu'un vous offre de l'argent, prenez garde.

(R.)

Toroana } hevitra *hianao*, raiso hiany.
anoroana }

On vous suggère un avis, recevez-le.

327. Le participe-passif à crément *ana* s'emploie quand il y a un complément exprimé ou sous entendu ; le participe à crément *ina* exprime simplement que l'action se fait :

Tsy vita ny taratàsy : mbola *hotohizana* (teny hafa) *izy*.

La lettre n'est pas terminée : elle sera continuée (à l'aide de nouveaux détails).

Indreto ny vakana hotohizina, — voici des perles qu'il faut ajouter ensemble. Tàhy³, a + R, à - R + bina, qu'en - R + aza, etc.

328. Les participes passifs qui ne diffèrent du participe actif que par la suppression de *m*, s'emploient dans le même sens que les participes passifs à préfixe *a* :

? Ny bàsy vao no *nameliny*^(a) ny fahavalo, — c'est avec les nouveaux fusils qu'ils ont combattus les ennemis.

? Vola ariary zato no *nanampiko*^(a) ny vola voalaza teo.

J'ai ajouté cent piastres à l'argent énoncé plus haut.

Inty ny vola *amidy* voankazo, — voilà de l'argent pour acheter des fruits. ! Bon.

^(a) *nameliny* - (*ameliny* n'est pas malgache) — ou *naveliny* -

^(a) *nanampia* Ko -



PRÉPOSITION.

329. Les prépositions suivies d'un complément direct ne changent pas :

Araka
Raha tàhaka } ny hèvitro,—selon ma pensée.

Ohatra ny nataoko,—comme j'ai fait.

Mianara ny ankizy madinika : fa àny ny toa azy ny fanjakàn' ny lànitra,—imitez les petits enfants, car à ceux qui sont comme eux appartient le royaume des cieux.

Làvitra antsika izany,—cela est loin de nous.

Akàiky azy izany,—cela est près de lui. (On dit aussi : akekiny izany).

Anatàho ny

Any.

330. La préposition *àny*, s'emploie comme marque du complément direct et comme marque de possession, avec contraction, excepté devant les noms déterminés par l'article ny :

Tsàra ny fitàizana *an'* i Boto, ny fiambènana *an'* Ambohimanga, sy ny fitandremana *an'* ireo vòhitra ireo, — on ne peut que louer les soins donnés à Boto, la garde d' Ambohimanga et la vigilance exercée sur ces villages que voilà. Raha tsàra ny nahandro, (*any* ny tompontrano) ny voninahitra,—si le repas est bien, au maître de la maison la gloire.

331. Autres exemples de contractions : (p. 334)

An'Andriamanitra isika,—nous sommes à Dieu.

An'Andria izany,—cela est à Monsieur.

AndRanona ity,—ceci est à un tel. de.

An'iza ity?—à qui est ceci ?

An'olona —à autrui.

Tahaka an'inona ? . . —comme quoi ?

(On dit aussi) tahaka inona?—comme quoi ?

An'Ilafy sy an'Inamehana izany,—cela est (appartient) à Ilafy et à Namehana.

332. Any s'emploie aussi pour marquer le lieu, la

manière, sans contraction devant un nom propre, avec contraction devant un nom commun pris dans un sens indéterminé :

Àny Ifafy—dans Ifafy;—àny Imèrina—dans Imerina.

Any Ambòhitra (any vohitra),—au village.

Ampò—dans le cœur; andòha —à la tête.

Andamòsina—au dos; antsaïna—par cœur.

Antànana—à la main; ambàva—à la bouche.

Ankatoka—sur la nuque; ankandrina—sur le front. (H)

Antsafidy—au choix; anjamba—en aveugle, &c. &c.

NOTA. Si l'on veut employer un signe pour marquer l'élision, c'est l'apostrophe qu'il convient d'employer.

Complément indirect.

333. Les prépositions suivies d'un complément indirect se modifient à la façon des noms, selon qu'elles sont des mots croissants ou des mots décroissants :

Anatin' ny mangidy ny mamy,—dans l'amer se trouve le doux.

Eto imasonao,—ici sous vos yeux.

Alohantsika ny sasany, ambònin' ny sasany isika.

Il y en a qui sont avant nous, et nous sommes au-dessus de quelques-uns. (1) aKaiky et ici participe.

Akekinao ou akeky anao izany,—cela est près de toi, &c.

Aorianao ny havantsika, — notre parent vient après vous.

Anelanelan' ny mazoto sy ny kamo i Naivo,—Naivo est entre les laborieux et les paresseux, &c. &c.

334. Par exception, quelques prépositions, qui sont des mots croissants, ne changent pas devant un nom indéterminé :

Anàty rova — dans l'intérieur du palais.

Anaty ala—dans la forêt.

Ambony loha—au-dessus de la tête.

(Maisi on dit) ambonin olona—au-dessus des gens.

Ambàny lanitra—sous le ciel.

Àminy, avec, à.

335. Aminy est un mot décroissant et se modifie en conséquence : (c'est un mot composé de 2 any et 2 ny.), la préposition avec à et àny et non aminy en malgache.

Amin' ny olombèlona, vitsy no hèndry .

Parmi les mortels, peu sont sages.

Tàmin' iza izany ? tamin' kavana.

De qui est venu cela ? d'un parent.

Ràiso { aminy hafaliana sy aminy haravoana } izàny.
 { amin' kafaliana sy amiu' karavòana }

Recevez cela avec joie et avec allégresse.

Nòho, àfatsy.

336. Le pronom personnel complément de *noho* et *afatsy* s'exprime par le pronom sujet :

Izay mijàly noho Izàho ho valiàna soa, — ceux qui souffrent à cause de moi seront récompensés.

Aza mánana Andriamanitra hafa àfatsy Izàho, — n'ayez pas d'autre Dieu, excepté moi.

Ambàraka, màndraka, jusqu' à.

337. *Ambàraka* et *màndraka* se combinent avec les noms verbaux à crément et les noms verbaux sans crément, comme il suit :

Ambara' pilázako } Jusqu'à ce que je dise.
Ambara' pilázako }

Mandra' pahatapéran' izao tontolo izao } Jusqu'à la fin de
Mandra' pahatápir' izao tontolo izao } cet univers.

Ambara' pahatongávanao } Jusqu' à votre arrivée.
Ambara' pahatónganáo }

Mandra' pihávin ny Tompo } Jusqu'à la venue du
Mandra' pihavian' ny Tompo } Seigneur.

Hàtra, depuis.

338. *Hàtra* s'emploie comme mot décroissant dans les expressions telles que celles-ci :

Hàtr'èto ka hàtr'èo, — depuis ici jusque-là.

Hàtràmin' io sàha io ka hàtr'àmin' irỳ tràno irỳ .

Depuis ce champ-ci jusqu' à cette maison là-bas.

Hatry ny fòny aho mbola kely, — depuis le jour où j'étais encore petit.

Hàtr'àmin' ny folo voninahitra 'nòho miàkatra.

Depuis les dixièmes honneurs en montant.

ADVERBE.

339. L'adverbe, qui n'est pas employé comme attribut, se place ordinairement après le mot qu'il modifie; l'adverbe de temps peut se placer avant ou après:

Mankanèsa aty rahampitso, — venez-ici demain.

Rahampitso aho tsy ho afaka, — demain je ne serai pas libre.

340. EXCEPTIONS. 1° Quelques adverbes se placent toujours avant le mot qu'ils modifient:

Mbètika izy miàkatra, *mbètika izy mîdina*.

Tantôt il monte, tantôt il descend.

Mbôla batao izany, — cela se fera plus tard.

Madiva ho vita izany, — cela est sur le point de s'achever.

Tsiampitoïnona, (*poatoizàny*) tonga izy, — à l'instant il arrive.

Kasa vòa, *saika voa izy*, — il fut presque blessé, compromis.

2° A l'impératif, l'adverbe seul prend la forme de l'impératif, et se met avant le mot qu'il modifie:

Matetèha manào izàny, — *faites cela souvent.

Maherèza miànatra, — étudiez fortement.

No, dia, mba.

341. No et dia s'emploient pour exprimer la convenue entre deux termes dont l'un est sujet et l'autre attribut:

Iza no tètò omàly? Asa; fa *izaho dia* tany antsàha.

Qui était ici hier? Je n'en sais rien; car moi j'étais à la campagne.

342. No s'emploie aussi comme corroboratif; dia et mba comme explétif:

Izany no nolazàiko, ary izany *no nataoko*.

C'est cela que j'ai dit, et c'est cela que j'ai fait.

^P *Maso voasakàny*, *ka ny sisa no* tandremo tsara.

L'œil est irrité par le poivre, faites attention désormais.

Izaho tsy dia natòky loatra; fa izy *mba* nandròso hiany.

Moi, je n'avais pas grande confiance; mais lui il avançait quand même.

Nandeha ny fòsa namàngy ny òsy; *fa* ny òsy *mba* sakai-
zany, — le renard alla visiter le bouc; car le bouc était
de ses amis.

Tsy, *tsy mba*, *tsimba*, *tsy akory*, *tsia*.

343. L' adverbe *tsy* précède toujours le mot qu'il
modifie. — Le sens de *tsy* varie comme il suit:

1° devant un attribut, il signifie *ne pas* :

Tsy nahita tòry aho hàlina, — la nuit passée, je n' ai pas
goûté de sommeil.

2° devant un nom, *tsy* préfixe sert à former un
autre nom qui exprime la contradictoire du nom
primitif :

Tsifaharètana, faharètana, — persévérance.

Inconstance.

Tsifahazotàana, fahazotàana, — activité.

Inactivité.

3° devant un adjectif pris adverbialement et dont
la racine est redoublée, *tsy* sert à former des mots
qui expriment une tendance :

Tsikelikèly } peu à peu, kèly — petit.
petit à petit.

4° devant un nom dont la racine est redoublée,
tsy sert à former un nom diminutif du premier :

Tsiparifàry — petite canne (mauvaise herbe), *fàry* — canne
à sucre.

Tsitranotràno — maisonnette, *tràno* — maison.

5° suivi d'un participe circonstanciel pris substanti-
vement, *tsy* exprime simplement la négation :

Ny *tsy nahatongàvako hàingana*, voa sàkandraharàha aho, —
(ma non-venue rapide), si je ne suis pas venu prompte-
ment, c'est que j'ai été retenu par des affaires.

6° dans une série d'adjectifs ou d'attributs précédés
de *tsy*, l'adverbe *tsy* a le sens de *ne pas*, *ni* — *ni* :

Tsy maròfy tsy salàma aho, — je ne suis *ni* malade *ni* bien
portant.

344. *Tsy mba* ou *tsimba* sert à exprimer la négation
avec plus de force :

† Fitiavana tsy mba hëtra, — affection et non pas du tout impôt.

Tsimbazafy } fa zàuaka, — ce n'est pas du tout un petit-fils,
Tsy mba zàfy } mais bien un fils.

345. Tsy akòry se place après le mot déjà précédé de tsy pour corroborer la négation :

Tsy izany tsy akòry, — ce n'est pas cela, le moins du monde.
Tsy matahotra aho tsy akòry, — je ne crains pas du tout.

346. Dans certains cas, avec nijanona tsy se répète pour exprimer la négation :

Tsy nijanona tsy nanòhitra ny mpangàlatra ny tòmpontrano, — le maître de la maison ne cessa de s'opposer aux vœux.

Tsy nitsàhatra tsy niànatra izy, — il n'a cessé d'étudier.

347. Tsia s'emploie isolément pour répondre négativement, ainsi qu'à la fin d'une interrogation :

Sàsatra va hianao ? Tsia, — êtes-vous fatigué ? *Non*.

Ho avy va hianao sa tsia ? — viendrez-vous, oui ou non ?

Àza.

348. Àza s'emploie :

1° après un nom dans le sens de *même* :

† Valàlanambòà ny tòmpony àza tsy tia.

Sauterelle de chien, le maître *lui-même* n'en veut pas.

2° devant un attribut, pour exprimer un impératif prohibitif :

Aza kàmo, aza mipètra' poana.

Ne soyez pas paresseux, ne vous asseyez pas sans motif.

3° après na dia, comme il suit :

Na dia izàny àza, — quand même cela serait.

Tsy mbola tàny aho, na dia indràimandèha àza.

Je ne suis pas encore allé là, pas même une seule fois.

Àiza hò àiza, hò àiza.

349. Àiza ho aiza, s'emploient avec la préposition

àny pour exprimer la situation par rapport à une ville, à un lieu :

Aiza ho aiza àny Antànanarivo | *Ambohipò* ? *Atsinàna*.
Où est *Ambohipo* par rapport à *Antananarive* ? à l'Est.

350. *Ho aiza* s'emploie pour exprimer soit une simple question de lieu, soit un défi :

Ho aiza ireto havana ireto ? — Où vont ces parents ?

Tsàra, tantèraka, lavoràry ny nataondRanona. Ho àiza hianao, ry havako ? — Ce qu'a fait un tel est bien, achevé, parfait. (Où irez-vous), qu'êtes vous ? mon cher, à côté de lui ?

Ahòana ? *manao ahòana* ?

351. *Ahoana*, adverbe d'interrogation se place en tête de la phrase :

Ahòana no nataonao ? — Comment avez-vous fait ?

Ahòana no fihavitrao izany ? Quelle est votre pensée à ce sujet ?

Ahòana hoy izy ? — Comment a-t-il dit ?

352. L'expression *manao ahoana* s'emploie pour exprimer soit une simple interrogation, soit une exclamation : mais dans ce dernier cas, elle se place après le mot qu'elle modifie :

Manao ahoana hianareo milanakavy ?

Comment allez-vous, vous et votre famille ?

Havandra manao ahoana ! — Que de gréle !

Loza manao ahoana izany ! — Quelle calamité !

Na ahoana, na manao ahoana.

353. Les expressions *na ahoana, na manao ahoana* s'employent soit avant soit après le mot qu'elles modifient, comme il suit :

*Na ahòana fahàizanao,
Na ahòana na ahòana fahàizanao,
Na manàò ahòana na manàò ahòana
fahaizanao,*

aza mirèharèha

Quelle que soit votre science, ne vous enorgueillissez pas.

*Ny zòto na ahòana na ahòana
ny zòto na manàò ahòana na
manàò ahòana*

tsy mahàfaka amin' ny
hafatèsana.

Le zèle quel qu'il soit ne délivre pas de la mort.

Atào ahòana? Hanàò ahòana?

354. L'expression *atao ahoana* s'emploie avec la forme habituelle, comme il suit:

Atào ahòana no fiàsa tàny, raha tsy misy fangàdy? — Comment faire pour travailler la terre, s'il n'y a pas de pioche?

Hataonao ahoana no fitsabo marary raha tsy fantatra ny aretiny? — Comment ferez-vous pour soigner un malade, si vous ne connaissez pas sa maladie?

355. L'expression *hanao ahoana hianao*, s'emploie pour exprimer qu'une chose est sans remède, inévitable... :

Notsòfin'ny rivotra ny sàtrokao: Hanàò ahòana hianao? en-jèhò moramora izy, ka raha tsy àzo, mbola eo hiany ny mpiyàro'sàtroka. — Votre chapeau a été emporté par le vent, *Qu'y faire?* poursuivez-le doucement. Si vous ne pouvez le rattrapper, le marchand de chapeaux est toujours là.

Moa, va, ve, va... sa.

356. *Moa* est facultatif: il se place en tête de la phrase à moins que la phrase ne commence par un pronom interrogatif: car alors il se place après ce pronom:

Moa vita ya ny taratasy?
Vita ya ny taratasy?

} La lettre est-elle terminée?

Iza moa no tadiavinao?
Iza no tadiavinao?

} Qui cherchez-vous?

357. *Va* ou *ve* ne sont de rigueur dans une interrogation que dans le cas où il n'y a pas de pronom interrogatif :

Hita *va* ny taratasy ? — A-t-on trouvé la lettre ?

Hita *ve* izany ? — A-t-on trouvé cela ?

Iza no nahita izany ? — Qui a vu cela ?

Inonu no angatàhinao ? — Que demandez-vous ?

358. *Va... sa*, s'emploient pour exprimer une interrogation avec alternative, comme il suit :

Ity *va* no tianao | *sa* iny ? } est-ce ceci ou cela que vous aimez ?
alàinao *va* ity | *sa* tsia ? } prenez-vous ceci oui ou non ?

Angàmba, angàha.

359. *Angàmba* se place avant le mot qu'il modifie, *angàha*, après ce mot, jamais en tête de la phrase :

Angàmba ho lasa rahampitso aho, — peut-être partirai-je demain.

Rahoviana hianao no handèha ? àsa : rahàfakampitso *angàha*, — quand partirez-vous ? Je n'en sais rien : peut-être après demain.

Hoe, kosa.

360. *Hoe* s'emploie soit seul après un verbe, soit avec *izany* après un nom ou une phrase, comme il suit :

Ny Tômpo nanào *hoè*, nilàza *hoè* : Finàritra izay *mahantra* ao ampo. (miànttra, ant. mah.à qui fait pitié.)

Le Seigneur parla ainsi : Heureux ceux qui sont pauvres d'esprit.

Ny *ropia*, *izany hoe*, ny lòso, — la roupie, c'est-à-dire la demi-piastre.

Ny *mahantra* ao ampo, *izany hoe*, izay mahafòy ny harena, Les pauvres d'esprit, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas attachés aux richesses.

361. *Kosa* s'emploie par opposition, quand il s'agit

de deux choses différentes ou contradictoires, comme il suit :

Ity mazòto, itsy kosa kàmo.

Celui-ci est zélé, celui-là au contraire est paresseux.

Màntsy, màngo, mòà.

362. *Mantsy, manko, moa*, s'emploient comme explétifs, dans le sens de hélas ! &c., &c.

Mijàly ny raharahia, fa tòkana $\left. \begin{array}{l} \textit{mantsy !} \\ \textit{manko !} \\ \textit{moa !} \end{array} \right\}$ ny ankizy,

ka tsy misy hahavitàna azy.

Les affaires souffrent, car hélas ! il n'y a qu'un serviteur, de sorte qu'il n'y a pas de quoi les faire.



SYNTAXE DES PROPOSITIONS

363. Les propositions qui se joignent ensemble pour former une *phrase* et sont *indépendantes* les unes des autres, s'appellent propositions *coordonnées* :

Ràiso ny taratàsy, zañao ny takèlaka faharòapòlo, ary vakio, — prenez le livre, cherchez la page vingtième, et lisez.

364. Les propositions qui se joignent ensemble pour former une phrase et sont *dépendantes* les unes des autres, s'appellent *subordonnées* ou *incidentes*.

?. *Mandehàna, dièny malàina ; fa raha mazòto, tsy ho àfaka.*
Partez, quand vous êtes peu disposé ; car lorsque vous serez bien décidé, vous ne serez plus à temps.

PROPOSITIONS COORDONNÉES

EMPLOI DES CONJONCTIONS DE LIAISON, *sy*, *ary*.

365. *Sy* sert à unir :

1° les propositions coordonnées qui ont le même sujet :

Andriamanitra nanàò ahy, *sy* mitahìry ahy, *sy* mamèlona ahy.
Dieu m'a créé, me conserve et me nourrit.

2° les parties semblables d'une proposition, c'est-à-dire les divers régimes, les divers sujets :

Izy nanomè ahy ny *tèna*ko *sy* ny *fanà*hiko *sy* ny *zà*vatra
*rehè*tra anàna^{ko}, — Il m'a donné mon corps, mon âme et
tout ce que je possède.

Aoka ny *là*nitra *sy* ny *tà*ny *hi*dèra *Azy*.
Que le ciel et la terre le louent.

366. Souvent la conjonction *sy* est sous-entendue ;
ou bien elle ne s'exprime qu'une fois avant le dernier
terme d'une énumération :

*Zà*vapòana ny *harè*na, ny *vò*ni^{nà}hitra, ny *fahà*izana *sy* *izà*ò
*rehè*tra *izà*ò, — vanité que les richesses, la gloire, la science
et tout ce qui est autour de nous.

367. La conjonction *ary* s'emploie pour unir deux
propositions coordonnées qui ont un sujet différent
et pour commencer une phrase :

Izaho nianavàratra *ary* izy kòsa nianatsìmo.

Moi j'allai au nord et lui alla au sud.

Ary *izao* no *là*zàina aminao, — et voici ce qui vous est dit.

368. *Ary* s'emploie aussi principalement pour mar-
quer la fin d'une énumération, dont les différents ter-
mes sont liés entre eux par *sy* :

Ny Imèrina enin'tòko, dia ny Avaradràno sy ny Vakiniſisaony sy ny Vakinankaratra sy ny Ambodiràno sy ny Marotàna *ary* ny Vonizongo.

Les six districts d'Imerina sont : les Avaradrano, les Vakiniſisaony..... *et* les Vonizongo.

Dia, ary dia.

369. *Dia, ary dia, puis ensuite*, servent à unir deux propositions qui expriment deux actions successives :

Tonga aho, dia nipetraka fa sasatra, — j'arrivai, *puis* je m'assis ; car j'étais fatigué.

Ary dia nandèha indray ka tonga tany an' Anona.

Puis ensuite je marchai encore et j'arrivai à tel endroit.

Àmana, òmbana.

370. *Amana* s'emploie soit pour unir deux mots soit pour unir les propositions coordonnées ; *òmbana* ne s'emploie que dans ce dernier cas :

Rày àmantrèny hianao, — vous êtes un père et une mère.
? Vary àmantronôno tondrahana tantely tian'ko lalina indrindra, — du riz et du lait arrosés de miel, on aime [?] que cela soit très-épais.

Ranona niady tamin' ny nàmany, aman' } ny nanèso azy
sy nikapoka azy. omban'

Un tel s'est disputé avec son camarade, et il l'a insulté et il l'a frappé.

Sàdy, nò.

371. *Sàdy* s'emploie avec *nò* pour unir deux propositions coordonnées et dans l'ordre suivant :

Sàdy mahày zàvatra izy no tsy mireharèha.

Non seulement il est habile, mais encore il n'est pas fier.

372. S'il y a plus de deux propositions coordonnées, les deux premières sont disposées comme dans l'exemple précédent, et les autres sont unies par la conjonction *sy* : seule la dernière proposition est précédée de *ary* :

*Sady mahày zàvatra izy no tsy mirebarèha sy tia nàmana
sy mazòto ary mahèry miàsa.*

Non seulement il est habile, mais encore il n'est pas fier, il aime le prochain, il est modeste et il travaille beaucoup.



PROPOSITIONS SUBORDONNÉES.

Fa, màinka fa.

373. *Fa* s'emploie dans le sens de *car*, de *mais*, de *que* entre deux propositions subordonnées :

Mipetràha kely, *fa* mbola hìrèsaka isika :

Asseyez-vous un peu, *car* nous causerons, nous avons à causer.

Ny fon'òlona tsy vato *fa* èmboka, — Le cœur de l'homme n'est pas de la pierre, *mais* de l'encens.

Hita *fa* marena izany, — on voit *que* cela est vrai.

Fa s'emploie aussi après *mainka* pour exprimer *d'autant plus* :

Hajaina Rakoto vao nandròso voninàhitra, *màinka fa* andriana rahatèo izy, — il faut honorer Rakoto qui vient d'avancer en grade, d'autant plus qu'il était déjà noble.

Ka, àny ka, aussi, de sorte que.

374. *Ka*, *any ka* servent à unir deux propositions subordonnées, dont la seconde est la conséquence de la première :

Tsy nahòmby Rànona { *ka* kivy ratsy izy,
 { *any ka* kivy ratsy izy.

Un tel n'a pas réussi { aussi est-il honteux,
 { de sorte qu'il est honteux.

Na, na, ou, ou bien, soit que.

375. *Na*, *na* s'emploie quelquefois pour unir deux propositions qui expriment une alternative et signifie *ou bien* :

Na handêha hianao, na izaho handêha : hianao no tòmpon ny fidy, — Ou vous partirez, ou je partirai : c'est à vous de choisir.

Na lândy tokôa ity, na landàhàzo hiany, tsy fantatro, — est-ce de la soie véritablement ou bien est-ce du coton, je l'ignore.

376. *Na, na* servent aussi à unir une série de propositions coordonnées, et alors elles signifient *soit que* :

Na miàsa hianao, na hòmana, na mišetro . . . manàova izà-ny amin' ny anaran' ny Tompo : — atàovy

Soit que vous travailliez, soit que vous mangiez, soit que vous buviez, faites—le au nom du Seigneur.

Na rày, na zànaka, na lehibè, na kèly . . . sàmy ho tsaraina avokôa izy rehètra :

Que ce soit un père ou un fils, un grand ou un petit, tous seront jugés.

Na dia, aza, quand même, quoique.

377. La locution conjonctive *na dia aza* sert à unir deux propositions subordonnées, comme il suit :

Na dia tondraka aza ny ràno, tònga izy, — quoique l'eau fût débordée, il est arrivé.

Na dia ho tondraka aza ny rano, handêha aho, — quand même l'eau serait débordée, je partirai.

Avia, na dia indrainandêha aza, — venez, ne fût-ce qu'une seule fois.

Va, sa, est-ce, ou bien.

378. La locution conjonctive *va sa* est employée pour unir deux phrases coordonnées interrogatives et qui expriment une alternative :

Itondraua laseza va ny havana sa amelàrantsihy izy ?

Faut-il porter des chaises aux parents ou bien leur étendre une natte ? 1° Relatif inutile — (*sa Velàrantsihy izy*).

2° avec le Relatif, il faudrait dire *amelàrako tsihy azy*.

Inona no hatao lòaka ? hena *va sa* ànana ?
Quel mêt faut-il apprêter ? de la viande *ou* des légumes ?
Izany *va sa* tsia ? — *est-ce* cela oui *ou* non ?

Kanèfa, kandrèfa, anèfa, nèfa

et cependant, et pourtant.

379. *Kanefa, kandrefa* s'emploient en tête d'une proposition *subordonnée* à la précédente et signifient : *cependant, malgré cela* :

Inona no tsy nataon' ny Tompo ho antsika ?
Kanefa, kandrefa vitsy ny olona tia Azy.
Que n'a point fait le Seigneur pour nous ?
Et pourtant il y en a peu qui l'aiment.

380. *Anefa, nefas* s'emploient dans le corps de la phrase pour unir des propositions *subordonnées* ou *incidentes* :

Aiza ny tranonao ? — *atsimo* ny tanàna.
Où est votre maison ? — au sud du village.
Làvitra *anefa* ? — *akèky nefas* lavidàvitra hiany.
Serait-elle loin par hasard ? — elle est près et *cependant* assez loin.

Kango, kanjo, sangy,

voilà que, contrairement à ce que l'on attendait.

381. *Kango, kàngo, sàngy* s'emploient pour unir deux propositions *coordonnées*, dont la seconde exprime un événement *inattendu* :

Nataoko ho *tòny* ny andro, *kango* avy ny havàndra.
Je pensais que le temps serait beau, et voilà que la grêle arrive.

Nandràsana hianao, *kanjo* tsy tonga akory.
On vous attendait, et voilà que vous n'êtes pas venu.

Nik'asa hitondra-vòla i Koto, *sangy hadinony* ny kitapony. ?
Koto voulait porter de l'argent, et voilà qu'il a oublié sa bourse. (*Hadinonao ny anàra ny ; tsy hadinony ny kitapany*).

Andrao, fandrao, sao, de peur que.

382. *Andrao, fandrao, sao* s'emploient pour unir deux propositions subordonnées, comme il suit :

Andrao, fandrao, sao mangatslaka ny vary, aoka hampiana
kely, mafana hanampiana

De peur que le riz ne soit froid, laissez en ajouter un peu.

Aza mitsitsy ny vatsy, fandrao ho sahirana any andalana hianao, — n'épargnez pas les provisions de voyage, de peur que vous ne soyez gêné en route.

Mainka vao, fa vao mainka, au contraire.

383. *Mainka vao, fa vao mainka* servent à unir deux propositions, dont l'une est l'opposée de l'autre :

Nanàrina ny zaza; tsy nihiatsàra izy, fa vao mainka nihiaràtsy, mainka vao nihiaràtsy.

On a réprimandé l'enfant ; il ne s'est pas amélioré : au contraire il est devenu pire ; bien loin de s'améliorer, il est devenu pire.

Aza.

384. *Aza* placé devant un attribut sert à exprimer une proposition prohibitive :

Aza mandàinga, aza mangàlatra,
 Ne mentez pas, ne volez pas.

Aza ny habetsàhan' ny vary hiany no jerèna, fa ny halavan' ny taona no hevèro tsàra. (b) haina

Ne regardez par seulement l'abondance du riz, mais considérez bien la longueur de l'année.

Raha, raha sendra.

385. *Raha* s'emploie pour unir deux propositions subordonnées :

1° tantôt seule, avec ou sans *dia* :

Raha àvy ny ranorana, *dia* fàly ny vòrona,
Quand vient la pluie, les canards sont contents.

Raha mirèsaka àmin'olona hianao, henòy tsara ny tèniny.
Si vous causez avec quelqu'un, écoutez bien ses paroles.

2° tantôt avec *sendra*, *tahiny*, *toa*, *tany* :

Raha sendra tonga Rànona, antsòy kely alio.
Si par hasard arrive un tel, appelez-moi.

Raha tahiny mahita zàvatra àny an-dàlana hianao, tadiavo-
izay tòmpony, — si parfois vous trouvez quelque chose en
chemin, cherchez en le maître.

Ho àzonao izay irinao, *raha toa*, *raha tany* hianao mahàritra.
Vous aurez ce que vous désirez, si toutefois vous persévèrez.

Rahèfa, *nòny*.

336. *Rahèfa*, *nony* s'emploient dans le sens de après
que, avec ou sans *dia* : (*Rahèfa* + non *Rahèfa*).

Rahèfa nihinana hianao, *dia* manàova fisaorana. (ataovy ny) ?
Après que vous avez mangé, faites l'action de grâces.

Nony nàditra (efa nàditra) tào antràno, ^{hianao} arahabàina ny ?
tòmpony, ^{dia tòmpony hianao}
Quand on est entré dans une maison, on doit saluer le
maître.

337. *Nony* s'emploie dans le sens de pendant que :

Nony nipètraka tany atsimo Rasoà, *nianatra* ny miòmpy
bibi-landy izy, — pendant qu'elle restait dans le sud, Ra-
soà apprit à élever les vers à soie.

338. *Rahèfa* s'emploie devant un attribut au futur
pour signifier sur le point de :

Rahèfa ho tònga ny hàvana, *dia* mitsangàna.
Quand les parents seront sur le point d'arriver, levez-vous.

Fony, dieny, faha, pendant.

339. *Fony* s'emploie pour exprimer une période de
temps *passée*. comme il suit :

Fòny aho mbòla niànatra, vitsy ny mpiànatra.
Pendant que j'étudiais, les élèves étaient peu nombreux.

Hatry ny fòny aho mbòla zaza, tsy nitsàhatra { *ny miànatra*
tsy niànatra.
Depuis le temps où j'étais encore enfant, je n'ai pas cessé d'étudier.

390. *Dièny* s'emploie avec un attribut au présent et dans le sens de *pendant que*, ou *mbola* encore :

Miasá dièny mbola tanòra, fa'raha àntitra tsy àfaka.

Travaillez pendant que vous êtes encore jeune; car quand vous serez âgé, vous ne serez plus libre.

391. *Faha* s'emploie devant un attribut qui renferme une idée de période de temps, et signifie *pendant du temps de* :

Manàram'po fahazàza, maka kitày fotsy vòlo. (àvana . àvaka).
On fait ses volontés pendant l'enfance, vieillard à cheveux blancs on va chercher du bois.

Faha vèlona Rabodo, fàha i Rabodo.

Du vivant de Rabodo, du temps de Rabodo.

Faha i Rabodo nanjàka.

Du temps où Rabodo régnait.

Hatrizay, depuis.

392. *Hatrizay* (hatr' izay) s'emploie devant un participe circonstanciel dans le sens de *depuis le temps où...*

Hatrizay nanàovan' Andriamanitra izao tontolo izao.

Depuis le temps où Dieu créa cet univers.

Satria, satria fa, noho, parce que.

393. *Satria, satria fa, noho* s'emploient pour unir deux propositions subordonnées, comme l'effet est subordonné à la cause :

Raha ho enjèhina noho ny fahamarimana hianareo, misàlia
sy miravòà, satria { *satria fa* } *lehibe any andanitra ny valisoanareo,*
noho ny valisoanareo no lehibe any andanitra.

Lorsque vous serez persécutés pour la justice, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parceque votre récompense est grande dans le ciel.

394. *Noho* s'emploie aussi dans une expression particulière, comme il suit :

No vonòin' i Heroda ny zaza kely hatr'amin' ny roa taona
nòho midina.

Hérode fit massacrer les enfants de deux ans et au-dessous.

Vòry ny manamponinahitra hatr'amin' ny folo *nòho* miakatra,
On a réuni les officiers depuis les dixième honneur et au-dessus. (*Vòry*, état simple)

Koa, en conséquence.

395. *Kòà* s'emploie en tête d'une proposition qui est la conséquence d'une proposition précédente, comme il suit :

Efa voa làza imbètsaka izany; *kòà* tsy tokony *hàvèrina*.
Cela a été dit plusieurs fois; c'est pourquoi on ne doit pas le répéter.

Hitanareo ny toetran ny raharàha : *koa* amin' izany hianareo no hihèvitra, —vous avez vu la tournure de l'affaire : en conséquence là-dessus, c'est à vous de réfléchir.

Araka sulvant, ôhatra selon, tàhaka comme.

396. *Araka*, *ohatra*, *tahaka* servent à unir deux propositions subordonnées entre elles par la comparaison, comme il suit :

Mianàra Ahy hianarèò *àraka* }
ôhatra } *ny* nianàraiko an'i Jeso-Kristy,
tàhaka }

Imitez-moi comme j'ai imité Jésus-Christ.

Manàova *àraka* }
ôhatra } *ny* natàoko,
tàhaka }

Faites comme j'ai fait.

Tàhaka *ny* nahitànareo Azy miàkatra, no nahitànareo Azy midina, *tàhaka* izany no nahitànareo Azy midina,

Comme vous l'avez vu monter { vous le verrez descendre,
ainsi vous le verrez descendre.

Araka *ny* natàoko no atàovy, faites comme j'ai fait.

T'òy, T'òa.

397. *Toy* s'emploie de la même manière et dans le même sens que *àraka* :

Isika hanaovan' ny sàsany toy ny anàovantsika àzy, — on nous traitera comme nous traitons les autres. (*antika* p. *ika*) .

398. *To' izay* précédé du participe *alèo*, signifie plutôt que de :

¶ *Aleo matòky tàpany to'izay mangòvitra èrana*, — mieux vaut être assuré d'une partie que de trembler pour le tout.

Aleo mèloka amin' ny olombèlona to'izay mèloka amin' Andriamànitra, — mieux vaut être coupable envers les hommes qu'envers Dieu.

399. *Toa* s'emploie dans le sens de *il semble*, *comme si* :

Toa sàsatra hianao, — *il semble* } que vous êtes fatigué.
on dirait



INTERJECTIONS.

Adre! ... endre! ... mba... dre!

400. Les interjections ci-dessus s'emploient pour exprimer l'admiration, comme il suit :

Adre! endre! tsàra loatra io sàry io!

Ah! oh! cette image est bien belle!

Mba tsara dre! izany, — oh! que cela est bien!

Indrisy! ndre!

401. *Indrisy* signifie toujours hélas. *Ndre!* a quelquefois la même signification?

Ndrisy! mandroso ny arètina. Hélas! la maladie avance!

Adré! mba mahantra ny zaza kamboty! Hélas! qu'il est à plaindre l'enfant orphelin!

He! lahy! mba.

402. *He! mba! eny!* se mettent en tête de la proposition, *lahy!* après l'attribut :

He! izato fivoriana' ny ambanilanitra!

Ah! cette réunion des sujets!

Mba! mamiko ny tranonao, ry Tompo! — Qu'elle m'est chère votre maison, ô Seigneur!

Eny! tiako loatra izy. Oui, je l'aime beaucoup.

Mba tsara lahy! ny hiranareo! Que vos chants sont beaux!

Enga ka!

403. *Enga ka!* sert à unir deux propositions coordonnées, et elle est suivie de l'attribut au futur :

Lavoràry ny natàon ny rainao, ry Koto, enga ka ho tahaka azy hianao. La conduite de votre père est parfaite, ô Koto: ah! puissiez-vous lui ressembler!

Tany soa ny lanitra, enga anie ka ho tonga àny isika rehetra.
Le ciel est un pays fortuné : ah ! puissions-nous tous y par-
venir !

Anie !

404. *Anie* s'emploie dans le sens de *plaise à Dieu, vraiment*, comme il suit :

Ho tahin'Andriamanitra anie hianao, — que Dieu vous aide.
Ny Tompo anie hiaro anao, — que le Seigneur vous protège !
Mahery anie ny fahavalo ; koa aròvinao anie aho, ry Tompo.
Il n'est que trop vrai, les ennemis sont puissants ; ainsi
donc Seigneur, protégez-moi.

Hay ! hanky ! — ah ! vraiment !

405. *Hay ! hanky !* s'emploient dans la conversation pour exprimer la surprise :

Be olona ny tanàna. — *Hanky !* mbola misy olona ao.
Il y a beaucoup de monde dans le village. — Ah ! il y a en-
core du monde.
Hay ! tonga sahàdy hianao ? — est-ce possible ? vous-êtes dé-
jà arrivé ?

Ahay ! — du moins.

406. *Ahay !* s'emploie comme il suit, dans le sens de *du moins* :

Tsisy hanina akory : zàra raha tàpa'mangahazo ahay ! no atao
odi-ambavafo.
Il n'y a rien à manger : heureux si *du moins* on avait un
morceau de manioc pour lester l'estomac.

Sanatria, à Dieu ne plaise !

407. *Sanatria* s'emploie pour détourner l'effet d'une proposition qui exprime un malheur. Cette interjection peut être suivie de *izany, ny vava* :

Raha àvy tàmpoka ny fahafatèsana, $\left\{ \begin{array}{l} \text{sanatria,} \\ \text{sanatria izàny,} \\ \text{sanatria ny vava,} \end{array} \right.$

inona no ho anjāranao, ry havako?

Si la mort vient subitement, à Dieu ne plaise, loin de vous ce malheur, loin de ma bouche cette parole, quel sera votre sort, cher parent?

Izàho nyèli-rano tamin' Andriamànitra, ka hiyàdika? Sanatria. J'ai fait un serment à Dieu et je changerais? Non, jamais!

Hèhe! honhon! eisy!

408. *Hèhe! hōnhon! eisy!* s'emploient dans le style familial pour exprimer la négation; eisy! ajoute une idée de mépris et de dégoût:

Maràry hianao, ànaka: hisòtro fivalànana kely.—Hehe!

Vous êtes malade, mon enfant: vous prendrez un purgatif. — Non!

Hiyidiànana tsèroka hianao. — Honhon.

On va vous acheter de l'huile. — Non!

Homèna fandoavana ary? — Eisy!

Alors on vous donnera un vomitif? — Non! moins encore, cela fait horreur.

A, E, O....

409. A placé après un nom de personne sert pour appeler ou interpellé des égaux ou des inférieurs:

Rakoto *a*! Faralahy *a*! Pierre *a*!

O toi Rakoto! ô Faralahy! ô Pierre!

Fa tsy izay? ry foloalindahy *a*!

N'est-ce pas cela, ô vous les cent mille hommes?

410. *E*, s'ajoute dans un chant et pour indiquer la fin d'un kabary:

Hianao Mary *e*, no ampinganay. O Marie, vous êtes notre bouclier.

Trarantitra, tompoko *e*! Vivez longtemps, monsieur.

Aza marôfy, mifanantera amin' ny ambanilanitra *e*! Soyez sans maladie, vieillissez avec les sujets.

411. O s'ajoute dans une interpellation et dans une invocation :

Zatòvo ô ! mpiànatra ô ! henòy tsara.

O Jeunesse ! ô élèves ! écoutez bien

Andriamànitra ô ! rai^{so} ny fifon^{anay}.

O Dieu, recevez nos supplications

Ry ! ray ! re !

412. *Ry, ray*, précèdent le nom des personnes qu'on interpelle ou qu'on invoque :

Ry kristiana { tandrèmo ny àsanareo.

Ry kristiana ô { O chrétiens, attention à vos œuvres.

Ry Tompo { mamindrà fo aminay.

Ry Tompo ô { O Seigneur ayez pitié de nous.

Izany no lazàina aminareo, ray hàvana.

Voici ce que l'on vous dit, ô parents.

Tsy izany ve, ray ambànilànitra a !

N'est-ce pas cela, ô vous sujets ?

413. *Re !* s'ajoute pour commander l'attention ::

Tsaròvinao *re !* ny tèn^y napètrako tàminao.

Souviens toi bien des paroles que je t'ai confiées.

Aiza *re !* ny sàtroko ? — où est donc mon chapeau ?

LOCUTIONS PARTICULIÈRES.

MANIÈRES DE SALUER.

414. En abordant une personne noble, on la salue en disant :

Tsàra va Tòm̀pòkò è! allez-vous bien, Monsieur ou Ma-
dame.

Cette personne, si elle est de beaucoup supérieure à elle qui la salue, répond :

Tsara hiany. Je vais bien.

Mais, par courtoisie ou si elle est presque d'égale condition avec celui qui l'a sauvée, elle répondra :

Manao ahòana hianào? comment allez-vous?

415. Pour saluer une personne qui n'appartient pas à la noblesse, on emploie une des formules qui suivent :

Alkory hianao, tompoko e? Comment êtes-vous, Monsieur ou Madame?

Akory zato izy, Tompoko e?

Manao ahoana hianao, Tompoko e?

La personne saluée répond :

Manao ahoana hianao? Comment allez-vous?...

416. Pour prendre congé d'une personne, on la salue en disant :

**Tràràntitra, Tòmpoko e ! Parvenez à la vieillesse,
Monsieur ou Madame.**

La personne saluée répond :

**Tàhin'Andriamànitra.. Soyez aidé de Dieu..
Velôma! Vityz..**

Visites.

417. Quand on va féliciter une famille à l'occasion de la naissance d'un enfant, on dit :

Arahàba, nomen' Andriamanitra ny fàra !

Salut, ô vous à qui Dieu a donné de la postérité.

La famille répond :

Àla vèlona, àla mäsina, mba manàna.

Forêt vivante, forêt sacrée, puissiez-vous en posséder vous-même.

Une famille qui a échappé à un malheur est saluée comme il suit :

1° Après un incendie, qui était voisin :

Arahàba niherèhan' ny àfo. Mèrika, mba, n. (a. àina).

Salut, ô vous dont le feu s'est détourné pour reculer.

2° Après un accident, un malheur....

Arahàba, tsy maty (fò aman'aina.) Salut ô vous dont la mort a respecté et le cœur et la vie, qui n'êtes pas mort quant au cœur et à la vie.

Les personnes visitées répondent :

Tahin' Andriamanitra. Soyez aidé de Dieu.

Raha tsaròvanareo, àfak' alahèlo. Puisque vous vous souvenez de nous, nous n'avons plus de tristesse.

3° Après la mort d'un membre de la famille.

Formules d'autrefois :

Akòry fàana hianareo? Comment allez-vous, hélas !

—Indrèto, ràtsy fàana. Nous voici tristement et misérablement.

Tsy itòny no lòza manjò anarèo. Ce n'est pas là le plus grand malheur qui vous frappe. (zo. 2.5. manan-jò - bonheur.)

—Miari, dratsy fàana : raha vangianapareo mianakavy, dia afak' alahèlo.

Nous souffrons misérablement : puisque nous sommes visités par vous, tous en famille, notre douleur s'évanouit.

Aza misòsoka alahèlo intsony : aza misòsobòina intsony.
N'ayez pas de nouveau chagrin, n'ayez pas d'autre malheur.

^{Sosoka (a-na : man, mi : f. une reprise, provigner).}
Ici les modernes ajoutent :

Onòn' ny alahèlo, fa anjara omen' Andriamanitra izao, fa tsy misy tsy ho any tsy akory.

Calmez votre douleur, car c'est le partage que Dieu nous fait ;
car il n'y a personne qui soit dispensé d'aller là-bas.

Pour les offrandes qui sont d'usage à l'occasion d'un décès, voici les formules :

Manàtitra ny solon kofèhy izahay. (*X. mamba ny maty.*)

Nous vous offrons ce qui remplace le cordon (pour attacher le corps).

Manàtitra solon tsalàka ; nous offrons ce qui remplace le ^{salaka.}

« solon akânjo, » « » l'habit.
na fàodrànòmaso, de quoi essuyer les larmes.

Manàtitra solon ny hani'màsaka.

Nous vous offrons ce qui tient lieu de nourriture préparée.

Manàtitra lamba ampombàina ny maty (*m. mba*).

Nous offrons le lamba qui doit aller avec le mort.

4° A un malade que l'on va visiter, on adresse le souhait suivant :

Aza màmam' be ; sitràno soa amantsàra.

N'ayez pas beaucoup (de cette maladie), guérissez parfaitement.

Quand il est guéri, on lui dit :

Arahaba sitrana ny teritèry manjò. Salut vous êtes guéri de la maladie qui vous avait frappé.

5° Quand on passe devant un personnage ou un ami, on demande la permission en ces termes :

Mbây' lálana, Tompoko e ! Donnez-moi le chemin, Monsieur.

Mangàta' dálana » Permettez-moi de passer.

Voyages.

418. A celui qui part pour un long voyage on dit :

Tsarà mandròso, tsarà miyèrina.

Soyez bien en allant, soyez bien en revenant.

Au retour, on le salue en lui disant :

Tônga soa amantsara ! Vous voilà arrivé sain et sauf.

Le voyageur répond :

Tahin' Andriamanitra. Soyez aidé de Dieu !

Dans ce dernier cas, il ajoute :

Soa, fa tràtra e ! Quel bonheur, car je vous trouve (en bonne santé).

Nouvelle année.

419. Au premier jour de l'an, on se salue comme il suit :

Arahaba, tràtry ny taona. Salut ! l'année vous trouve encore !

Samy tràtry ny taona ! Les uns et les autres nous sommes trouvés en vie par l'année.

420. Il est d'usage d'envoyer aux familles amies un peu d'argent avec la formule suivante :

Raha tonga ny taona asàramànitra, dia avy manàtitra ny jaka izahay mianakàvy... Raha jaka, dia jaka tokoa :

Parce que l'année bénie est arrivée, nous venons offrir le jaka. Quand c'est le jaka, c'est vraiment le jaka (rien de plus). (*asàra, saison*)

421. L'usage veut aussi que pendant la période des jours où il est défendu de tuer des bœufs, les enfants ou inférieurs offrent à leurs parents ou supérieurs, quelque pièce de volaille : c'est le fotsiaritra (le cœur qui ne peut plus patienter).

L'offrande est accompagnée de la formule suivante :

Avy manàtitra ny vodi-akòhonao (ny sòlomhòdiakòhonao) izànakao. Votre enfant vient vous offrir le croupion de volaille qui vous est dû (ou l'argent qui remplace le croupion de volaille).

A cela il est répondu :

Ity kòsa ny fèn'akòhonao, ànaka. De mon côté voici la cuisine de poulet, mon enfant.

422. Après que les bœufs sont tués, on fait porter de la viande aux parents et aux amis, avec cette formule :

Avy manàtitra ny jàka, nòfonkèna mitàm' pihavàna. Nous venons offrir le jaka : c'est le morceau de viande qui entretient l'amitié.

On répond :

Dia hàndro lava hiany : samia velona hifanjàka, ho tratry ny taona mitsingeringèrina.

Que ce soit pour longtemps : puissions-nous vivre, pour nous inviter à manger le jaka et être trouvés (vivants) par les années qui reviennent périodiquement.

Aux parents qui sont en deuil on offre de la viande en disant :

Inty ny zàra fihinàna.

Voici votre portion de nourriture.

423. L'invitation aux petits repas d'usage, à l'occasion de la nouvelle année, s'adresse en ces termes :

Avy manàsa hijàka, na dia hilèlaka ny tànty aza, zàra fa tratry ny taona.

Nous venons vous inviter à faire le jaka, ne fût-ce que pour lécher la tente (petite natte) ; car c'est un bonheur que d'avoir été atteint (vivant) par la nouvelle année.

A cette invitation on répond en disant :

Èny, fa mișàotra anareo.

Oui, nous vous remercions.

424. Avant de commencer le repas, le maître de la maison se lève et dit :

Aza màmantsiny fa mièlaka ny tanty tokoa noho ny hafaliana, fa zàra fa tratry ny taona. Hào Tompoko e !

Excusez-moi ; car nous léchons vraiment la tente avec joie ; car c'est un bonheur de voir l'année nouvelle ? Mangez messieurs !

Réponse :

Efa vòky, rahefa tsaròvanareo. dia miàotra.

Puisque vous vous souvenez de nous, nous sommes rassasiés et nous vous remercions.

425. A l'occasion du *misafò rano*, c'est-à-dire de la cérémonie qui précède la nouvelle année et consiste à se mettre un peu d'eau sur la tête, on dit :

Samba, samba, Andriamanitra, Andriananahary, ho arivo tratry ny taona, tsy hiàra' mianakàvy.

Samba, samba Dieu bon, Dieu Créateur, que nous soyons mille à l'année prochaine, que nous ne nous séparions pas, nous membres de la famille.

Cette formule s'emploie aussi quand on mange :

1° Le *tatào* (riz, miel et lait) avant de tuer les bœufs. *Batao* - (a - vina ; mania, mi) mettre sur -

2° Le *tònombilàny* (la viande frite de l'année nouvelle).

KABARY.

426. Les kabary s'ouvrent et se terminent généralement par les formules suivantes :

A un personnage on dit :

Tràràntitra hianao, Tompokolàhy, aza maròfy, mifanantèra amin' ny Manjàka.

Parvenez à la vieillesse, Monsieur, n'ayez point d'infirmités, vieillissez avec le Souverain.

427. Devant la Reine on dirait :

Tràràntitra hianao, Tompokovàvy, aza maròfy, mifanantèra amin' ny ambànilànitra.

Parvenez à la vieillesse, Madame, soyez exempte d'infirmités et parvenez à une longue vieillesse avec vos sujets.

La Reine répond : Soàva tsarà. Soyez sains et saufs.

428. Quand la Reine vient de loin, avant de commencer le kabary, on la salue et elle répond comme il suit :

Sàra, Sàra, tsy ambàka, Tompoko e ! *Comment allez-vous ?*

—Sinàra tsara... *parfaitement.*

Tsàra va Tompoko e !

—Tsàra hiany.

Tràràntitra, Tompoko e ! aza maròfy e ! Manao ahoana ny hasasàranao, Tompokovavy ?

—Tsara hiany. Manao ahoana hianareo ?

Tràràntitra, Tompoko e !



STYLE EPISTOLAIRE.

429. Un malgache, parti de Tananarive, en arrivant à Fianarantsoa, écrit à un de ses amis de la Capitale.

Fianarantsoa, 30 Janvier 1886.

Any,

Hianào Tompokolahy,

Avy mamangy anao sy mandray tánana anao nobo ny tany lavitra: manao ahoana hiany hianao, Tompokolahy? fa izaho 'ty tsara hiany nobo ny fitahian'Andriamanitra.

Ary izao no lazaina aminao, Tompokolahy: Tsara loatra ny nataon ny olona tamiko tany andálana; koa sady haingana no nahafinàritra ny toetry ny diàny.

Kandrefa kosa tsy nanàdino anareo mianakàvy aho; fa tòà ny akànga làtsaka an' èfitra: fa ny tènako be àny, fa ny fòko sy ny saiko atỳ aminareo hiany.

Mba te-haharè ny toètrareo mianakàvy aho; aza mitsitsy ny taratasy re!

Velòma antsòin' isakàizanao

Ratio.

Traduction de la lettre n° 429:

Fianarantsoa, 30 Janvier 1886.

Là-bas

Vous Monsieur,

Je viens vous visiter et prendre par la main, à cause de l'éloignement de la terre: comment allez-vous, Monsieur? car pour moi qui suis ici, je vais bien grâce à Dieu.

Et voici ce que l'on vous dit, Monsieur: La manière dont on s'est conduit à mon égard durant le voyage,

est au-dessus de tout éloge : aussi notre marché a-t-elle été à la fois et rapide et agréable.

Néanmoins je ne vous oublie pas, vous et les vôtres ; mais je ressemble à la pintade perdue dans le désert : mon corps est loin, mais mon cœur et mes pensées sont ici avec vous.

Combien je désire savoir de vos nouvelles ! n'économisez pas le papier.

Vivez, dit votre ami

Ratia.

430.

Rakoto répond à Ratia.

Antananarivo, 20 Février 1886.

Any,

hianao Ratia, sakàiza malàla,

Tompokolàhy,

Efa àzoko ny taratàsinao miàza ny famangiana anay mianakàvy sy ny hatsàran' ny diànao sy ny ala-hèlonao an' isakaizanao.

Izahay mianakàvy no vangiana tsàra hiany noho ny fitahian' Andriamànitra : hianao kosa no manao ahòana antsòinay.

Ary raha naharè ny hatsàran' ny diànao aho, dia faly sy ravo ny fòko : isàorana anie ny Tòmpo nahatonga anao soa amantsara tany. Aoka ho tsàra mandròso ho tsara mivèrina anie hianao, Tompokolahy.

Ary àza èla àny, Tompokolahy ; fa izahay manisa ny andro, fa toa foana ny tauàna, satria tsy misy anao.

Veloma, mandrapihàona

ho isakaizanao

Rakoto.

Traduction de la lettre n° 430 :

Tananarive, 20 Février 1886.

Là-bas

Vous, Ratia ami chéri,

Monsieur,

J'ai reçu votre lettre qui m'annonce vos compliments pour moi et les miens, la prospérité de votre voyage et le regret que vous avez de votre ami.

Nous que vous visitez, nous allons bien avec l'aide de Dieu ; vous de votre côté, comment allez-vous ? telle est notre question.

Quand j'ai appris votre heureux voyage, mon cœur a été joyeux et content : Dieu soit loué de vous avoir fait arriver là-bas sain et sauf. Puissiez-vous être heureux en allant et en revenant, Monsieur.

Ne restez pas longtemps là-bas, Monsieur ; car nous comptons les jours, parce que la ville est comme déserte, depuis que vous n'y êtes plus.

Adieu, jusqu'au revoir,

Ainsi dit votre ami

Rakoto.

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

POUR LES MOTS.

Accent.

431. L'accent aigu ou grave se place sur la syllabe qui doit être prononcée fortement.

Ce signe est de rigueur :

1° dans les mots dont le sens change selon la place de l'accent :

Tandremo ny *lalána*. Gardez la loi.

Aza miyily *lálana*. Ne vous écarter pas du chemin.

2° dans les mots où l'accent est sur la dernière syllabe :

Ny *mankató* ny didy tsy maintsy hatao. L'obéissance aux commandements est nécessaire.

Aza *mandá* ny mety. Ne refusez pas ce qui est convenable.

Milazá ny marina. Dites la vérité.

3° dans les mots où l'accent s'écarte des règles ordinaires :

Ento ny *sobika*. Portez le panier.

Roàho ny *alika*. Chassez le chien.

432. L'accent circonflexe ne s'emploie que dans l'exclamation :

Andriamanitra *ô* ! vonjèo izahay.

ô ! Dieu ! Sauvez-nous !

Apostrophe.

433. L'apostrophe sert à marquer la suppression d'une ou de plusieurs lettres :

Sàtrok' olona
chapeau d'autrui.

Làla' mahitsy

Chemin direct.

Zavatra sàro' pantàrina

Chose difficile à comprendre.

Làlan' omby

Chemin des boeufs.

Làva' bitsika

Trou de fourmis.

Sàro' dazàina

Difficile à dire.

434. L'usage veut qu'on supprime l'apostrophe dans une foule de mots composés, surtout dans les noms propres et dans les mots suivis du pronom personnel comme complément indirect :

Sitrapò, volonté ; *hèrimpo*, courage,
Razànaudruibe, —le fils du grand-père.
Ataovy izay sitrakao, —faites ce qui vous plait.

Trait d'union.

435. Le *trait d'union* est employé entre les deux parties d'un nom composé qui ne subissent pas d'éli-sion, dans l'expression *te-ho* & . . -

Izao no lôha-tèny, Voici la préface.
 » » *tôri-tèny* » » la prédication.

Izay te-ho sàmbatra, celui qui désire être heureux.

436. On peut unir aussi avec un trait d'union les mots croissants à leur régime indirect :

Aiza ny tompon-tràno? Où est le maître de maison ?

Mais il est plus simple et tout aussi clair d'écrire :

Tòmpon trano, maître de maison
Tòmpon dâkana, propriétaire de pirogue
Trànon omby, étable à bœufs.
Sâhan olona, champ d'autrui.

Majuscule.

437. On emploie une *majuscule* pour commencer :

1° une phrase, un vers, une citation :

Mandazá an'Andriamanitra { Lenez Dieu
Hianarèò izay natàony { vous ses créatures

Izàny no lazàina aminao : *Tonga* soa amantsara isakaizanaò.
 Ceci vous est dit : Votre ami est arrivé sain et sauf.

2° les noms qui désignent Dieu :

Derào Andriamanitra, ny Tompo, ny Mpamonjy, tiàvo Izy.
Louez Dieu, le Seigneur, le Sauveur, aimez-Le.

3° les noms propres d'anges, d'hommes, de peuples,
de pays, de fleuves, de montagnes :

Raphaël nitondra an'i *Tobia* nandroso sy niverina.

Raphaël conduisit *Tobie* pour aller et pour revenir.

Raha tondraka ny *Matsiatra*, sarotra ho an'*Imerina* ny mamangy ny *Betsileo*.

Quand le *Matsiatra* est débordé, il est difficile pour les gens d'*Imerina* d'aller visita les *Betsileo*.

Avo loatra ny *Tsiàfajàvona* (*Ankaratra*).

Il est élevé le pic qui n'est pas sans brume (pic d'*Ankaratra*).

4° les noms de fêtes, de monuments, de villes :

Faly izay mahita ny *Paka* any *Roma*, ny *Louvre* any *Paris*.

On est heureux de voir la fête de Pâques à Rome, le Louvre à Paris.

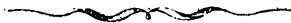
5° les noms des grandes dignités, des grands corps politiques, savants &c. . . les titres honorifiques, le titre d'un ouvrage :

Ny *Papa*, ny *Mpanjaka*, ny *Parlement*, ny *Akademia* . . .

Le Pape, les Rois, le Parlement, l'Académie. . . .

Vakio ny *Hevèro tsara*

Lisez le *Pensez-y-bien*.



SIGNES POUR LA SYNTAXE.

Virgule.

438. La *virgule* (,) sert à séparer les parties semblables d'une même phrase telles que sujets, attributs, compléments, propositions coordonnées de peu d'étendue quand elles ne sont pas unies par *sy*, *na* :

Ny ray, ny reny, ny zanaka, samy tonga avokoa.

Le père, la mère, les enfants, tous sont arrivés.

Indro ny ray mitondra mofo, siramamy, voankazo ho any ny zanaka, — voici le père qui porte du pain, du sucre, des fruits pour son fils.

Inty ny taratasy, atëro amin-dRakoto, andraso ny valiny. Voici la lettre, portez-là à Rakoto, attendez la réponse.

439. On emploie aussi la virgule :

1° pour séparer le sujet de l'attribut et distinguer ainsi l'attribut du qualificatif :

Ny Mpanjaka, tsara; ny lehibe, mazoto; ny vahòaka, mahè-ry miàsa.

Le Reine est bien, les chefs sont zélés, le peuple travaille avec ardeur.

2° après une proposition incidente déterminative d'une certaine étendue :

Ny lànitra izay misy ny soa rehètra, tòkony hikelèzantsika aina, — le ciel qui contient tous les biens, doit être l'objet de tous nos efforts.

440. On met entre deux virgules les additions placées au milieu d'une proposition, ainsi que les propositions interjectives et les mots mis en apostrophe :

Olona anankiray, *tsy fantatro ny anàrany*, nitàdy anao.

Une personne, dont j'ignore le nom, vous cherchait.

Izany, hoy izy, no mety hatào, — cela, dit-il, mérite d'être fait.

Tsaròvinao, ànaka, ny fisèntosentòn' ny reninao.

Souviens-toi, enfant, des gémissements de ta mère.

Point et virgule.

441. Le *point et virgule* (;) marque les principales divisions de la phrase.

On emploie le point et virgule :

1° entre les propositions semblables qui ont une certaine étendue :

Vitsy fôana ny mpiàsa mahatòky : ny sàsany mahày hiany. fa tsy mety miasa raha tsy inason'ny tompony; ny sàsany mety miasa hiany, fa tsy mahày; ny sasany mahày kely hiany, fa tsy mahatantèraka.

Il y a peu d'ouvriers qui inspirent de la confiance : les uns sont capables, mais ils ne veulent pas travailler, à moins d'être sous les yeux du maître ; les autres veulent bien travailler, mais ils ne savent pas ; les autres savent un peu, mais ils ne peuvent pas mener le travail à bonne fin.

2° entre deux propositions qui expriment des idées opposées ou différentes :

Ny òlonkèndry mahay mandèlitra ; ny adala malàky tètitra.
Le sage sait endurer ; l'insensé se met vite en colère.

3° entre deux propositions dont la seconde est le développement de la première :

Ny (vary) alôha tsy mba vitan ny kamo ; zara raha ny vaki-ambiaty no atàony.

Le premier riz n'est pas planté par le paresseux ; c'est beaucoup s'il plante le riz de la dernière saison (lorsque la plante dite Ambiaty, fleurit).

Les deux points.

442. Les *deux points* (:) indiquent une citation, ou bien une proposition qui doit expliquer ou résumer ce qui précède :

On emploie les deux points :

1° après une proposition qui annonce une citation :

? Izaò no lazàina aminao: Mihevèra tsàra izay tòkony ha-
tàonao. Revenez

Voici ce que je vous dis : Considérez bien ce que vous devez faire.

2° après une proposition suivie d'une autre qui sert à l'éclaircir, ou à l'étendre :

? Mitandrèma tsàra : ny (òlona tsy maody, tsy ho ela velona. Faites bien attention : celui qui n'a aucune crainte ne vivra pas longtemps. (mahany tsy...

3° après une proposition qui annonce une énumération :

Tàny an-tsèna iBoto, ary izao no nentiny mòdy : pàtsa, sira, sakay, anamalàho...

Boto était au marché, et voici ce qu'il a porté en revenant : de petites chevrettes, du sel, du piment, des brèdes. (anamalàho).

4° on met les deux points après l'énumération, lorsque celle-ci vient en premier lieu :

Mànga, peso, bibàsy, akòndro : izàny no hita tàny antsàhan-tsika.

Des mangues, des pêches, des bibasses, des bananes : voilà ce que j'ai vu dans notre campagne.

Le point.

443. Il y a quatre sortes de *points* : le *point simple*, le *point d'interrogation*, le *point d'exclamation* et les *points suspensifs*.

444. Le *point simple* (.) se met après tout assemblage de mots qui exprime un sens complet et indépendant de toute autre phrase :

Fehèzo ny entana, fa handèha isika.

Raha tonga àn'Anona hianao, andràso aho.

Misy òlona ho vangiaiko àny andàlana ; kanèfa tsy hahàritra èla ny famangiana.

Liez le paquet, car nous allons partir.

Quand vous serez arrivé à tel endroit, attendez-moi.

Il y a quelqu'un que je dois visiter en route ; cependant la visite ne sera pas longue.

445. Le *point d'interrogation* (?) se met à la fin des phrases interrogatives :

Iza no tsy tè-ho sàmbatra?
Qui ne désire pas être heureux?

446. Le *point d'exclamation* (!) se met après les phrases qui expriment la joie, la douleur, l'admiration... et les interjections :

Mba tsàra làhy ! io tràno io ! Que cette maison est belle !
Adré ! fàly lôntra aho ! Ah ! que je suis joyeux !

447. Les *points suspensifs* (.) marquent la brusque suspension du sens de la phrase :

Indro ny làpa be hàingo izay . . . ; fa tamin' ny andro ta-
lôha tèo no nahitana fiadànana hiàny.
Voici le palais bien orné qui . . . ; mais dans les jours pas-
sés on y goûta du bonheur.

Les guillemets.

448. Les *guillemets* (« ») se mettent au commencement et à la fin d'une citation et souvent même en tête de chaque ligne :

Ànatra navèlan' ny Ombiàsy anankiray ho àny ny zànany :
« Ry ànaka, ny vola sy ny fanànana, ny voninàhitra sy
« ny fahandriàna foko sy avèlako ho anao, tsy baha-
« soa anao tsy akòry, raha tsy irèto teny irèto no tandrè-
« manao mandrapahafàtinao. »

Avis laissé par un Ombiasy pour son fils : « Mon fils, l'ar-
« gent et les biens, la gloire et la noblesse que je t'aban-
« donne et te laisse, ne te seront nullement utiles, si ces
« paroles-ci ne sont gardées par toi jusqu'à ta mort. »

La parenthèse.

449. La *parenthèse* () sert à isoler au milieu d'une phrase, une proposition que l'on pourrait retrancher sans nuire au sens général :

Tsy niyidy zàvatra betsaka aho (kely mòa ny vola), fa
jiafotsy iray môngja (hiàny.) (à trop ; monja, tu Hôh.)
Je n'achetai pas grand'chose (l'argent hélas ! n'abonde pas)
mais bien une seule et unique rabanne.

Le tiret.

450. Le *tiret* (—) indique le changement d'interlocuteur ; il remplace aussi la parenthèse :

Aiza ny tòmpontràno?— Tsy atỳ izy.— Rahoviana ho avy izy?— Tsy fantatro.

Où est le maître de la maison?— Il n'est pas ici.— Quand viendra-t-il?— Je n'en sais rien.

Ny òlona sasany—tsy fantatro ny isany—tonga tètò nitòndra fanatitra. man'ny mi-ant'atitra.

Plusieurs personnes—j'en ignore le nombre—sont venues ici porter des présents.



TABLE DES MATIÈRES.

AVIS p. I.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

	PAGE		PAGE
Lettres.	1	Changement de lettres, règles.	7
Voyelles.	2	Application de ces règles.	9
Consonnes.	3	Combinaison de mots.	10
Diphthongues.	4	Investigation de la racine.	11
Combinaison de lettres.	5	Accent.	12
Racines et dérivés.	6	Apostrophe, trait d'union.	12
Préfixe et crément.		Particularité remarquable.	
Mots croissants et décroissants.		Division de la grammaire.	

PREMIÈRE PARTIE.

DES MOTS.

DU SUBSTANTIF OU NOM.		DE L'ARTICLE	
Nom commun.	13	Article général <i>ny</i>	21
» propre.	»	» personnel <i>i</i>	»
Noms composés.	»	» pluriel <i>ry</i>	22
» collectifs.	14		
» verbaux.	»	DE L'ADJECTIF.	
» abstraits.	»	Adjectifs <i>qualificatifs</i>	23
Noms <i>racine</i>	»	Comparatifs.	»
		Superlatifs.	24
Noms <i>dérivés</i>		Diminutifs.	25
Préfixe <i>ki</i> , <i>ko</i>	15	Adjectifs <i>déterminatifs</i>	»
Noms verbaux.	»	Adjectifs <i>numéraux cardinaux</i>	»
Nom agent.	16	Unités des différents ordres	26
» habituel.	»	Série des nombres intermédiaires.	27
» sans crément.	»	Question <i>impiry</i> ? Combien de fois ?	28
» avec crément.	17	Multiplication.	29
Noms abstraits (dérivés).	»	Groupes, alignements.	»
» négatifs.	18	Adjectifs <i>numéraux ordinaux</i>	30
» diminutifs.	»	Question <i>ampahaftry</i> ?	
Noms propres de lieu.	19		
» » de personne.	20		
» » de tribu.	»		

	PAGE
Quelle fraction ?	30
Question <i>hafriana</i> ? Quelle série de jours ?	31
Question <i>fanimpiry</i> ? Quelle série de fois ?	32
Adjectifs <i>démonstratifs</i>	33
» <i>indéfinis</i>	34
» <i>interrogatifs</i>	34

DU PRONOM.

Pronoms <i>personnels</i>	35
Pronom personnel <i>sujet</i>	36
» personnel <i>complément</i>	37
Combinaisons avec le mot qui les régit	39
Pronoms personnels <i>familiers</i>	40
Pronom personnel régime des verbes <i>réfléchis</i>	41
Pronoms <i>démonstratifs</i>	42
» <i>possessifs</i>	43
» <i>relatifs</i>	43
» <i>indéfinis</i>	43
» <i>interrogatifs</i>	43

DU VERBE.

Sujet	44
Régime direct	45
» indirect	46
» circonstanciel	46
Différentes sortes de verbes	47
Verbes actifs	48
» neutres	48
» passifs	48
» causatifs	48
» réciproques	48
» relatifs ou circonstanciels	48
» auxiliaires	48
Temps du verbe	50
Modes principaux	51
» secondaires	51
Participes <i>racine</i>	51

Participes *dérivés*

Participes <i>non-passifs</i>	52
---	----

	PAGE
Préfixes <i>simples</i>	52
» <i>mana</i>	53
» <i>maha</i>	54
» <i>manka</i>	55
» <i>mi</i>	55
» <i>mihia, miana, mitana</i>	56
Préfixes <i>composées</i>	56
» <i>causatives</i>	56
» <i>réciproques</i>	56

Participes *passifs*.

Participes à préfixe <i>a</i>	57
» avec auxiliaire	58
» à crément	58
» à préfixe simple <i>ana, de mana</i>	59
» à préfixe et à crément	60
Participes <i>circonstanciels</i>	60
<i>Créments</i>	61
Changements qu'ils entraînent	61
Accent	61
Contraction ou addition	61

Mots *croissants*.

Addition <i>ana, ina, ena</i>	62
Autre addition <i>s, v, z</i>	62

Mots *décroissants*.

Changement des lettres <i>k, n, tr</i>	63
Application des créments : aux participes passifs	63
» au crément incorporé	64
» aux participes circonstanciels	64
» à l'impératif	65
Impératif des adjectifs	65
» des participes à préfixe non-passive	65
» des participes circonstanciels	66
Conjugaison	66
Conjugaison n° 1 : attribut adjectif	68

	PAGE		PAGE
Conjugaison n° II : attribut participe à préfixe non- passive	72	DE L'ADVERBE	
Conjugaison n° III : attri- but participle passif. . . .	76	Adverbes de <i>temps</i>	98
Conjugaison n° IV : attri- but participle circonstan- ciel	81	» de lieu.	99
<i>Dérivation.</i>		» de quantité.	100
Exemple n° I : racine <i>laza</i>	85	» d' affirmation.	»
» n° II : racine <i>valy</i>	90	» de négation.	101
» n° III : racine <i>va-</i> <i>livaly</i>	91	» d' interrogation.	»
<i>DU PARTICIPE.</i>		» de désir.	»
Divers sens des participes passifs	93	» de doute.	102
Participes irréguliers. . . .	94	Autres adverbes	»
<i>DE LA PRÉPOSITION.</i>		<i>DE LA CONJONCTION.</i>	
Principales prépositions . .	96	Conjonctions diverses. . . .	103
		<i>DE L'INTERJECTION.</i>	
		Quelques interjections . . .	105
		<i>Analyse grammaticale.</i>	
		Exercice No. 1.	106
		» No. 2.	107
		» No. 3.	108
		» No. 4.	111

DEUXIÈME PARTIE.

SYNTAXE DES MOTS.

	PAGE		PAGE
DIVISION.	115	Complément <i>indirect</i>	
<i>ARTICLE.</i>		Mots croissants, mots dé- croissants	118
<i>Ny</i> , son emploi.	116	<i>Noms décroissants.</i>	
» sa suppression	117	Complément précédé de <i>ny</i> . .	119
<i>i</i> , son emploi	»	Complément commençant par une voyelle.	120
<i>NOMS</i>		Complément commençant par une consonne.	»
<i>COMPLÈMENT DES NOMS.</i>			
Complément <i>direct</i>	118		

	PAGE		PAGE
Règles des changements de lettres	120	VERBE.	
Cas divers	»	Attribut	136
Noms croissants.		Sujet	»
Règle unique	122	Régime direct	137
Divers cas	»	» indirect	138
Exceptions	123	» circonstanciel	»
ADJECTIFS.		Double régime direct	139
Adjectifs <i>qualificatifs</i>	124	Régime direct particulier	»
Adjectifs employés comme noms ou adverbes	»	Contractions et élisions	»
Complément direct particulier	125	Temps des verbes	140
Complément indirect	»	Impératif	141
Adjectif suivi d'un adjectif ou d'un participe	126	PARTICIPE.	
Adjectifs <i>numéraux</i> , leur emploi	»	Place du participe	142
Adjectifs <i>numéraux cardinaux</i>	127	Forme habituelle	»
Fractions	128	Régime direct	143
Adjectifs <i>démonstratifs</i>	»	Régime indirect	»
Adjectifs <i>indéfinis</i>	129	Participes circonstanciels	144
Isaky, isany &c	»	Participe suivi d'un participe	»
Adjectifs <i>interrogatifs</i>	130	Azo, qui peut	145
PRONOMS.		Itay, tsy maintsy }	»
Pronoms <i>personnels</i> .		Su, il faut. }	»
Izaho aho, isika izahay	131	Tokony, il convient	146
Ialahy, itena	»	Aleo, mieux vaut	»
Autres pronoms personnels	132	Sens et emploi de quelques participes	»
Pronoms <i>relatifs, indéfinis</i> &c.		PRÉPOSITION.	
izay, ilay	»	Complément direct	149
ny sasany	133	Emploi de any	»
na iza na iza, na zovy na zovy	»	Complément indirect	150
na inona na inona	134	Aminy avec, à	»
Iza, zovy, inona	135	Noho, à cause, &c.	151
		Alatsy, excepté	»
		Ambaraka, mandraka }	»
		Jusque	»
		Hatra, depuis	»
		ADVERBE.	
		Place de l'adverbe	152
		No, dia, mba	»
		Tsy, tsy mba, tsy akory	»

	PAGE		PAGE
tsia	153	Atao ahoana, hanao ahoa-	
Aza	154	na ?	156
Aiza ho aiza, ho aiza ? . . .	»	Moa, va, ve, va...sa.	»
Ahoana, manao ahoana ? . . .	155	Angamba, angaha.	157
Na ahoana, na manao ahoa-	»	Ilœ, kosa	»
na.	»	Mantsy, manko	158

SYNTAXE DES PROPOSITIONS.

Propositions	159	Kango, kanjo. sangy.	165
		Andrao, fandrao, sao.	766
CONJONCTIONS.		Mainka vao	»
Sy, ary.	160	Aza	»
Dia, ary dia.	161		
Amana, ombana.	»	Raha, raha } sendra.	»
Sady... no.	»		loa.
Fa, mainka fa.	163	Rahefa, nony.	167
Ka, any ka.	»	Fony, dieny, faha.	»
Na...na.	»	Hatrizay.	168
Na dia...aza	164	Satria.	»
Va...sa	»	Koa.	169
Kanefa, kandrefa }	165	Araka, ohatra, tahaka . . .	»
anefa, nefa }		Toy, toa	170

INTERJECTIONS.

Adre ! mba... dre !	171	Ahay !	172
Indrisy	»	Sanatria !	»
Hé ! lahy ! mba !	»	Hehe ! honhon ! eisy ! . . .	173
Enga ka ! aniel !	»	a ! e ! o !	»
Hay ! hanky !	172	Ry ! ray ! re !	174

LOCUTIONS PARTICULIÈRES.

Manière de saluer	175	Formules des Kabary	181
Visites diverses	176	Formules du style épisto-	
Voyages	178	laire.	182
Nouvelle année	»		

SIGNES GRAMMATICAUX.

POUR LES MOTS.

Accents.	185	Trait d'union.	186
Apostrophe.	»	Majuscules	»

Pour la syntaxe.

	PAGE		PAGE
Virgule.	183	Guillemets	191
Point et virgule.	183	Parenthèse	191
Deux points.	183	Tiret	192
Point.	190		

Fin de la table.

L'appendice forme une brochure à part.



